

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, VENDREDI 6 SEPTEMBRE 1957 — PRIX: SEPT CENTS

PROVINCIAL LIBRARY

PROVINCIAL LIBRARY BROADWAY AVE. WINNIPEG 1, MAN.

IL EST PLUS FACILE DE PAYER SELON NOTRE PLAN
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED
271, AVENUE PORTAGE

3 provinces ont aidé l'Association des éducateurs

EDMONTON — Des octrois de trois provinces: Québec, Ontario et Nouveau-Brunswick, figurent parmi les recettes inscrites au rapport financier 1956-57 de l'Association canadienne des éducateurs de langue française.

Le rapport du trésorier couvrant la période du 1er juillet 1956 au 1er juin 1957 montre que $5,000 ont été donnés par le gouvernement du Québec, $1,500 par l'Ontario et $500 par le Nouveau-Brunswick.

Le revenu total a été de $28,276 et le solde après défalcation des dépenses est de $32.30. Le budget de l'Association pour cette période avait été fixé il y a un an à $27,275.

Les autres revenus de l'Association comprenaient un don de $15,500 par le Conseil de la vie française en Amérique, $590 par la commission scolaire de Montréal et $1,746 tirés des symposiums, publications, etc. de l'Association.

Prières dans le diocèse de Gaspé

OTTAWA — Des prières pour le règlement de la grève de Murdochville ont été faites dimanche dans toutes les églises catholiques du diocèse de Gaspé.

Un porte-parole de la Conférence catholique canadienne a dit que des prières semblables ont été demandées pour les trois prochains dimanches par Mgr Paul Joncas, vicaire capitulaire de Gaspé.

Mgr Joncas, dit la CCC, a écrit une lettre à tous les curés du diocèse. Il déclare que c'est le devoir de tous de prier, pour le règlement de la grève qui dure depuis plus de cinq mois.

La Fayette honoré par les Postes des E.-U.

WASHINGTON — A l'occasion du 200e anniversaire de la naissance de La Fayette, l'administration des Postes américaines émet un timbre représentant le général français qui aida les Etats-Unis dans leur guerre d'indépendanc

Le premier tirage de ce timbre sera de 100,000,000 d'exemplaires.

Il reproduit le portrait du général La Fayette par Court, qui se trouve au musée de Versailles.

Le tour du monde en huit jours

PARIS — Il fallut 80 jours à Philéas Fogg, le célèbre héros de Jules Verne, pour faire le tour du monde au siècle dernier. M. Harvey Taylor, journaliste américain du "Detroit Times", a voulu aller dix fois plus vite et il vient d'accomplir en huit jours, sans hâte excessive, un tour du monde de Detroit à Detroit. Son récit de voyage est présentement publié par son journal et les films tournés sont diffusés par l'agence cinématographique chargée du lancement du grand film américain de Mike Todd "Le tour du monde en 80 jours".

Notons qu'une bonne partie du périple de M. Taylor a été effectué, de Paris à Tokyo notamment, sur des avions d'Air France.



Récemment, des centaines de jocistes du Canada et des Etats-Unis participaient à Rome au grand congrès de la J.O.C. qui groupait des délégués venus de 87 pays. On voit sur cette photo le **Souverain Pontife** donnant Sa bénédiction à ces jeunes ouvriers catholiques qui font flotter dans les airs leurs drapeaux. (NC)

Recherches techniques pour créer une mer intérieure saharienne

ALGER — Une "Association de recherche technique pour l'étude de la mer intérieure saharienne" vient d'être constituée (ARTEMIS).

Le but de cette association est de contribuer à l'essor du Sahara par l'étude, la mise en place, l'organisation des moyens permettant la reconstitution d'une mer intérieure saharienne.

Il s'agit essentiellement de creuser un canal maritime de 46 kilomètres mettant en communication le golfe de Gabès avec le chott Djerid qui est au-dessous du niveau de la mer. On pourrait ainsi inonder toute la région des chotts qui se poursuit dans les territoires du Sud-Algérien.

Un projet de cet ordre avait déjà été étudié en 1877 par le capitaine Roudaire, collaborateur de M. Ferdinand de Lesseps. Plus récemment, il a été repris par un des experts du comité des ZOIA (Zones d'organisation industrielle de l'Union française), M. Kervran. Celui-ci, dans un projet datant de 1953, utilisait en outre la dénivellation de terrain entre les chotts pour créer une grosse centrale hydroélectrique.

Les animateurs de l'Association ARTEMIS poursuivent un double but:

1) Opérer une transformation agricole complète des zones désertiques du Sud-Tunisien et du Sud-Algérien en modifiant complètement le climat par la présence d'une immense surface d'évaporation.

2) Créer une zone navigable qui constituerait un débouché facile pour les pétroles de la région d'Hassi Messaoud et d'Edjelé.

La nouvelle mer intérieure permettrait également l'évacuation des minerais de fer et des phosphates de la région de Tebessa et de Gafsa.

Le projet de l'Association ARTEMIS entraînerait des travaux de terrassement considérables: 500 millions de mètres cubes de terre devraient être remués, soit 6 fois le terrassement du canal de Suez et 11 fois ceux de Donzère-Mondragon. Les travaux nécessiteraient des investissements de l'ordre d'une centaine de milliards. Ses promoteurs assurent que, techniquement, sa réalisation ne présente pas de difficultés insurmontables.

Nouvelle technique dans l'art de l'imprimerie

PARIS — La revue française "Techniques et graphiques", périodique consacré à l'imprimerie, vient de sortir un numéro dont une partie est, pour la première fois en Europe, imprimée en "lumitype".

Le "lumitype" connu aux Etats-Unis sous le nom de "photon" est une machine qui permet la réalisation directe des imprimés sans qu'il soit besoin de recourir au plomb, au typographe, aux casses, etc., etc... Elle apporte donc une technique révolutionnaire dans l'art de l'imprimerie.

Le Canada au 4e rang au point de vue commercial

OTTAWA — Le Canada venait en tête du monde pour le commerce l'an dernier, proportionnellement à sa population, selon l'Office fédéral de la statistique.

Ses exportations et importations, atteignant un chiffre sans précédent, se sont établies à une moyenne de $657.21 pour chaque Canadien. Ce chiffre se compare à $577.38 pour 1955 et à $578.81 en 1953.

Le Canada détenait également le premier rang en 1953, mais il le perdit à la Nouvelle-Zélande en 1954 et 1955. La Nouvelle-Zélande est retombée au deuxième rang l'an dernier, alors qu'elle réduisait ses importations.

Dans son commerce général, le Canada a conservé la quatrième place parmi les nations du monde, n'étant surpassé que par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'Allemagne de l'ouest.

Les exportations canadiennes ont atteint le chiffre sans précédent de $4,863,100,000 en 1956, en regard de $4,351,300,000 en 1955. C'est une hausse de 11.8 pour cent. Par ailleurs, ses importations ont monté de 21.1 pour cent, passant de $9,063,700,000 en 1955 à $10,363,600,000 en 1956.

Le déficit canadien dans le commerce extérieur a grimpé au montant sans précédent de $842,300,000, soit plus du double du déficit de 1955 qui était de $361,100,000.

Comme d'habitude, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont été les principaux partenaires commerciaux du Canada. Des exportations totales du Canada, 59.2 pour cent sont allées aux Etats-Unis, une légère diminution par rapport à 1955 alors que la proportion était de 60 pour cent. Les exportations à la Grande-Bretagne représentaient 16.8 pour cent du total, en regard de 17.8 l'année précédente, tandis que la proportion des exportations destinées à l'Europe continentale a augmenté de 8.8 à 10.9.

Des importations totales du Canada, 73 pour cent ont été fournies par les Etats-Unis, en regard de 73.3 pour cent en 1955; la Grande-Bretagne en a fourni 8.5 pour cent comme l'année précédente et l'Europe continentale, 5.2 pour cent contre 4.3 en 1955.

A.E.C.F.M.

Fidèles à nous-mêmes!

L'Exécutif de l'Association d'Education a fixé la date de sa perception annuelle au dimanche 29 septembre. La devise sera "Fidèles à nous-mêmes!"

Il y aura encore cette année un Club des 200.

La perception de 1956 a atteint la somme de $18,210.06; on espère dépasser ce montant cette année et atteindre un objectif de $20,000.

(Communiqué)

Nouvel anonnceur pour le Canada à Radio-Moscou

OTTAWA — "Moscou Molly", c'est le nom que les habitants du grand Nord canadien ont donné à une Russe qui lit, en anglais, la version soviétique des nouvelles, dans une émission quotidienne de Radio-Moscou, dirigée tous les soirs vers l'Arctique canadien.

Des voyageurs sont récemment revenus de l'Arctique et ont déclaré que "Molly" a maintenant un compagnon. Ils lisent tour à tour les nouvelles à l'émission de 7 h. p.m.

En certaines régions éloignées de l'Arctique canadien, les émissions de Moscou sont les seules que les habitants peuvent capter. Mais ils les écoutent surtout pour se divertir.

Les auditeurs rapportent que les troubles qui se produisent au Canada, comme des batailles entre groupes de jeunes ou des actes de violence sur des lignes de piquetage, sont qualifiés "d'émeutes pour des vivres" par Radio-Moscou.

Un auditeur estime que, selon "Moscou Molly" et son collègue, il y a eu 10 grandes émeutes du genre et quatre de moindre importance au Canada l'an dernier.

Mais les auditeurs du Nord ont beaucoup apprécié une nouvelle l'hiver dernier: Radio-Moscou a rapidement retransmis les résultats des joutes de hockey pour la coupe Stanley.

Une nouvelle persécution se préparerait en Chine

HONG-KONG — Un groupe de prêtres catholiques de Hong-Kong, qui surveillent les agissements en Chine communiste, ont déclaré récemment qu'une "nouvelle persécution d'envergure se prépare".

Ils ont accusé le gouvernement communiste de couper l'appui financier venant des catholiques de l'étranger pour tenter d'acheter l'allégeance des prêtres catholiques chinois ou de les réduire à la soumission en les affamant.

L'avertissement est publié dans le journal hebdomadaire "Sunday Examiner".

La fusée balistique efficace est encore bien loin d'exister

OTTAWA — Le président du Conseil des recherches, M. A. H. Zimmerman, a déclaré que la fusée balistique intercontinentale efficace est encore loin d'exister.

Commentant une nouvelle de l'agence soviétique Tass selon laquelle la Russie aurait fait subir des essais fructueux à une fusée capable d'être dirigée vers n'importe quel point du monde M. Zimmerman a dit: "C'est une chose de faire subir des essais de vol, mais c'en est une autre d'être prêt à lancer une attaque". Il a déclaré qu'une telle fusée ne pourra être produite "avant quelques années".

Il a dit que des savants du Conseil des recherches et des Etats-Unis collaborent à développer un moyen de défense contre les fusées, mais qu'il s'écoulera encore bien du temps avant que ce but ne soit réalisé.





Sr Lucile-Thérèse, des Soeurs de Charité de la Providence, fait ses adieux aux chiens esquimaux qui faisaient partie de sa vie à l'école de l'Immaculée-Conception à Fairbank, Alaska. Sr Lucile-Thérèse a été assignée de nouveau à l'enseignement à l'école de Notre-Dame-du-St-Rosaire à Sun Valley, Cal., en dehors de Los Angeles. Son école en Alaska, à 120 milles au sud du cercle arctique, est le poste le plus au nord pour les religieuses en Alaska. Sr Lucile-Thérèse a ainsi décrit son transfert, "Du congélateur à la serre chaude". (NC)



TERRE de mes aïeux

par le R. P. Roméo Bédard, O. M. I.

Au cours de 15 articles parus dans ce journal et de 8 interviews accordées aux postes CKSB et CFRG, il me fut permis de communiquer quelques-unes des impressions et des expériences que j'avais accumulées pendant mon séjour en France et en Italie. De très nombreux lecteurs et auditeurs ont su manifester leur appréciation par lettres, par appels téléphoniques, de vive voix. Ces témoignages sont venus de partout, de Winnipeg à Victoria, de la province de Québec, même de France et d'Italie. Plusieurs appuyaient le contenu de mes articles par ce qu'ils savaient eux-mêmes des vieux pays, d'autres y puisaient le désir de faire à leur tour un voyage là-bas pour s'enrichir spirituellement et intellectuellement.

Malheureusement, avec le début de septembre, il faut mettre un terme à ces articles et à ces intercommunications. Il y aurait pourtant encore beaucoup à dire, car je n'ai écrit que des reportages très incomplets au sujet des endroits que j'ai mentionnés et j'ai complètement passé sous silence Chartres et Reims avec leurs cathédrales où le génie chrétien du moyen âge sut atteindre à la perfection, Versailles et Fontainebleau dont les châteaux rappellent des dates si glorieuses de l'histoire de France, etc., etc. Qu'il nous soit permis toutefois de tirer deux brèves conclusions avant de clore définitivement cette série d'articles. La première touche à l'enrichissement culturel que procure un voyage dans les vieux pays, l'autre veut rappeler que la vie catholique demeure une réalité en France et en Italie en dépit de difficultés incalculables et d'apparences extrêmement décourageantes.

* * *

Les vieux pays sont comme des livres ouverts qui ne demandent qu'à être lus et, là-bas, on sait les lire attentivement. Je me souviens en ce moment d'une promenade que je faisais dans les jardins de Versailles. Une jeune maman expliquait à ses deux fillettes de 8 à 10 ans l'histoire du château et de tous les monuments qui l'entourent. Elle répondait

(Suite à la troisième page)

$24.000.000 de moins que prévu

OTTAWA — Le gouvernement fédéral avait, à la fin de son année financière, le 31 mars dernier, un excédent budgétaire de $258,000,000, a annoncé le nouveau ministre des Finances, M. Donald Fleming.

L'ancien ministre des Finances, M. Walter Harris, avait déclaré, en mars dernier, qu'il prévoyait que ce surplus serait de $282,000,000.

M. Fleming a précisé que les dépenses durant l'année financière 1956-57 s'étaient élevées à $4,849,000,000 et les recettes, à $5,107,000,000. M. Harris avait prévu que les dépenses seraient de $4,867,000,000 et les recettes, de $5,149,000,000.

Ce n'est habituellement que quelques mois après la fin de l'année financière à Ottawa que sont connus les chiffres définitifs à ce sujet.

Commentaires de M. Fleming

Commentant les chiffres définitifs, M. Fleming note que les recettes ont été de $42,000,000 de moins que ne l'avait prévu M. Harris dans l'exposé budgétaire que faisait celui-ci le 13 mars. M. Fleming note également que les dépenses ont été de $18,000,000 de moins que ne l'avait prévu M. Harris.

M. Fleming note enfin que les chiffres de M. Harris comprennent une provision de $50,000,000 contre les pertes sur les ventes d'actifs et un versement de $50,000,000 à la caisse de retraite du Service civil.

Si ces deux item n'avaient pas été inclus dans les dépenses, conclut M. Fleming, le surplus de l'année financière eût été de $358,000,000.

75e anniversaire de la découverte du lac Louise par T. Wilson

BANFF — Le lac Louise, que l'on a appelé à juste titre "la perle des Rocheuses", a été découvert il y eut 75 ans, le 22 août dernier.

C'est le matin du 22 août 1882 qu'un jeune prospecteur à l'emploi du Pacifique Canadien, Tom Wilson, de Banff, Alberta, fut le premier homme blanc à apercevoir cette merveille qu'est le lac Louise, aux eaux émeraude, encadré de verdure et d'imposants pics rocheux et dont les eaux prennent leur source dans le glacier Victoria.

Depuis, le lac Louise est la Mecque des touristes et une source d'inspiration pour les artistes, peintres, poètes et photographes, qui désirent fixer sur la toile ou le papier ce paysage grandiose, unique au monde.

A l'occasion de cet anniversaire, le directeur de l'hôtel Château Lac Louise, M. L. C. Parkinson, a présenté à Mlle Ada Wilson, de Vancouver, fille du découvreur du lac et autrefois directrice du service postal de l'hôtel, un grand portrait de son père peint à l'huile. La toile fait voir Tom Wilson, à l'âge de 50 ans, pipe au bec et contemplant le merveilleux paysage du lac Louise.

Les problèmes de l'enfance vus sous l'angle chrétien

MONTREAL — L'enfant est un être humain. Comme l'homme, dont il est l'ébauche, il est doué d'un corps et d'une âme, et placé dans l'ordre surnaturel. Il ne se réalisera pleinement qu'en développant harmonieusement ses potentialités physiques, intellectuelles et morales.

Telle est la conception chrétienne. Elle peut paraître complexe, mais elle est la seule à envisager l'enfant dans son entité totale, et par conséquent la seule adéquate et vraie. D'où, pour les catholiques, la nécessité de compter sur leurs propres organismes pour résoudre les problèmes de l'enfance ou pour influencer, au moins, les solutions que d'autres organismes peuvent s'efforcer de leur apporter.

Telle est la considération principale que formulait M. René Finkelstein, secrétaire général du Bureau international catholique de l'enfance (B.I.C.E.), à la veille de l'ouverture du congrès mondial de cet organisme qui s'ouvrait dernièrement à Montréal. M. Finkelstein avait tenu à rencontrer la presse, quelques heures seulement après son arrivée par avion de Paris.

Déjà 200 des 350 délégués européens à cet important congrès étaient arrivés, le matin, dans la métropole. Les autres groupes devaient arriver le lendemain.

Beaucoup d'associations existent, a ajouté M. Finkelstein, qui s'attachent à résoudre tel ou tel problème particulier de l'enfance. Mais, parce qu'elles n'ont qu'une vue fragmentaire de l'objet sur lequel elles opèrent, les solutions qu'elles apportent sont souvent tronquées et fausses. Elles ne sont pas véritablement dans l'intérêt bien compris de l'enfant.

Il n'est pas difficile, en effet, a-t-il dit, de comprendre que la santé, les loisirs, l'éducation de l'enfant ne sont, en réalité, que des aspects différents d'un même problème qu'on ne peut dissocier. Car c'est toujours l'enfant, comme tout indivisible, que l'on veut servir.

Sur le plan international

C'est pour faire triompher sur le plan mondial cette conception chrétienne qu'a été fondé, il y a dix ans, le Bureau international catholique de l'enfance. Car de nombreuses associations, d'inspiration neutre ou athée, ont déjà porté leur action et leurs conceptions sur ce plan.

Le B.I.C.E., s'est empressé de préciser M. Finkelstein, n'est pas un organisme d'assistance sociale. C'est avant tout un organisme technique ayant pour but l'étude du problème de l'enfance sous tous ses aspects. Il est, en quelque sorte, un centre de recherches qui permet de mettre à la disposition de toutes les associations catholiques de l'univers, les techniques les plus au point pour mener à bien l'action qu'elles ont entreprise dans leur secteur.

Le petit propriétaire, bénéficiaire principal des nouveaux prêts pour fins de logement

Ottawa — Le ministre des Travaux publics, l'hon. M. Green, a annoncé que les fonds, au montant de $150,000,000, que le gouvernement mettait il y a quelques jours à la disposition de la Société centrale d'hypothèques et de logement, serviront à la construction de maisons de deux, trois et quatre chambres à coucher.

Il a annoncé de plus que certains acheteurs pourront échelonner leurs paiements sur une période de 30 ans, au lieu de 25 ans, comme c'était l'habitude jusqu'ici.

Il a dit de plus que les nouveaux fonds, lesquels s'ajoutent depuis longtemps à ceux dont peuvent disposer diverses institutions, financeront la construction de quelque 15,000 maisons à coût modique.

M. Green a précisé que les nouveaux fonds pourront être obtenus de banques, de compagnies d'assurance, de fiducie et de prêts qui agiront comme agents de la Société centrale d'hypothèques et de logement.

Autres précisions

Voici quelques autres précisions que fournit le ministre des Travaux publics:

1. Les maisons de deux chambres à coucher ne devront pas avoir plus de 950 pieds carrés, celles de trois chambres à coucher, pas plus de 1,055 pieds carrés, et celles de quatre chambres à coucher, pas plus de 1,300 pieds carrés.

2. Durant les cinq premiers mois de 1957, la superficie des maisons financées en vertu de la Loi nationale sur l'habitation a été de 1,175 pieds carrés.

3. Il n'est pas possible de dire quel sera le prix des trois genres de maisons pouvant être construites grâce aux nouveaux fonds, parce que les prix dans l'industrie du bâtiment varient considérablement d'une région à une autre.

4. La période de 30 ans sera mise uniquement à la disposition de l'emprunteur dont le revenu mensuel ne serait pas suffisant pour payer une hypothèque répartie sur une période de 25 ans.

5. Le taux de l'intérêt sera de six pour-cent.

6. Dorénavant, aucun emprunteur habitué à emprunter en vertu de la Loi nationale sur l'habitation ne sera empêché de le faire par suite d'une pénurie de fonds hypothécaires, les nouveaux fonds faisant disparaître cette pénurie.

7. La nouvelle mesure accroîtra l'embauche durant les mois d'hiver dans l'industrie du bâtiment et les industries connexes.

Le "quatrième R", problème scolaire le plus épineux aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le dilemme le plus épineux qu'affrontent les écoles publiques des Etats-Unis en se préparant à la rentrée des classes est celui de l'instruction religieuse, du "quatrième R", comme on dit familièrement aux Etats-Unis.

Les administrations scolaires de centaines de collectives de l'Union sont prises entre les pressions croissantes de deux camps.

L'un comprend les parents, les professeurs et pasteurs de diverses confessions qui pensent que l'éducation d'un enfant reste incomplète si elle ne comprend quelque connaissance des croyances religieuses qui ont contribué à façonner l'histoire des Etats-Unis, et qui donnent encore aujourd'hui à des millions d'Américains les valeurs suprêmes, les raisons de vivre.

Ce groupe comprend la plupart des catholiques, de très nombreux protestants. Il constitue évidemment la forte majorité des habitants de nombreuses collectivités.

L'autre camp s'oppose énergiquement au premier. Il se compose de ceux qui soutiennent qu'il n'y a place à aucun enseignement confessionnel, à aucune pratique religieuse dans une école entretenue par les impôts de tous, ouverte à des enfants des croyances les plus diverses.

Ce groupe comprend la plupart des Juifs, de nombreux protestants, à peu près tous les "humanistes" (ce mot désigne aux Etats-Unis une école philosophique particulière), les partisans d'une morale laïque (ethical culturists), les athées militants.

La doctrine de la Cour suprême

Ce groupe est beaucoup moins nombreux que l'autre, dans plusieurs régions. Mais il s'exprime avec énergie, et il a une puissante alliée, la Cour suprême des Etats-Unis.

En 1948, ce tribunal, se prononçant sur l'appel de Mme V. McCollum, athée de Champaign, Illinois, déclarait illégal un système alors fort employé par les écoles publiques pour résoudre le problème de l'instruction religieuse dans un pays caractérisé justement par une grande diversité de croyances.

C'était le système du "temps libre". Il consistait à dégager les enfants d'autres études à certains moments pour assister aux cours d'instruction religieuse des représentants de diverses confessions. Chaque enfant recevait l'instruction de la confession indiquée par sa famille; l'enfant sans confession passait le "temps libre" à l'étude.

A 8 juges contre un, la cour jugea que ce système brisait "le mur de la séparation entre l'Eglise et l'Etat" dressé par le premier amendement à la constitution américaine. Elle proclama que toute instruction religieuse confessionnelle dans un bâtiment scolaire public était illégale, quelle que fût la personne du professeur.

Quelques écoles, — "une très petite minorité", d'après le Conseil américain de l'éducation, — virent dans cet arrêt une autorisation ou un ordre d'exclure des cours toute mention de Dieu. Ces écoles estiment de leur devoir d'enseigner "les valeurs morales et spirituelles" mais en gardant le silence sur les croyances religieuses qui soutiennent ces valeurs aux yeux de la plupart des Américains.

Mais certaines administrations scolaires n'ont tenu aucun compte de l'arrêt de la Cour suprême. La Virginie, par exemple, autorise encore l'instruction religieuse en "temps libre" dans les écoles publiques de 41 comtés. D'après une récente enquête, huit autres Etats autorisent diverses confessions à enseigner le catéchisme ou à utiliser les bâtiments scolaires d'autres manières.

Les essais de conciliation

La grande majorité des écoles publiques s'efforce d'instituer un compromis entre l'interdiction formulée par la Cour suprême en 1948 et le désir exprimé par de nombreux parents de quelque "activité religieuse" dans la vie scolaire.

D'après l'enquête menée par le Conseil américain de l'éducation auprès de directeurs d'écoles, la solution la plus répandue du problème consiste à instituer des activités religieuses mais "vaguement", des cours et exercices si dénués de contenu doctrinal précis que personne ne peut les lier à une confession quelconque.

En voici quelques exemples parmi les plus souvent relevés au cours de l'enquête: lecture de la Bible sans commentaire (on recommandera l'Ancien Testament si l'école est fréquentée par des Juifs); prières "non confessionnelles" rédigées de manière à ne heurter aucune croyance (les écoles de New-York font réciter la quatrième stance de l'hymne patriotique "America"); récitation du bénédicité avant les repas; solennisation des principales fêtes religieuses, en liant le Noël chrétien au Hanukkah juif, les deux Pâques, chrétienne et juive.

Tous ces actes comportent au moins la reconnaissance d'un Dieu personnel. Aux yeux d'un athée, ils constituent un acte de foi, qui, si vague qu'il soit, constitue un "enseignement confessionnel", donc exclu par l'arrêt de la Cour suprême. Mais évidemment rares sont les athées comme Mme McCollum, qui soient si convaincus qu'ils sont disposés à payer de coûteuses procédures judiciaires pour soutenir leurs vues.

Les adversaires d'une vague "religiosité"

Les protestations surgissent plutôt de citoyens profondément religieux, qui estiment que de tels syncrétismes, cette vague religiosité, loin de favoriser chez l'enfant le développement d'une foi significative, d'une foi vivante, lui nuira.

Ainsi Me Leo Pfeffer, célèbre avocat juif, déclare: "Nous assistons à la création graduelle d'une croyance nouvelle étrange et mêlée, d'une religion artificielle. Elle diffère de toutes les fois existantes, tout en ressemblant à toutes. On pourrait appeler cet édredon de pièces rapportées la foi du plus bas dénominateur commun, ou plus simplement, la religion de l'école publique."

S'il est un point sur lequel s'accordent protestants, catholiques, juifs et incroyants, c'est que "la religion de l'école publique" n'est pas la solution du problème.

(BVP)

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, ave Provencher, St-Boniface — Téléphone CHapel 7-3863

HENRI D'ESCHAMBAULT LTÉE
•
Billets de voyage
— Assurances —
CHEMIN DE FER — AVION — PAQUEBOT
•
136, avenue Provencher — St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1137

CARLING'S

A VOTRE SERVICE
pour toutes vos opérations de banque et de placement
•
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Actif, plus de $640,000,000
583 bureaux au Canada
SUCCURSALES
St-Boniface, St-Jean-Baptiste, St-Pierre et Winnipeg

La Sauvegarde
La plus puissante compagnie canadienne-française d'assurance-vie
Fondée en 1902 — Actif: 37 millions
200 millions d'assurance en vigueur
La compagnie qui paie pour vous protéger
MANITOBA
Gérant: Philippe-Arsène PERRON, St-Eustache, Man.
Agent général: Philippe PERRON, 680, rue Langevin, St-Boniface, Man.
Agent régional: Marcel DELAQUIS, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.
SASKATCHEWAN
Agent général: Georges GRATTON, 519, rue Langevin, St-Boniface, Man.
Agent spécial: Hervé LEBLANC, Wauchope, Sask.

"La modération est la vertu de la prospérité"
Beauchêne



La Maison Seagram
Distillateurs Depuis 1857



Jeune fille rangeant les potiches en céramique sur des tablettes après le polissage, à St-Joseph-de-Beauce, comté de Beauce, P.Q. (Province de Québec — Photo Driscoll)

Une société de "Castors" serait fondée à St-Boniface

Depuis quelques semaines, dans le milieu français de St-Boniface, on entend dire qu'il serait question de créer une société dans le but de grouper un certain nombre de personnes intéressées à construire elles-mêmes leur propre maison et à réduire ainsi le coût de la construction. Cette société, qui serait connue sous le nom de "Les Castors", aurait aussi pour but de grouper plusieurs familles de Français dans un même lieu.

M. Robert Séguier, président de l'Union Nationale Française et instigateur de ce mouvement, a bien voulu donner quelques précisions à ce sujet.

Il existe déjà en France, paraît-il, des sociétés de "Castors" qui ont déjà fait leurs preuves. Ces sociétés groupent quelques personnes appartenant à diverses branches de métiers qui décident d'acheter du terrain et de s'unir pour se construire chacune une maison, toutes s'aidant mutuellement. Comme un tel projet intéresse surtout les ouvriers, donc des personnes qui n'ont généralement pas de gros comptes en banque, le manque de capital pose une lourde difficulté au point de départ.

Or cette difficulté est résolue de la façon suivante. Prenons le cas d'une société de "Castors" de 10 membres. Chacun verse $1,000, ce qui fait un capital global de $10,000. Evaluons la moyenne du coût de chaque maison à 6 ou 7,000 dollars, puisque les associés font une grosse économie d'argent en ne payant pas de main-d'oeuvre. Certains évaluent même le bénéfice à environ la moitié de ce que leur aurait coûté leur maison s'ils l'avaient fait construire.

Le capital initial de $10.000 permet donc d'acheter le matériel pour la construction d'une maison. Il suffit ensuite de trouver une compagnie qui financera cette maison une fois terminée. Cet argent revient dans la caisse de la société et servira à la construction d'une seconde maison, et ainsi de suite. La dernière maison étant financée, la société remboursera aux membres les mille dollars versés au début de l'entreprise, moins les frais qui auraient pu être occasionnés par la gérance de la société.

Si un tel mouvement pouvait prendre forme à St-Boniface, les responsables s'entoureraient de toutes les garanties et se conformeraient en tout aux textes des lois en vigueur dans la province du Manitoba. Ces responsables ont d'ailleurs consulté déjà une autorité en matière juridique qui, enchantée par ce projet, les a assurés de ses conseils pour la réalisation de l'entreprise.

Toute personne intéressée à la fondation d'une société de "Castors" à St-Boniface peut venir, sans engagement de sa part, à la réunion d'informations qui aura lieu le jeudi 12 septembre, à 8 h. p.m., au club de l'Union Nationale Française, ou téléphoner à M. Séguier, CEdar 3-1520.

Fragment de la vraie Croix qui a été retracé à St-Louis

ST-LOUIS — Une relique de la vraie Croix, le fragment le plus gros qui soit aux Etats-Unis, a été retracée dans une église plus que centenaire de St-Louis, au Missouri. L'église Ste-Marie de Lourdes a été construite en 1841. Elle est maintenant entourée d'un quartier de taudis et elle est elle-même dans un état délabré.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	74.4	74.4	74.6	74.6	74.6
C.W. no 3	67	67	67.2	67.2	67.2
Fourrage no 1	65.4	65.4	65.6	65.6	65.6
Fourrage no 2	62.4	62.4	62.6	62.6	62.6
Fourrage no 3	59.4	59.4	59.6	59.6	59.6
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	116	116	116	116	116
C.W. no 3 6 rangs	111	111	111	111	111
Fourrage no 1	93	93	93	93	93
Fourrage no 2	91.2	91.2	91.2	91.2	91.2
Fourrage no 3	88.2	88.2	88.2	88.2	88.2
SEIGLE —					
C.W. no 2	108.6	109.6	109 1/8	108 7/8	108 5/8
C.W. no 3	103.6	104.6	104 1/8	103 7/8	103 5/8
C.W. 2 (Tough)	105.2	106.2	105 5/8	105 3/8	105 1/8
C.W. no 4	91 3/8	92 3/8	91 5/8	91 3/8	91
Ergot	89 3/8	90 3/8	89 5/8	89 3/8	89
Sur voie net	108 7/8	109 7/8	109 3/8	109 1/8	108.6
AVOINE —					
Octobre	69 7/8	70	70 1/8	70 1/8	70 1/8
Décembre	68 3/8	69	69	69	69
Mai	69 5/8	69 5/8	69.6	69 5/8	69.6
ORGE —					
Octobre	95.6	95 7/8	96	95 7/8	95 5/8
Décembre	92.6	93	93.2	93 1/8	92 5/8
Mai	93 5/8	93 7/8	94 1/8	94	93 3/8
LIN —					
Octobre	283	280.6	281	276.6	270
Décembre	278.4	276.2	276.4	272	265.4
Mai	282	279.4	279 3/8	275	268 7/8
SEIGLE —					
Octobre	110 3/8	111 3/8	110 5/8	110 3/8	110
Décembre	111.6	112.6	112 3/8	112 1/8	111 7/8
Mai	117 5/8	118.4	117 7/8	117 5/8	117 5/8



OTTERBURNE
PENSIONNAT-ÉCOLE SECONDAIRE
Pensionnat pour garçons catholiques
Cours intermédiaire bilingue (junior high)
Cours supérieur bilingue (senior high)
Département collégial
Grades 7 à 12 inclusivement
Programme anglais du Département d'Education
Programme français de l'Association d'Education
La Maison St-Joseph, dirigée par les Clercs de St-Viateur, ouvrira en septembre un pavillon neuf et moderne entièrement construit à l'épreuve du feu au coût de près de $400,000. L'aile neuve comprendra une chapelle, un auditorium, un théâtre, 7 classes, un laboratoire, une salle de démonstrations et de conférences, et des bureaux.
Il y aura place pour 125 pensionnaires
L'entrée est fixée au 9 septembre

Avec les compliments de
VOLCANO LIMITÉE
WILFRID GIROUARD, prés.
Manufacturiers d'appareils de chauffage automatiques
8635, boulevard St-Laurent
Montréal

Bénédiction du pape à ceux qui se dévouent pour les handicapés

CASTEL GANDOLFO, Italie — S. S. le pape Pie XII a béni, le samedi 3 août, le travail de tous ceux qui s'emploient à secourir les infirmes et les handicapés du monde.

Le pape a reçu un groupe de membres de la Société internationale pour le bien-être des infirmes. Il leur a accordé une audience spéciale à sa résidence d'été.

Le groupe, qui comptait 30 personnes, comprenait des représentants du Canada et des Etats-Unis. Mmes Bernice Chalk et May R. Wallace, de Toronto, M. le Dr et Mme L. Patterson et M. Jean V. Peler, de Montréal, et M. et Mme Bart Sullivan, de Hamilton, en faisaient partie.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE CASES POSTALES A SERRURE POUR LE GOUVERNEMENT FEDERAL PAR TOUT LE CANADA" seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mardi 24 septembre 1957.

On peut obtenir des formules de soumission et les cahiers des charges en s'adressant au chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), au préposé aux achats et aux approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), au préposé aux achats et aux approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, avenue Delorimier, Montréal (P.Q.), à l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale H-221, Buckmaster's Field, St-Jean (T.-N.), à l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice fédéral, Halifax (N.-E.), à l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg 1 (Man.), et à l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 22 août 1957.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE TIROIRS A MONNAIE ET A TIMBRES POUR LES EDIFICES FEDERAUX PAR TOUT LE CANADA" seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mardi 17 septembre 1957.

On peut obtenir des formules de soumission et les cahiers des charges en s'adressant au chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), au préposé aux achats et aux approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), au préposé aux achats et aux approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, avenue Delorimier, Montréal (P.Q.), à l'architecte régional, ministère des Travaux publics, nouvel édifice temporaire, 75, boulevard des Capucins, Québec 3 (P.Q.), à l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice public fédéral, Halifax (N.-E.), à l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg 1 (Man.), à l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumissions, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 22 août 1957.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE D'APPAREILS FLUORESCENTS A DEUX TUBES POUR LES EDIFICES FEDERAUX PAR TOUT LE CANADA" seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mardi 24 septembre 1957.

On peut obtenir des formules de soumission et les cahiers des charges en s'adressant au chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), au préposé aux achats et aux approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), au préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, avenue Delorimier, Montréal (P.Q.), à l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice public fédéral, Halifax (N.-E.), à l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, édifice commercial, Winnipeg 1, Man., à l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.) et à l'architecte régional, ministère des Travaux publics, nouvel édifice temporaire, 75, boulevard des Capucins, Québec 3, (P.Q.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 30 août 1957.



La Western Savings and Loan Association
★
Bureau-chef
WINNIPEG

LES MARCHÉS

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES

(Commission House Prices)
3 septembre 1957

BEURRE

Crémerie	.61½

Prix moyens payés par les commerçants de gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A larges	.39-.40
Grade A moyens	.32
Grade A petits	.22
Grade B	.22-.24
Grade C	.15-.16

VOLAILLES

Classées sur le crochet et préparées—prix payés aux producteurs — délivrées à Winnipeg, moins coût de boucherie si nécessaire:

Grade A:	
5 livres et au-dessus	.25
4-5 livres	.22
au dessous de 4 livres	.18
Grade B:	
5 livres et au-dessus	.21
4-5 livres	.16
au-dessous de 4 livres	.14
Grade C:	
5 livres et au-dessus	.15
4-5 livres	.11
au-dessous de 4 livres	.09

POULETS EN VIE

Au-dessus de 6 livres	.24-.25
5-6 livres	.22-.23
4-5 livres	.18-.20
Poulets pour frire	.22-.24

Marché aux bestiaux

Bouvillons:	
De choix	$17.00-$18.50
Bons	17.00- 18.50
Moyens	14.00- 16.00
Ordinaires	10.00- 13.50
"Boners"	8.00
Génisses:	
Bonnes	$15.50-$16.50
Moyennes	11.50- 14.00
Ordinaires	8.00- 11.00
Vaches:	
Bonnes	$11.00-$11.50
Moyennes	10.25- 10.75
"Canners"	9.50
"Cutters"	9.50
Veaux de boucherie:	
De choix	$20.00-$23.00
Bons	20.00- 23.00
Moyens	16.00- 19.00
Ordinaires	10.00- 15.00
Porcs: grade A	$35.00-
Truies	18.00- 20.00
Agneaux du printemps	19.00

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Téléphone CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Examen de la vue
James Shaen Limited
M. N. Lecker
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
2e étage, édifice Hurtig
264, ave Portage - Tél. WHitehall 3-4628
Ouvert toute la journée le samedi

Dr Jean-J. Trudel
Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge
EXAMENS DE LA VUE
100, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
TELEPHONES
Bur.: WHitehall 2-4955 - Rés.: 42-5307

Dr André-S. Lachance
DENTISTE
Chambre 3, 113, rue Marion
Téléphone CHapel 7-1726

Dr Edouard-G. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone CEdar 3-2111

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
Téléphone CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
343, rue Taché, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-4828

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
709 rue Sherbrook — Winnipeg
Téléphone SPruce 5-5446

Dr E.-T. Etsell
MEDECIN et CHIRURGIEN
508, éd. Medical Arts, Winnipeg
Téléphones:
Bur.: WH 2-4843 — Rés.: 4-4588

Dr JACOB
DENTISTE
et associés
Leurs nouveaux Bureaux sont situés au-dessus du
MAGASIN METROPOLITAN
Angle Portage et Carlton
Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 2-8531

Léon-H. Bénard, C.R.
AVOCAT et NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main — Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 3-2155

Grafton, Deniset Dowhan, Bétournay & Muldoon
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main — Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 2-3135

Laurier-A. Régnier
AVOCAT et NOTAIRE
Pratique générale du droit
201, édifice Montreal Trust
218, avenue Portage, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 2-3924

Louis-P. Roy
AVOCAT et NOTAIRE
147, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE CHapel 7-3172

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
550, édifice Somerset, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 3-0626
138, avenue Provencher, St-Boniface

Chapman & Trudel
AVOCATS et NOTAIRES
Daryl R Chapman, B.A., LL. B.
Robert-E Trudel, LL.B
412, EDIFICE PARIS
Portage et Garry — Winnipeg Man.
TELEPHONE WHitehall 2-4666

Joseph-N. Landry, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire
302, édifice McIntyre
416, rue Main — Winnipeg
Téléphones:
Bur.: WH 2-7125 — Rés.: 42-0303

Greenberg & Arpin
AVOCATS et NOTAIRES
Solomon GREENBERG LL.B
Maurice-J ARPIN B.A LL.B
203-4, édifice Confederation Life
457, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 2-6516

Marcoux, Dureault et Bétournay
AVOCATS et NOTAIRES
Laurent-G. MARCOUX, B.A., LL.B.
Armand DUREAULT, B.A., LL.B.
Louis Bétournay, B.A., LL.B.
702, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 2-8241
Tous les mercredis à St-Jean-Baptiste



Optométristes
Examen de la vue
Lunettes ajustées
2e étage, 275, ave Portage, édifice Kensington, WINNIPEG
Téléphone WHitehall 2-2496



ON DEMANDE: PLUS D'AGRICULTEURS QUALIFIÉS
La demande pour plus d'agriculteurs gradués dépasse grandement de nos jours le nombre disponible des candidats. Comme les Collèges et les Facultés d'Agriculture dans l'Ouest du Canada se préparent à enrôler des étudiants pour le terme prochain, nous aimerions souligner les opportunités qui se trouvent dans ce champ si important. Plusieurs jeunes gens, peut-être, ne sont pas conscients du vaste domaine de carrières et d'emplois ouverts aux agronomes. Avec ceci en vue, l'Institut d'Agriculture au Canada a préparé un livret intitulé, "Les Carrières en Agriculture", dont vous pouvez vous procurer une copie par votre représentant d'agriculture ou directement de la Faculté d'Agriculture de votre Université provinciale.
SEARLE GRAIN COMPANY, LTD.



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Téléphones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Ministère des Postes, Ottawa

La Liaison française dans l'Ouest

II — Ce que nous lui donnons

Les voyageurs de la Liaison française, nous le disions la semaine dernière, ont apporté à leurs compatriotes de l'Ouest le puissant réconfort de leur patriotisme joyeusement optimiste. Il faut maintenant ajouter qu'ils ont en retour beaucoup appris, au cours de leur trop rapide randonnée de Winnipeg à Victoria.

★ ★ ★

Ils ont d'abord reçu une leçon de géographie qu'ils ne sont pas prêts d'oublier. La réalité ne correspondait pas toujours à leurs souvenirs de lectures, mais ils furent profondément impressionnés par les immenses plaines où une population numériquement faible sait se servir des moyens les plus modernes pour produire ces moissons qui méritent au Canada le titre de "grenier" du monde. Dans les villes de Winnipeg, Saskatoon et Edmonton, ils prirent conscience de la puissance et de la richesse de jeunes cités en perpétuel grossissement. La longue traversée des Rocheuses provoqua à maintes reprises leurs cris d'admiration devant ces glaciers et ces hauts massifs qui proclament la grandeur du Créateur et la petitesse de l'homme. Aux confins du pays, ils découvraient la fière métropole qu'est Vancouver et le jardin multicolore qu'est Victoria.

Au cours de ce voyage, ils ont accumulé photographies et cartes postales. Que de fois nous avons entendu ces instituteurs du Québec dire: "Nous ne serons pas en peine cette année pour donner le cours de géographie et pour communiquer aux élèves une idée de la grandeur et des richesses variées du Canada". Champs de blé, puits d'huile, vergers productifs, mines prospères, forêts immenses, usines prospères, tout leur inspirait la fierté. Des édifices publics et des maisons d'affaires dignes des grandes villes qu'ils traversaient, des quartiers résidentiels propres et avenants, des centres universitaires impressionnants faisaient rêver ces gens du Québec qui déploraient parfois ne pas toujours avoir autant et si bien chez eux.

★ ★ ★

Mais tout cela n'est qu'un aspect de l'enrichissement que leur procura cette randonnée dans l'Ouest. Ils venaient surtout prendre contact avec les minorités françaises dont ils avaient tant entendu vanter la ténacité. Malheureusement, si l'on excepte un long arrêt à Edmonton à cause du congrès de l'ACELF, ils ne connurent que peu de groupes français et peu longtemps. S'ils désirent connaître des centres comme Gravelbourg et Prince-Albert, il leur faudra revenir. Pour causer vraiment avec leurs compatriotes de Calgary et Régina, ils devront exiger cette seconde fois plus qu'une demi-heure ou vingt minutes en gare.

Une courte journée à St-Boniface et Winnipeg a permis un contact avec les Franco-Manitobains. Contact plutôt superficiel, si l'on s'en tient au plan officiel, mais des conversations intimes permirent aux visiteurs de soupçonner ce que signifie la présence de la cathédrale, des paroisses françaises, des institutions scolaires, du journal et de la radio, de l'Association d'Education, etc.

A cause d'un malencontreux retard du train, le séjour à Saskatoon ne put durer que 60 minutes dont 15 au poste CFNS. M. Papen, gérant, sut alors expliquer aux 85 visiteurs entassés dans le studio principal l'exacte situation de nos quatre postes français et comment, avec nos deux journaux, ils répandent dans les foyers l'habitude et l'amour de la culture et de la langue françaises.

A Edmonton, durant quatre jours, les voyageurs du Québec eurent de multiples contacts avec les Franco-Albertains, les jeunes et les moins jeunes. C'est vraiment là qu'ils purent commencer à juger de la vitalité d'une minorité sans cesse aux prises avec d'immenses difficultés. La rencontre des chefs des diverses organisations nationales, une visite de quelques écoles séparées à Edmonton, une excursion à St-Albert, des causeries intimes avec quelques jeunes de la Relève, tout cela valait plus que certains discours pour découvrir que la vie française dans l'Ouest ne se limite pas aux attraits désuets du folklore ou à des manifestations officielles plutôt inoffensives.

Le séjour à Vancouver et à Victoria permit de connaître certains effectifs dont dispose à l'heure actuelle le groupe canadien-français du Pacifique pour poursuivre sa lutte quotidienne et pour garder ses caractéristiques propres au sein d'une majorité tellement absorbante. D'abord à Maillardville, au cours de la messe à la paroisse de Notre-Dame de Lourdes et du dîner à Notre-Dame de Fatima, puis à la salle paroissiale de St-Sacrement de Vancouver, les Québecois reçurent des renseignements de première valeur sur les objectifs véritables de cette lutte scolaire qui vient de connaître une première conclusion. A Victoria, plusieurs purent visiter l'église et la salle qui constitueront bientôt le centre d'une nouvelle paroisse française, d'autres causèrent avec le curé de Port Alberni, apprenant ainsi que le fait français s'étend jusqu'aux dernières limites géographiques du pays.

C'est au cours du séjour à Vancouver que les voyageurs reçurent une invitation spéciale de la part de S. Exc. Mgr Martin M. Johnson, archevêque coadjuteur. Une quinzaine purent répondre à l'invitation et se rendre à la résidence privée de Son Excellence qui parla longuement, à ces éducateurs du Québec, de la situation des catholiques en Colombie-Britannique et des paroisses françaises dans son diocèse. Il ne cessa de louer l'immense rôle joué en Colombie, dans les écoles catholiques et françaises, par des religieuses venues de la province de Québec. Il questionna longuement au sujet des assises qui venaient de se dérouler à Edmonton, suggérant qu'au cours du prochain congrès de l'ACELF on étudie avec attention cette question: "Quelles sont les méthodes qu'il faudrait employer pour bien enseigner le français dans les écoles anglaises de tout le Canada?" Les visiteurs sortirent de cet entretien, charmés par la compréhension intelligente de ce chef de l'Eglise. Ils découvraient par eux-mêmes que les évêques de langue anglaise sont capables de comprendre nos problèmes et attendent beaucoup de nous pour solutionner les leurs.

★ ★ ★

Mais en même temps qu'ils venaient en contact avec quelques-uns de leurs compatriotes de l'Ouest, les voyageurs de la Liaison française rencontraient partout ceux qui constituent la majorité. Cette rencontre se fit parfois en milieu plutôt sympathique, parce que sur un plan touristique. Que de fois l'un ou l'autre des voyageurs admirait le commis de magasin qui, anxieux de vendre sa marchandise, se montrait très courtois et savait même dire un ou deux mots de français! Ou encore, on applaudissait les chauffeurs d'autobus et les garçons d'hôtel qui s'excusaient de ne pas savoir le français, mais faisaient l'éloge de Maurice Richard ou avaient un bon mot en faveur du cardinal P.-E. Léger.

En dehors de ces rencontres, toutefois, on découvrit souvent un Anglais bien différent, plutôt froid, sinon hostile. Les discours des chefs minoritaires, les confidences des comités de réception, les conversations amicales avec les compatriotes qui luttent chaque jour permettaient d'ailleurs de soupçonner qu'ici dans l'Ouest le Canadien français vit sur un champ de bataille quasi perpétuelle, pour sa survivance, dans un milieu qui l'écrase par sa puissance et son ignorance. Les visiteurs comprenaient mieux alors nos difficultés réelles, ils appréciaient davantage nos luttes, ils admiraient notre optimisme "malgré tout" face à l'avenir. C'est ainsi que naissait en eux le désir de nous connaître encore davantage, de revenir plus longtemps parmi nous, de nous aider plus généreusement rendus là-bas dans leur milieu si favorisé. Tout ceci fut exprimé éloquemment par M. Louis-Philippe Roy, directeur de l'**Action Catholique** de Québec, lors du banquet donné à Maillardville.

En guise de conclusion, qu'il nous soit donc permis de formuler le voeu que nos frères du Québec viennent toujours plus nombreux, demeurent plus longtemps, prennent davantage contact avec les milieux canadiens-français de nos quatre provinces de l'Ouest. La réalisation de ce voeu pourrait peut-être miner certaines vues touristiques, mais il semble qu'on vient dans l'Ouest pour connaitre plus que pour voir.

Souhaitons aussi que plusieurs des nôtres prennent l'habitude de se rendre en groupes organisés dans la vieille province de Québec, à condition que soient assurées là-bas des réceptions familiales, paroissiales, nationales.

SEGRETERIA DI STATO
DI SUA SANTITA

Du Vatican, le 1er mars 1957.

N. 10194

Excellence Révérendissime,

J'ai l'insigne honneur de vous accuser réception, au nom du Souverain Pontife, de la somme que vous Lui avez fait parvenir par l'intermédiaire de la Délégation Apostolique, représentant la contribution que l'Episcopat du Canada a destiné aux oeuvres d'assistance du Saint Siège, en provenance de sa quête de 1956.

La grande générosité que les fidèles du Canada ont toujours montrée envers toute bonne cause s'est manifestée à nouveau et d'une façon encore plus éloquente par la libéralité avec laquelle ils ont répondu à l'appel de leurs Evêques en 1956. Leur coopération sincère dans cette croisade de charité vous a rendu possible ce support précieux aux oeuvres de charité du Saint-Père, et Lui a apporté une grande consolation à un moment où Son coeur paternel est amèrement affligé par le triste état dans lequel se trouvent tant de Ses enfants.

Sa Sainteté me demande donc de transmettre a Votre Excellence et à tous les Archevêques et Evêques du Canada l'assurance de Ses sentiments d'appréciation et de gratitude pour ce dernier don remarquable, et Il désirerait que vous manifestiez l'expression de ses vifs remerciements à tout le clergé, aux religieux et aux fidèles de votre grand pays qui se sont associés avec tant d'amour à ce magnifique geste de charité chrétienne.

Le Souverain Pontife implore le Ciel avec une grande ferveur de vous prodiguer Ses bienfaits que vous méritez si ardemment et en gage, donne à Votre Excellence ainsi qu'à l'Episcopat, aux prêtres et au peuple du Canada, Sa bénédiction apostolique.

Je profite avec joie de cette occasion pour vous renouveler, Excellence Révérendissime, l'assurance de ma haute estime et de mes amitiés cordiales, et je demeure,

sincèrement vôtre dans le Christ,

A. Dell'Acqua
Subst.

Son Excellence Révérendissime
Monseigneur Philip F. Pocock, D.D.,
Archevêque de Winnipeg,
Président du Conseil d'Administration de la C.C.C.,
353, avenue St. Mary's,
WINNIPEG, Man.

Par l'entremise de S. Exc. Mgr A. Dell'Aqua, substitut de la Secrétairerie d'Etat, le Souverain Pontife a exprimé au président du Conseil d'administration de la Conférence Catholique Canadienne, S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, sa reconnaissance, à la suite de la générosité manifestée par les fidèles canadiens, en 1956, à l'occasion de la collecte des Charités papales, des Victimes de la guerre et des Oeuvres d'assistance de l'épiscopat.

Nous reproduisons ci-haut le texte de cette lettre du Vatican, en date du 1er mars 1957.

Billet du vendredi

Elisabeth d'Autriche, impératrice tragique

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Elisabeth d'Autriche était l'épouse de l'empereur François-Joseph, mère de cet archiduc Rodolphe qui se suicida à Mayerling en 1889, après avoir tué d'une balle de revolver la jeune Marie Vetsera, âgée de 18 ans. Il flotta toujours du mystère autour du drame de Mayerling, sur lequel le dernier mot ne paraît pas avoir été dit. S'il y a la thèse du suicide, il en est au moins deux autres.

D'aucuns prétendent que Rodolphe et sa jeune énamourée furent assassinés par la police politique de l'empereur François-Joseph, à cause de ses idées libérales et de sa désapprobation, presque publique, de l'administration dictatoriale de son père. D'autres émirent l'idée que Marie, après avoir mutilé son amant avec un rasoir pendant son sommeil, fut battue par lui avant qu'il se flambât la cervelle. Rien n'est prouvé de façon finale, ni dans un sens ni dans l'autre, et l'énigme de Mayerling reste l'une des plus mystérieuses de l'histoire du dix-neuvième siècle, encore que la théorie du double suicide soit mieux admise que les autres.

Certains documents, contenus dans une cassette appartenant à l'impératrice Elisabeth, ne devaient être rendus publics qu'en 1950, sur lesquels on comptait pour éclaircir le mystère de Mayerling. Sept années ont passé depuis 1950, et la cassette, qui serait en possession du gouvernement tchécoslovaque, n'a pas été ouverte.

★ ★ ★

Un livre d'Henry Vallotton, qu'on donne en certains endroits comme nouveau, mais qui est une réédition d'un ouvrage paru il y a plusieurs années, rappelle la carrière tragique d'Elisabeth d'Autriche, et celle non moins triste de Rodolphe, prince héritier de la double couronne d'Autriche-Hongrie. Fille du duc de Wittelsbach, de Bavière, Elisabeth était d'une beauté remarquable. Elle épousa, à la surprise générale, le jeune empereur d'Autriche, alors qu'il avait commencé de courtiser l'une de ses soeurs, et finit par être préférée à celle-ci. Mariage brillant, qui la hissa à l'un des trônes les plus enviés de l'Europe, mais elle ne fut jamais heureuse.

A la Hofburg de Vienne, elle eut sans cesse contre elle l'impératrice-mère, qui dominait son fils l'empereur et ne permit pas même à sa bru d'élever ses enfants à son gré, mais les confia à des gouvernantes. C'est à peine s'il lui était permis de les voir quelques instants chaque jour. Indignée avec raison, de caractère fermé, incapable d'obtenir justice de son impérial époux, elle s'isola peu à peu en elle-même.

Elle s'éloigna de la cour, se mit à voyager, passant de longs mois en Hongrie, pays qu'elle aimait plus que tout autre, en France, dans les îles de la Méditerranée et surtout dans son gracieux palais de Corfou. Elle s'occupait d'art, de littérature, écrivant elle-même de jolis poèmes, se consacra à l'étude des langues.

★ ★ ★

Promise, selon les apparences, à la plénitude du bonheur humain, Elisabeth fut peut-être la femme la plus malheureuse de son temps. Non seulement son fils se suicida, mais elle fut elle-même assassinée en Suisse, le 10 septembre 1898, par un révolutionnaire italien qui lui plongea un poignard dans la poitrine.

Sa vie fut d'ailleurs une longue suite d'événements tragiques: son cousin, Louis II de Bavière, se noie à Berg; Otto, frère de Louis II, devient fou; son beau-frère, Maximilien, empereur du Mexique par la volonté de Napoléon III, est fusillé par ses sujets; Charlotte, femme de Maximilien, meurt folle dans un hospice; le comte Trani, son beau-frère, se suicide à Zurich; l'archiduc Jean de Toscane, cousin de son mari, se perd en mer près de la Terre de Feu; l'archiduc Guillaume est tué par son cheval; l'archiduchesse Mathilde-Edwidge, sa nièce, brûlée vive à vingt ans; l'archiduc Ladislas, tué dans un accident de chasse; son fils, Rodolphe, se suicide comme dit ou est assassiné, et sa soeur préférée, la duchesse d'Aleçon, périt à Paris dans l'incendie du Bazar de la Charité.

Il y avait là plus qu'il ne fallait pour perdre la raison. Elisabeth ne perdit pas la raison, mais il y avait chez elle de l'étrange depuis longtemps. Après le suicide de son fils, elle se fit conduire à la crypte du couvent des Capucins de Vienne, nécropole des Habsbourg, et elle s'adressa à haute voix à son fils: "Rodolphe, Rodolphe, réponds-moi . . ."

Le livre de Vallotton est l'un des meilleurs que l'on connaisse, sur l'impératrice tragique. Il n'est pas gai.

L'ILLETTRE.

Essai d'espionnage auprès d'un cardinal

NEW-YORK — S. E. le cardinal Francis Spellman a déclaré que les Russes "n'avaient pas besoin d'installer des espions à son archevêché" pour apprendre qu'il est un ennemi du communisme.

L'archevêque de New-York a fait cette déclaration en répondant à des questions au sujet de la déposition de l'agent du contre-espionnage américain Boris Morros, selon laquelle les Russes lui avaient demandé de placer auprès du cardinal un espion comme secrétaire.

Le cardinal Spellman a dit qu'il n'a jamais eu le moindre doute sur la loyauté de ceux qui travaillent avec lui. "Je suis opposé de façon absolue au communisme. C'est une menace brutale et tyrannique contre le genre humain . . . Je suis le serviteur de Dieu et de mon pays et le communisme est l'ennemi de l'un comme de l'autre".

L'archevêque de New-York est parti par avion pour Rome, où il soumettra un rapport au pape sur son diocèse.

TERRE DE MES AÏEUX...

(Suite de la première page)

avec sérieux et précision aux nombreuses questions des petites. Vraiment, lorsque des enfants peuvent ainsi apprendre, dès leur bas âge, et non seulement dans les livres, les leçons du passé et leurs implicitations actuelles, il est naturel que leur esprit se développe davantage, s'ouvre plus largement. Je revois aussi ces deux garçonnets qui suivaient avec grande attention, à la Comédie française, le jeu des artistes qui rendaient le "Cid" de Corneille. Pendant les entractes, au lieu de s'amuser à courir ici et là à manger des sucreries, ils lisaient le texte même de la pièce et préparaient leurs esprits à ce qui allait bientôt se dérouler sur la scène. Ailleurs, j'ai souvent vu des enfants se promener lentement dans les cathédrales et dans les musées en compagnie de guides qui savaient faire goûter à ces jeunes esprits les secrets de l'architecture religieuse, de la peinture, etc.

Il n'est pas surprenant que ces jeunes, devenus étudiants d'Université ou d'autres institutions scolaires, continuent de travailler sérieusement au développement de leur formation intellectuelle. D'autant plus qu'au foyer même ils peuvent se servir des livres précieux que contient la bibliothèque familiale, car rares sont les maisons qui ne possèdent pas leur bibliothèque. Que de fois j'ai pu fureter dans les rayons de ces bibliothèques, toujours surpris de la qualité et de la variété des oeuvres accumulées de génération en génération! Mes visites dans certains foyers m'ont permis de rencontrer des jeunes capables de causer sérieusement sur toutes sortes de sujets. Par exemple, cette jeune fille de 16 ans à Bologne qui m'entretint longuement de saint Thomas d'Aquin et de Kant. Elle terminait en juin dernier ses études de philosophie.

Je pourrais continuer longuement sur ce sujet et multiplier les exemples les plus variés. Il est préférable que je laisse aux lecteurs le soin de tirer leurs propres conclusions, spécialement aux parents canadiens-français du Manitoba et de la Saskatchewan. Je sais que la plupart vivent dans des petits villages dont la jeune histoire ne peut se comparer à celle de centres comme Paris ou Aix-en-Provence. Mais ils pourraient peut-être s'intéresser toujours davantage aux études de leurs enfants et leur procurer la joie d'une petite bibliothèque familiale.

Hier, j'ai causé avec un éducateur qui consacra une partie des mois d'été à recruter des élèves pour l'une de nos grandes institutions. Il me disait à quel point il fut frappé par l'intérêt nouveau que manifestent beaucoup de fermiers envers l'instruction de leurs enfants. Bien que les récoltes s'annoncent peu prometteuses, on accepte plus que jamais d'envoyer les jeunes aux études, comprenant qu'un capital de connaissances vaut mieux qu'un héritage matériel. Cette constatation est encourageante et laisse espérer pour l'avenir. Car il faut qu'au Canada français, comme dans les vieux pays latins d'où nous tirons la plus riche partie de notre patrimoine, on comprenne plus que jamais qu'il faut respecter "la primauté de l'esprit".

* * *

Une deuxième conclusion porte sur la vie catholique que j'ai découverte là-bas, sous des apparences souvent trompeuses. Je sais bien qu'en certaines villes à peine 12% de la population totale se soumet actuellement à une pratique sérieuse de la religion. Le plus haut pourcentage que j'ai connu était de 45%. Pourtant, on ne peut ignorer l'esprit apostolique qui anime les membres du clergé et les oeuvres si nombreuses et si adaptées que cet esprit dynamique suscite dans tous les milieux et dans tous les domaines. On ne peut davantage passer sous silence la coopération activement intelligente et profondément surnaturelle que les laïcs apportent à leurs prêtres pour que les oeuvres créées portent des fruits bien concrets et que la rédemption des âmes s'accomplisse.

J'ai rencontré ces prêtres et ces laïcs partout où je suis passé. Aumôniers de lycées, prédicateurs de missions, responsables d'Action catholique, prêtres ouvriers, directeurs de journaux catholiques, apôtres du mouvement liturgique ou chargés de répandre la doctrine chrétienne par les moyens modernes de diffusion que sont la radio et la télévision, tous travaillent à regagner la masse qui vit si loin de Dieu, de ses sacrements et de son évangile. Dans la plupart des cas, ces apôtres accomplissent leur apostolat dans des conditions d'héroïque pauvreté. Ils méritent notre admiration et notre appui.

Je n'ai malheureusement cité que quelques exemples, au cours des articles précédents. Mais je suppose que les lecteurs ont compris le sens profond de cette importante "mission" que 250 prêtres et religieux entreprendront le mois prochain à Toulouse, après une préparation soignée qui dura deux ans et demi et qu'ils ont soupçonné que la messe à St-Pothin de Lyon se répète ailleurs mais donne déjà une idée de l'emprise du mouvement liturgique sur les âmes. Ce qui s'accomplit par la mission et par le mouvement liturgique est appuyé fortement par le mouvement biblique qui pénètre au plus intime des foyers, par l'Action catholique qui embrigade tant de jeunes, par la presse catholique qui gagne chaque jour du terrain.

Ne jugeons donc pas trop légèrement les catholiques de France et d'Italie. Admirons plutôt leur générosité et comprenons leurs difficultés.

* * *

Il ne me reste plus qu'à remercier de nouveau ceux qui m'ont permis ce séjour en Europe et ceux qui m'ont aidé là-bas de toutes manières, à jouir de ce séjour. Au cours de mes articles, j'ai cité quelques noms, mais j'ai dû en taire davantage. Tous peuvent cependant être assurés de ma reconnaissance: consul de France à Winnipeg, représentants à Montréal d'Air France, du Tourisme français et des Chemins de fer français, directeurs en France des bureaux régionaux de tourisme et des syndicats d'initiative, confrères journalistes, responsables d'oeuvres catholiques, etc., etc. Tous m'ont aidé à voir plus que les apparences, tous m'ont traité mieux qu'en simple touriste. Je les remercie sincèrement, une nouvelle fois.

C'est par eux que j'ai pu goûter et apprécier pleinement les qualités d'hospitalité du peuple français. On m'avait dit que le Français apparemment ouvert reste quand même fermé devant l'étranger. On m'avait dit qu'il n'était pas facile de pénétrer dans l'intime des foyers. On m'avait dit . . . Mais j'ai constaté que tous ces ouï-dire ne peuvent être vrais. Je garde donc le meilleur souvenir de mes amis de France qui, d'ailleurs, écrivent maintenant des lettres charmantes et instructives "au journaliste du lointain Manitoba". Je souhaite que tous les Canadiens qui auront à visiter prochainement "la terre de leurs aïeux" connaissent à leur tour les effets de cette hospitalité et de cette amitié.

De nombreuses messes à l'aéroport d'Orly

PARIS — On sait que l'aéroport de Paris-Orly, terminus et point de départ principal des lignes aériennes d'Air France, est devenu, depuis la fin de la guerre, l'un des plus grands centres mondiaux du trafic aérien. C'est une véritable plaque tournante qui distribue les voyageurs entre les destinations européennes, américaines, africaines ou asiatiques.

Comme chaque dimanche, des milliers de catholiques se trouvent à transiter par Orly, les autorités françaises de l'aéroport ont mis à leur disposition toute une série de messes, dont voici les heures: 7 h. 30 a.m., à l'église paroissiale d'Orly (en dehors de l'aéroport); 8 h. 45 a.m., à la chapelle Ste-Anne (à côté des ateliers); 9 h. a.m., à l'église d'Orly, au 2e étage des bâtiments de l'aéroport et au bâtiment 134 (dans l'aéroport); 10 h. et 11 h. a.m., à l'église d'Orly; 1 h. 15 p.m., dans le bâtiment du terminus aérien.

Pour les messes situées à l'extrémité de l'aéroport (chapelle Ste-Anne) ou en dehors (église d'Orly), un service d'autocars est mis à la disposition des passagers.

Les messes dites dans l'aéroport même conviennent particulièrement aux passagers pressés ou à ceux qui ne possèdent pas de visa de transit.

Notons aussi que les ministres de diverses sectes protestantes peuvent, sans formalités préalables, obtenir l'autorisation de célébrer leurs services dans les locaux d'Orly, pour autant que les chapelles ne soient pas au même moment occupées par un service catholique régulier.

L'oeuvre historique du professeur W. L. Morton

XI

Le professeur Morton traite dans le chapitre dix-huitième de son histoire de la période 1937-1945. C'est un des meilleurs chapitres de cette oeuvre monumentale. Un fait domine cette tranche d'histoire: non pas la guerre qui a évidemment eu ses répercussions au Manitoba, mais la conviction par les gouvernants que le Manitoba ne pouvait plus faire face à ses obligations sociales et autres, sans le secours de l'administration fédérale. Ce fut l'origine de nombreuses rencontres entre Ottawa et les gouvernements des provinces des prairies, dont la première eut lieu en 1935. Il en résulta d'abord une enquête menée par la Banque du Canada, qui démontra le bien-fondé des propositions des provinces. Immédiatement, le gouvernement King nomma une commission royale connue sous le nom de Rowell-Sirois qui tint sa première séance à Winnipeg, à l'automne de 1937. La mission de cette commission était d'enquêter sur les relations économiques entre le gouvernement fédéral et les provinces. Le Manitoba y présenta un bref extrêmement bien préparé. Le premier ministre, l'hon. John Bracken, parla avec dignité et modération, se plaçant au-dessus des intérêts immédiats et démontrant qu'il s'agissait d'un problème national.

Le temps était venu, dit M. Bracken, d'adapter l'économie canadienne à des conditions nouvelles et de passer à une délimitation des responsabilités réciproques, à la lumière des tendances et données actuelles. Il s'agissait de donner à chaque province les moyens de fournir à ses membres les services sociaux, sans obérer outremesure le trésor public déjà entamé par les années d'après-guerre. Le bref suggérait au fédéral d'assumer le coût du secours direct, des pensions de vieillesse et de payer une part raisonnable de certains autres services. Autrement, les provinces de l'Ouest verraient se décimer leur population, peut-être au détriment des provinces plus anciennes et plus riches qui verraient grossir le nombre des sans-travail. Ce furent là les débuts des conférences, réunions, échanges de vue entre les gouvernements. La part du Manitoba fut remarquable, dit M. Morton. La commission ne devait soumettre son rapport qu'à l'issue de la guerre et, comme on le sait, cette question n'est pas encore définitivement réglée.

La période à l'étude montre comment l'agriculture et l'industrie manitobaines se diversifièrent durant ces années, grâce à l'action intelligente de M. Bracken et de ses collègues. On mit sur le marché de nouvelles variétés de froment à l'épreuve de la rouille. En 1938, M. Bracken convoqua une réunion d'experts en agriculture, en vue de trouver comment sortir du marasme qui paralysait la vie économique. Ce fut des années difficiles, tant pour la province que pour la ville de Winnipeg, qui a toujours largement été dépendante de la prospérité de la campagne, mais on s'attaqua aux problèmes avec courage et énergie.

Dans la région du Pas et dans d'autres endroits marécageux de la province, le gouvernement, après étude élaborée, régla par des chaussées, le niveau des eaux, permettant aux rats-musqués de se multiplier dans des régions déjà desséchées. Il en résulta une industrie nouvelle et on vendit à des Indiens et Métis des secteurs définis. En même temps, le gouvernement fit des efforts continus pour développer les pêcheries, les pouvoirs hydrauliques et les régions minières au nord de Flin Flon où l'on avait découvert des gisements d'or.

En 1937, on procéda à une étude élaborée des diverses ressources de la province. Le fédéral fit passer une loi nouvelle afin de protéger l'agriculture des provinces des prairies; on s'occupa des réserves d'eau, de la construction de chaussées, de nouvelles variétés d'herbes, de fourrages et de haies protectrices. Tout cela en vue des années sèches qui, périodiquement et sans signes avant-coureurs, s'abattent sur cette partie du Canada.

Malgré la situation incertaine de l'économie, le Manitoba eut sa vie artistique. C'est l'époque de Gweneth Lloyd et sa célèbre troupe de ballerinas. C'est aussi l'époque des imposants bonspiels, du rugby. En 1940, durant la guerre, Bracken forma un gouvernement de coalition fait de représentants de tous les partis politiques, excepté le parti communiste. Le Manitoba avait fait largement sa part durant la guerre, en effectifs humains et en oeuvres de bienfaisance. La guerre aida à implanter les grandes industries dans l'est du Canada et particulièrement dans l'Ontario et le Québec. Le Wheat Board, cette fois, avait fixé les prix et même la quantité des denrées et des fourrages. De nouveau, l'agriculture manitobaine dut s'adapter aux exigences de l'heure et le tour fut joué en peu de mois. On passa de la culture presque exclusive du blé à celle de l'avoine, de l'orge, du blé d'Inde en peu de temps. La fin de la guerre trouva un Manitoba mieux préparé qu'en 1918, mais un Manitoba soucieux du lendemain, se demandant ce que serait son avenir économique et social.

(A suivre)

A. d'ESCHAMBAULT, ptre.

Sa Sainteté Pie XII et la langue française

Dans un fort bel article qu'il donne à **Ecclesia** (août 1957) sous le titre "Comment vit le pape", M. Wladimir d'Ormesson, de l'Académie française, note la profonde connaissance que Sa Sainteté Pie XII a de notre langue. Après avoir signalé que Rome est devenue la ville par excellence des congrès internationaux, il écrit: "Or il est devenu d'usage, même pour les assemblées qui n'ont pas de caractère spécifiquement catholique, que la dernière séance soit consacrée, à une audience du Souverain Pontife. (. . .) Ajoutons que ces congrès, étant presque toujours internationaux, c'est la langue française que le pape emploie alors pour s'exprimer, le français restant au Vatican la "langue diplomatique", c'est-à-dire le langage international en honneur.

"Le pape parle et connaît le français à la perfection et ce n'est pas l'un des moindres titres que le Souverain Pontife s'est acquis à notre reconnaissance que la constance avec laquelle il maintient une tradition séculaire si honorable pour notre langue. Il tient à l'exacte propriété des termes. "Quand je ne suis pas tout à fait sûr d'un mot, m'a-t-il dit un jour, je viens là. . ." Et, de la main, il me montrait un grand dictionnaire de la langue française, dans une bibliothèque, non loin de sa table de travail."

Voilà confirmé une nouvelle fois le fait que la langue française reste bien la langue par excellence pour les relations entre nations. On n'ignorait sans doute pas que le pape Pie XII parle un excellent français. Mais on savait moins que c'est à la langue française qu'il recourt quand il a à adresser la parole aux membres des congrès internationaux de tous genres. A bien réfléchir, il n'y a là rien d'étonnant. Ici même au Canada, dans les édifices du Parlement, a lieu présentement le congrès international de l'Union postale universelle, qui rassemble des représentants de 96 pays. Or c'est la langue française qui prédomine, même si l'anglais, le russe et l'espagnol sont aussi admis comme langues des délibérations. Tous les documents officiels de l'Union ne sont redigés qu'en français.

Le Canada n'a évidemment pas d'intérêts primordiaux dans ces assises internationales. Mais sous ce seul aspect de la prédominance de la langue française, elles peuvent être utiles en donnant par exemple, la preuve à ce qui nous reste de francophobes canadiens que la langue française, c'est encore quelque chose . . .

J. M.

(Notre Temps)

— Rien ne peut remplacer la religion; le grand mal de notre époque est de n'en point avoir.

Pierre L'Ermite.

HENRI GARAND
ENTREPRENEUR COUVREUR
Couvertures de toutes sortes
REPARATIONS
252, rue Eugénie
Téléphone: CHapel 7-7997

Achetez vos vêtements chez
CHARLES Men's Wear
Le magasin d'articles pour hommes où l'on est accueilli en ami
Tél. CHapel 7-3535, 269½, ave Taché

Joe & Gerry's
Restaurant — Hôtel Marion
Salle de banquet pour noces et réunions sociales
Joe De Gagné, prop.
Téléphone CEdar 3-2047

Téléphone CEdar 3-6102
Marion Beauté Nook
Votre coiffeur français vous offre tous les soins de beauté
286, rue Marion, Norwood, Man.
Corinne DUFAULT, propriétaire

Norwood Cleaners and Tailors
288, rue Taché
Téléphone CEdar 3-5610
SERVICE DE DEUX HEURES
Le Nettoyeur et Tailleur de votre ville

ACCURATE SEPTIC TANK CLEANING
Spécialité
Couvents — Hôpitaux — Hôtels
Téléphone CEdar 3-5704
Roger GUAY, prop.
975, rue Marion St-Boniface

Matériaux usagés
Contre-plaqué, sous-planchers, portes, fenêtres, Donacona, bois quincaillerie, matériaux d'électricité, de plomberie, chaudières à vapeur et tuyaux
Chapco Building Supplies
802, rue Archibald
Téléphone CHapel 7-2619

Monuments BRUNET
PIERRE BRUNET, prop.
405, rue Bertrand, St-Boniface
Tél. CHapel 7-1864

POUR VOS FOURRURES voyez toujours
MECKLING FURS
146, avenue Provencher St-Boniface
Téléphone CHapel 7-8182

Harold M. Black
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
Examen de la vue chez
MITCHELL COPP LTD.
Portage et Hargrave
Téléphone WHitehall 2-5108
Ouvert tous les jours de 9 h. à 6 h.

LEO'S
ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone CHapel 7-1694

Poils disgracieux enlevés du visage et des extrémités
Enlevés sûrement et de façon permanente. Consultation gratuite. Établi en 1936. Dermic Institution, 275 ave Portage, 500, édifice Kensington
Téléphone WHitehall 2-4110

HENN-RICH MFG. CO.
771, RUE ARCHIBALD
Pour de meilleurs résultats, utilisez l'équipement Henn-Rich pour l'élevage des volailles et des visons
Téléphone CHapel 7-2428

POUR UN BON SERVICE
RENÉ ROTTIERS
Horloger européen spécialiste est à votre disposition
567, rue des Meurons
St-Boniface — CHapel 7-3598

Bureau d'assurances
Roger Teillet Ltd.
ASSURANCE PERSONNELLE ET ASSURANCE COMMERCIALE
Téléphone CHapel 7-3093
204, édifice Banque du Commerce Norwood, Man.
Bureau à Winnipeg
100, édifice PARIS
Téléphone WHitehall 3-5408

WESTERN Plumbing & Heating Co.
341, rue des Meurons, St-Boniface
Plomberie — Chauffage
Réparations de tous genres
Téléphones:
A. Neyron, CHapel 7-3683
F. Nawrocki, CEdar 3-1721

Peinture et Réparations
à de très bons prix
Profitez des plans de crédit très avantageux
Téléphone CHapel 7-4154
Ideal Decorating Co.
449, ave Provencher, St-Boniface

GEORGES-J. FOREST
Service d'Assurances et de Finances
250, RUE MARION
Téléphone CHapel 7-1323

Téléphone: CHapel 7-7468
Agents de pneus DUNLOP
BARIL'S Tire Service
Vulcanisation, Alignement des roues
Entretien complet des pneus
Prop. N. BEAULIEU
164 Provencher — St-Boniface

WALKER'S
Magasin d'appareils de télévision et de meubles
135, RUE MARION
TELEPHONES
Ventes: CHapel 7-2365
Service: CEdar 3-4200

A&P MOTORS
Automobiles usagées ou neuves
Nous achetons — vendons échangeons
GAS ESSO 7.2c de rabais
Essence — Huile — Pneus
Réparations
Angle Archibald et Provencher
CHapel 7-4147 — CHapel 7-3140
Ouvert jusqu'à 11 h. p.m.

Salon de Beauté
DOLORES
9, chemin Ste-Marie, Norwood
Téléphone CHapel 7-9713
Spécialité: Ondulations permanentes françaises de $5.00 et plus

DeGagné Motors Ltd.
(SOBERING AUTO ELECTRIC)
Envoyez-nous vos générateurs régulateurs de voltage, démarreurs carburateurs, pompes à carburants essuie-glace, pour révision complète et entretien
Angle Marion et des Meurons
CHapel 7-3041 — CHapel 7-1018

Keat's Television & Radio Service
Un service complet pour toutes les marques de postes de radio et d'appareils de télévision, tourne-disques radio d'automobiles, accessoires
320½, rue Taché, St-Boniface Man
Téléphone CHapel 7-1852

TACHÉ Auto and Body Works
317, rue Taché, Norwood, Man.
Téléphone CHapel 7-7145
Dan GOSSELIN, gérant
"Service qui plait"

Pourvoyeurs: mariages, diners et banquets
Pâtisserie Pelland
D. PELLAND, prop.
161, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE CHapel 7-3319

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
REMORQUAGE
Service de 24 heures
Gérard Privé — propriétaire
TELEPHONE CEdar 3-4654

LAFRENIÈRE Sheet Metal Ltd.
Brûleurs et fournaises à l'huile
97, Place Knudsen, Norwood
Téléphones: Bur.: CHapel 7-2356
Rés.: CHapel 7-1568

LA BIJOUTERIE
Bourbonnais
Horlogers et Bijoutiers
Expédiez-nous vos montres pour réparations
159, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1820

St. Boniface Messenger Service
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles
SERVICE RAPIDE
Appelez toujours CHapel 7-1285
138, rue Aubert, St-Boniface
J.-J. Robitaille, prop.

Automobiles **PAUL PAQUIN** Incendies
Accidents Agent général Effets personnels
ASSURANCES — FINANCES — POLIO
Suite 9, Bloc Cusson, 221, rue Masson, ST-BONIFACE, MAN.
Tél.: CHapel 7-9494 — Adresse postale: C.P. 68, St-Boniface, Man.

THE CUSSON LUMBER CO., LTD.
P. RAIMBAULT, président
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublement d'église et boiserie fine, etc.
ST-BONIFACE, MAN. TELEPHONE CHapel 7-4835



Au cours d'une entrevue privée au Vatican, ces trois missionnaires de retour de Bukoba furent photographiés en compagnie de **Sa Sainteté Pie XII.** L'on voit, à la droite du St-Père, **S. Exc. Mgr A. Lanctôt**, P.B., évêque de Bukoba, ancien supérieur de la Procure des Pères Blancs de St-Boniface, qui se rendra au Manitoba le 12 octobre avant de retourner en Afrique; et à sa gauche, le **R. P. Jean Tétrault**, P.B., de La Broquerie, Man., actuellement de la Procure des Pères Blancs à St-Boniface, et **Mlle Lucie Piché**, de Trois-Rivières, garde-malade qui se dévoue auprès des Noirs de Bukoba dans un dispensaire, une maternité et une léproserie de 80 lépreux.

Un appel en faveur des Charités papales

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, a rappelé dans une récente lettre circulaire au clergé que "la quête commandée pour les Charités papales, que la Conférence Catholique Canadienne a fixée au deuxième dimanche de septembre, depuis quelques années, compte à bon droit comme l'une des plus importantes de l'année". Son Excellence demande donc que "notre vénération pour Notre Saint-Père le pape prenne cette forme tangible qui lui permette de subvenir à des misères humaines et qui, au surplus, lui est extrêmement sensible".

En effet, les produits de cette quête faite dans le monde entier permettent au pape de continuer à répondre aux lourdes obligations de sa charge comme père des pauvres et comme soutien des familles dispersées par les régimes communistes. Il écrivait lui-même aux évêques du monde entier que la quête faite l'an dernier pour ses oeuvres "l'a immensément secondé, cette année comme par les années passées".

Il importe donc de renouveler un tel effort de générosité le 8 septembre 1957. Que la générosité des catholiques du diocèse de St-Boniface, comme celle des catholiques de tout le Manitoba, soit une réponse très aimante à l'attente du Souverain Pontife et, par lui, à l'attente des humbles et des miséreux, des déportés, des réfugiés, des immigrants.

81 prêtres étudient ensemble l'Action catholique spécialisée

Une journée sacerdotale sur l'Action catholique spécialisée, organisée au grand séminaire de St-Boniface, le 26 août dernier, réunissait 67 prêtres du clergé diocésain et 14 prêtres réguliers. Cette journée fut dirigée par M. l'abbé Hozaël Aganier, aumônier national de la J.E.C.

Le programme a comporté, dans l'avant-midi, une conférence sur "La sainteté de l'Eglise et la mentalité qui menace cette sainteté" et une méditation à la chapelle sur "L'engagement apostolique et la vertu d'espérance". Au cours de l'après-midi, après une seconde conférence sur "Les courants spirituels négatifs et positifs qui se dessinent présentement dans la vie de l'Eglise et l'Action catholique spécialisée", les prêtres étudiaient le programme religieux et le programme social des mouvements spécialisés d'Action catholique pour l'année 1957-1958. On leur présenta les bulletins de la J.E.C. et de la J.A.C.

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, en guise de conclusion de cette riche journée, encouragea fortement tous ses prêtres à continuer leur dévouement au service de l'Action catholique, "partie intégrante de leur ministère". Il leur demanda enfin de toujours seconder les religieuses assistantes de la J.E.C. et de tout mettre en oeuvre pour faire progresser le renouveau liturgique dans les paroisses du diocèse.

Stage de formation à l'Action catholique pour 101 religieuses de 15 communautés

Le 14 août dernier, à 10 h. du matin, s'ouvrait au grand séminaire de St-Boniface une retraite de dix jours "en vue de la formation des religieuses assistantes dans les mouvements d'Action catholique, surtout celui de la J.E.C."

Les 101 religieuses qui ont fait cette retraite (80 du diocèse de St-Boniface et 21 de sept autres diocèses de l'Ouest) représentaient quinze communautés: les Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, Soeurs Grises de Montréal, Filles de la Croix, Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.I., Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe, Soeurs Ursulines, Soeurs de Notre-Dame-des-Missions, Chanoinesses des Cinq-Plaies, Soeurs de Sainte-Croix, Soeurs de la Providence, Soeurs de la Présentation, Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, Filles de Jésus, Soeurs de Notre-Dame-de-Chambriac et Soeurs de Jésus-Marie de Sillery.

Ces jours de retraite, qui ont permis à ces religieuses éducatrices de redécouvrir en quelque sorte leur rôle comme "Filles de l'Eglise" et comme "Citoyennes de la Cité chrétienne", étaient dûs à la bienveillance de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, et au dévouement de M. l'abbé Lionel Bouvier, aumônier diocésain de l'Action catholique, et des membres du Comité diocésain, les Soeurs Emilie-des-Anges, SS.NN. de J. et M., Cécile Tougas, S.G.M., Marie-Joseph, C.R.C.P., Marie-Elzéar, F.D.L.C., Jeanne d'Arc, M.O., et Lucie du Sauveur, S.J.S.H.

Les deux conférenciers, M. l'abbé Hozaël Aganier, aumônier national de la J.E.C., et la Rév. Soeur Gabriel Lalemant, S.G.O., assistante technique nationale de la J.E.C., ont traité avec beaucoup de compétence les thèmes qui furent l'objet de l'étude et de la méditation des religieuses.

Sage programme

Ces jours de retraite, orientés vers un renouveau spirituel par une nouvelle expérience de vie, comportaient un programme qui unissait sagement prière, étude, réflexion et récréation.

Au début de chaque journée, une même prière unissait d'abord les stagiaires pour la récitation de la prière de l'Eglise (Primes) suivie d'une méditation portant sur des aspects propres à leur vie de personnes consacrées et de la grande prière communautaire qu'est la sainte messe. La récitation du chapelet à la radio et la prière des Complies les réunissaient de nouveau le soir.

Ainsi unies dans la prière, les stagiaires purent suivre avec plus de profit les cours de doctrine sur la spiritualité de l'Eglise dans nos temps modernes, spiritualité d'action basée sur la doctrine du Corps mystique et en fonction des problèmes de la vie contemporaine. C'est ainsi qu'on étudia Dieu-Trinité, le Christ, la Liturgie, l'Eglise, la vie religieuse dans notre monde contemporain, mais aussi l'action catholique, sa nature, sa raison d'être, sa technique. On accorda une attention toute particulière à l'étude du mouvement spécialisé qu'est la J.E.C. et à son programme pour l'année 1957-1958.

Travail en équipes

Après les conférences données par les conférenciers, les stagiaires se divisaient en équipes et reprenaient quelques-uns des thèmes exposés pour les discuter dans le détail et voir comment les incarner dans leur vie quotidienne.

Cette vie intense d'étude et de réflexion était allégée par des périodes de récréation où chacune des religieuses était libre de choisir une marche dans les parterres ou un jeu à la salle de récréation. Ces moments de détente assuraient un échange d'idées entre les religieuses et créaient des liens de solide fraternité et d'amitié, note dominante de ces jours de retraite.

C'est ainsi que pendant 10 jours toutes ces religieuses de 15 communautés différentes furent unies dans la prière, l'étude, les jeux et le chant. Toutes mettaient en commun leurs expériences personnelles et s'enrichissaient pour une vie d'apostolat plus pleine et plus féconde. Toutes enfin convenaient que ce style de vie tout nouveau et tout apostolique, qui unissait de manière concrète la contemplation et l'action, marquera une étape en avant dans la vie de leurs communautés et dans le travail qu'elles continueront à accomplir pour le Christ et Son Eglise.



M. Roland Couture, gérant du poste CKSB, sera en vedette le mercredi 12 septembre au programme du "Réveil Rural", de Radio-Canada. L'interview passera en ondes à 12 h. 30 p.m.

Mariages

LYLE—ROCAN

Le samedi 10 août, en la basilique de St-Boniface, Mlle Doreen Rocan, fille de M. et Mme Yves Rocan, de Somerset, unissait sa destinée à celle de M. Larry Lyle, fils de M. et Mme E. Lyle, d'Altamont. M. l'abbé G. Damphousse bénit le mariage. Mlle E. Boyer, cousine de la mariée, touchait l'orgue.

La mariée, accompagnée de son père, fit son entrée au son de la marche nuptiale. Elle portait une robe trois-quarts en tulle de nylon blanc avec jupe ample et corsage en dentelle. Son voile de tulle illusion était retenu par un diadème garni de perles et de sequins. Son bouquet était composé de roses rouges.

La dame d'honneur, Mlle Mona Breton, cousine de la mariée, était revêtue d'une robe de dentelle bleue et les filles d'honneur, Mlles Jeannine Beaudoin et Shirley Major, portaient des robes trois-quarts de nylon rose et jaune respectivement. Elles tenaient des bouquets de glaïeuls roses, jaunes et blancs.

MM. Bertrand Labossière et Harry Lyle, cousins des mariés, agissaient comme garçons d'honneur.

La réception eut lieu à "Amsterdam House", à Winnipeg. Le maître de cérémonies, M. Sten Goerwell, oncle de la mariée, proposa le toast à sa nièce.

Pour le voyage de noces, la mariée portait un ensemble de soie beige avec accessoires "gunmetal".

A leur retour, M. et Mme Larry Lyle résideront à Beauséjour, Man.

• • •

THIBEDEAU—PEREUX

Le samedi 31 août avait lieu à midi, en la basilique de St-Boniface, le mariage de Mlle Marie Péreux, fille de M. et Mme Mathurin Péreux, de St-Boniface, avec M. François-Joseph Thibedeau, fils de M. et Mme Hiram Thibedeau, de Pine Falls.

Au bras de son frère, Roger, la mariée, dont la robe blanche et le bouquet de roses rouges faisaient ressortir admirablement sa féminité, se dirigea vers l'autel.

Mme Hélène Tremblay, soeur de la mariée, et Mlle Jeannette Palud, une amie, agissaient comme dame et fille d'honneur. La petite Lynn Milanese, bouquetière, était également de la suite.

MM. Sidney Brewster et Jean Péreux assumaient la fonction de garçons d'honneur et MM. René Tremblay et René Dumaine, celle de huissiers.

Après les exhortations liturgiques relatives à la célébration du mariage, M. l'abbé G. Damphousse, vicaire, bénit l'union des jeunes époux et célébra la sainte messe au cours de laquelle communièrent les nouveaux époux et quelques amis.

Le chant fut exécuté par M. l'abbé C.-A. Halpin. M. Maurice Prud'homme l'accompagnait à l'orgue.

Au sortir de la messe, les parents et amis se rendirent à la salle du Highwayman pour féliciter les nouveaux mariés. C'est là aussi que l'on servait le diner en leur honneur.

Le bénédicité fut récité par le R. P. Louis St-Pierre, S.J., cousin de la mariée. Au courant du repas, M. le Dr Albert Milanese, maître de cérémonies, invita M. Arthur St-Pierre à offrir le toast à la mariée. Le marié remercia gentiment. M. le Dr Milanese fit ensuite lecture de télégrammes-voeux.

Après la réception, les nouveaux époux quittaient leurs parents et amis pour un court voyage.

Les APM du Manitoba étudient les programmes de Radio-Canada

Le 10 juillet dernier, Mlle Louise Simard, organisatrice des programmes de Radio-Canada "Femina" et "Psychologie de la vie quotidienne", était de passage à St-Boniface. Elle revenait d'une tournée de liaison dans l'Ouest où elle s'était informée de ce que les auditeurs pensent des programmes qui sont diffusés par les postes français. Au début de son voyage, elle s'était préalablement informée auprès d'équipes de Ménages de St-Boniface, de Jeunes de l'Action Catholique et de l'APM du Précieux-Sang.

A cette occasion, l'exécutif de l'APM du Précieux-Sang tenait justement son assemblée régulière et Mlle Simard a bien voulu lui adresser la parole. Cette expérience a stimulé les responsables et leur a fait comprendre certains problèmes que Radio-Canada doit envisager quand il s'agit d'auditeurs de langue française dans l'Ouest. Alors, pourquoi ne pas dire à Radio-Canada quand ses programmes sont bien réussis et quand ils laissent à désirer.

C'est à la suite de cette rencontre qu'un questionnaire fut dressé en vue de pouvoir entreprendre l'étude de ces programmes, dès la reprise des activités de l'association à l'automne. Les résultats de l'enquête seront envoyés à Radio-Canada. Toutefois, une telle étude faite par un seul groupe ne pourrait représenter les situations variées qui existent au Manitoba. Alors, après avoir consulté l'Association d'Education, les APM de langue française ont été invitées à prendre part à ce projet.

Pour leur part, les associations locales n'ont qu'à faire compléter le questionnaire par leurs membres. Lorsque les feuilles complétées seront reçues, soit au plus tard le 31 octobre, les résultats seront publiés dans **La Liberté et le Patriote.**

A l'assemblée de l'exécutif du vendredi 30 août, l'inauguration des assemblées générales de l'APM fut fixée au début d'octobre. Entretemps, on suit les indications du Manuel de l'association et l'exécutif honorera les institutrices, le comité des mamans de classes et les commissaires de l'école lors d'une réception au courant du mois de septembre.

PETITES NOTES

Fiançailles

On annonce les fiançailles de M. Pierre Pelletier, fils d'Alexis Pelletier et d'Ida Gauthier, avec Mlle Suzanne LaRivière, fille de Louis LaRivière et d'Ida Prévost.

• • •

Remerciements

La famille Denis Bohémier désire remercier les religieuses, parents, amis et tous ceux qui lui sont venus en aide à la suite de son accident survenu le 8 juillet dernier.

Transcona

Les paroissiens de Notre-Dame de l'Assomption voient partir avec regret M. l'abbé A. Campeau, vicaire de la paroisse durant cette dernière année. M. l'abbé Campeau partira à la fin de septembre pour prendre son nouveau ministère à Craig Siding, comprenant aussi Vivian, Lewis et Glass. Il remplacera M. l'abbé P. Gagné.

Les Chevaliers de Colomb, du Conseil de Transcona, organisèrent un déjeuner en son honneur. Environ 50 membres étaient présents. M. l'abbé Campeau célébra la sainte messe et le déjeuner fut présidé par M. N. J. Wolfe, Grand Chevalier. Au nom de ses confrères, M. Wyn Fraser, député Grand Chevalier, présenta une bourse à l'élu du jour. M. A. Paul, un des citoyens les plus âgés de Transcona, lut l'adresse à laquelle M. l'abbé Campeau répondit.

Durant l'après-midi, un thé, offert par les Chevaliers de Colomb et les dames de la paroisse, fut servi à quelque 250 paroissiens. Le choeur Kaycee, dirigé par M. A. G. Lambert avec Mme Wyn Fraser, accompagnatrice, exécutèrent plusieurs morceaux choisis.

Sommaire de RELATIONS

SEPTEMBRE 1957

Editoriaux: Nasser le surhomme — Le président Eisenhower — Au secours du fédéralisme.

Articles: Cinéma et violence, par Joseph d'Anjou; L'autonomie municipale et l'Etat contemporain, par Paul Gérin-Lajoie; Situation et avenir de la famille, par Hervé Carrier.

Au fil du mois: Etudier d'abord le français — L'Acadie bouge — La paroisse Notre-Dame-des-Champs — Sur le devoir d'obéissance.

Commentaires: Le pape nous parle — Démocratie syndicale — En trois mots.

Articles: L'U.R.S.S. et l'O.N.U. sur la sellette, par Luigi d'Apollonia; Quand le divertissement est roi, par Georges-Henri d'Auteuil; Nos artistes devant la tutelle étatsunienne, par Jacques Cousineau; Horizon international, par Joseph-H. Ledit.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal 11. Abonnement: $3.00 par année; le numéro: $0.25.

Salon funéraire Loewen
Service complet pour funérailles et transport par ambulance
Fondé en 1931
Steinbach, Man. Téléphone 63 R 3
A. T. LOEWEN, prop.

THE WESTERN PAINT CO., LTD.
Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huiles blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses.
521, rue Hargrave — Tél. WHitehall 3-7395 — Winnipeg

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1351

Pour tout genre de peinture ou lavage de murs — maisons privées ou maisons d'affaires — installation de tuiles, adressez-vous à
MAHÉ
PAINTING & DECORATING
CH 7-1282 — C.P. 45, St-Boniface
Estimés gratuits, à la ville ou à la campagne
Versements mensuels, si désiré

WALT'S Studio of PHOTOGRAPHY
Steinbach, Man.
Photos de mariage
Portraits
Accessoires de photographie

HÔTEL YORK
(en face de l'Hôpital St-Boniface)
Chambres confortables à prix modérés — Taux réduits pour visiteurs à l'hôpital
Terrain de stationnement gratuit
394, rue Taché - Tél. CH 7-2034



THOS. M. WIEBE & COMPANY
Tél.: 184—1 Steinbach, Man.

NELSON'S
BICYCLE & HOBBY SHOP
143, rue Marion - CEdar 3-3724
Service de ventes et de réparations
Tondeuses affilées et révisées
Scies, Ciseaux, Couteaux et Haches aiguisés — Soudage et Brasage
Attirails de pêche

La Cie Parent Limitée
COURTIERS
118-120, édifice Grain Exchange Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 2-6634

Zunic & Sobkowich
ARCHITECTES
Chambre 304
éd. Canadian Bank of Commerce
Angle Taché et Marion
St-Boniface, Manitoba
Téléphone CHapel 7-3079

Dr Steven Sonya
VETERINAIRE
283, ave Elm
(ancien local des R.C.M.P.)
Steinbach, Manitoba
Téléphone 154—1

Taché Hardware Co.
298, AVENUE TACHE
Peinture, quincaillerie et accessoires électriques
ARTHUR TOUGAS, propriétaire
Téléphone CHapel 7-1047

Achetez . . . DEL'S
votre boudin canadien, pâté de foie, "Sandwich Spread" de DEL'S à l'épicerie de votre voisinage. Marchands de la campagne, envoyez vos camions chercher les produits de DEL'S à 586, rue des Meurons, St-Boniface, Man.

4 services de **TAXI** à votre disposition
DUFFY'S: SPruce 2-2451 — SILVERLINE: CHapel 7-3069
TRANSIT: CHapel 7-4845 — ST-VITAL: SPruce 2-9268
DESSERVANT ST-VITAL ET ST-BONIFACE

Tous genres de photographies
- Albums de photos
- Groupes de familles
- Banquets
- Evénements sportifs

Gene Gauthier
PHOTOGRAPHE
489, rue Giroux — Téléphone CHapel 7-2652


Diplômé du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
DESJARDINS
138, boulevard Dollard, St-Boniface
Tél. CEdar 3-4949



– BOIS ET CHARBON –
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Frank BOISSELLE, représentant — Téléphone (rés.) CEdar 3-3453
Bureau et dépôt de charbon
388, rue Bertrand, St-Boniface, Man.

Billets à prix d'aubaine en voiture ordinaire
VERS **L'EST DU CANADA**
les 19, 20 et 21 septembre
entre **WINNIPEG** et

	Aller-retour	Vous économisez
TORONTO	$42.10	$26.75
OTTAWA	47.65	30.30
MONTREAL	51.95	33.00

LIMITE DE RETOUR: 25 JOURS
Réductions semblables en partant des gares d'Edmonton, de Calgary et de l'Est (à et y inclus Port Arthur et Armstrong) pour toutes les gares de l'est du Canada — de Sudbury, Capreol, Windsor à et y inclus Montréal.
Billets moitié prix pour enfants de 5 à 12 ans. — Pas de privilège d'arrêt. — Valides en voitures de jour seulement.
Pour tout renseignement, s'adresser à n'importe quel agent du CNR ou au Bureau des billets en ville, angle n.-o. de Main et Portage, ou au Bureau Central des ventes, gare du CNR, téléphone WHitehall 6-2361.
CANADIEN NATIONAL

Inwood

Les enfants de la paroisse ont reçu des instructions de catéchisme pendant 2 semaines, grâce au dévouement de M. Hendricks.

Deux décès

M. Eloff Swenson, âgé de 25 ans, est mort des suites d'un accident de travail, le 14 août, à Black Diamond, Alta. Lui survivent ses parents, M. et Mme S. Swenson; un frère, John, et deux soeurs, Martha et Shirley. Les funérailles ont eu lieu le mardi 20 août dans l'église paroissiale d'Inwood, et l'enterrement se fit dans le cimetière local.

Mme Brita Enstrom, âgée de 90 ans, est décédée soudainement à sa résidence, le mercredi 21 août. Elle a demeuré dans le district de Norris Lake pendant 52 ans. Lui survivent: une fille, Selma, à la maison; et 3 fils, Sigurd, de Port Arthur, Bror, de Chicago, Ole, de la Colombie-Britannique. Le service eut lieu à Norris Lake et l'enterrement se fit dans le cimetière local.

Ça et là

Mme Wm. Cossette visitait Mme Bert Wood, le 14 août.

M. et Mme Bowls ont visité leurs fille et gendre, M. et Mme Ben Laporte, la semaine dernière.

M. A. Dugas, de Winnipeg, a passé quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme Milton McKague.

M. et Mme Frank Rohne et Guy, M. Lief Rohne et Mme V. Barber, M. et Mme A. Lungrend sont allés à la pêche à la Pointe du bois, durant la dernière fin de semaine.

Les instituteurs

Les écoles du district d'Inwood commençaient leur nouveau terme, le jeudi 29 août, avec les instituteurs suivants: école Cossette: M. Chesyk, principal, Mme Peg Bergner, grades 1-4; école Monar: Mme Andrew Lavender; école Hyght, Mlle Nellie Bocik, de Fisher Branch; Union Prairie: Mme A. Strick; école Rondeau: Mlle H.Timoshchuk, de Riverton.

Deux Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie rentrent de Rome avec un "Magistere" en théologie

MONTREAL — S'il est une carrière qui exige une solide formation, c'est bien celle de l'enseignement où l'influence personnelle est si vaste en étendue et si profonde sur les individus qu'on ne peut jamais en délimiter exactement les frontières. C'est ce qu'ont compris nos communautés enseignantes en permettant à certains de leurs membres de parfaire leurs études dans les grandes Ecoles étrangères. Et parmi celles-là, la congrégation des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, communauté fondée il y a un peu plus d'un siècle par une Canadienne, depuis longtemps déjà délégue en Europe des religieuses qui se spécialisent dans les domaines où elles peuvent ensuite faire rayonner leurs connaissances que ce soit en musique, en littérature, en peinture.

Premières Canadiennes à Regina Mundi

Cette communauté à l'esprit dynamique était la première à envoyer il y a deux ans, deux de ses membres, les Rév. Srs Marie Virginie de France et Mary Joanne of Christ, au nouvel institut pontifical Regina Mundi pour y terminer leurs études de théologie.

Le titre de "Magistere"

L'une de ces deux religieuses rentrées de Rome avec un "Magistere" en théologie, la Rév. Sr Virginie de France, nous a aimablement accordé une entrevue au cours de laquelle elle nous a appris l'innovation que représente dans l'univers féminin, la création d'instituts de théologie destinés aux femmes religieuses et laïques. Sans doute existe-t-il depuis longtemps à Rome, en plus des séminaires attachés aux différents ordres, trois grands collèges de théologie: l'Angelicum, qui relève des Dominicains; l'Antonianum, des Franciscaines et le Gregoranum, des Jésuites; mais aucun d'eux ne recevait d'élèves féminines.

Nécessité de former des théologiennes

A cause des nécessités actuelles de l'éducation et grâce aussi aux nouvelles facilités qu'offrait la double création à Montréal et à Rome des deux Ecoles ouvertes aux femmes, la congrégation des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie a permis à Soeur Virginie de France et à sa compagne, Soeur Joanne of Christ, de consacrer trois années à l'étude de la "science des choses divines". La première année à l'Université de Montréal et les deux autres à Rome.

Soeur Virginie de France est à partir de septembre titulaire du cours de Sciences sacrées au "juniora" de la maison-mère. C'est dire que les connaissances acquises par la jeune religieuse profiteront non seulement à sa communauté mais, par l'intermédiaire des junioristes, aux élèves des couvents et des écoles qui en relèvent. C'est dire aussi que l'optique de l'enseignement religieux que recevront nos fillettes et nos jeunes filles sera plus adaptée aux besoins actuels.

Un enrichissement spirituel et intellectuel

Pour l'obtention du diplôme de l'Institut pontifical Regina Mundi, les religieuses ci-haut mentionnées ont soutenu en public leurs thèses en Droit canonique.

Elles ont profité de leurs loisirs pour visiter Rome et quelques pays d'Europe. L'une d'entre elles a aussi suivi des cours de lettres à l'Institut catholique de Paris et l'autre à l'Université d'Oxford. Toutes deux sont heureuses de pouvoir dès leur retour faire partager à leurs compagnes les richesses spirituelles et intellectuelles qu'elles ont accumulées au cours de ces deux merveilleuses années.

Elie

Va-et-vient

M. et Mme Adélard Bouchard et leur famille, de la Colombie-Britannique, étaient en visite récemment chez M. et Mme Ernest Bouchard.

M. et Mme Roger Vrignon (née Marcelle Bouvier) et leurs deux fillettes, Louise et Rita, de St-Jean-d'Iberville, P.Q., étaient de passage dernièrement chez M. et Mme Magloire Bernardin. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Lebleu, de Woodridge. Mme Vrignon est la soeur de Mme Bernardin.

M. et Mme Aimé Chartrand et leurs trois enfants, de St-Laurent, étaient aussi en visite chez M. et Mme Magloire Bernardin.

M. et Mme Louis Hébert, de Los Angeles, étaient en promenade chez M. et Mme Hervé Hébert, récemment.

Mlle Rolande Aquin, fille de M. et Mme Avila Aquin, est entrée chez les Soeurs Oblates de St-Boniface. Elle est la troisième de la famille à entrer dans cette communauté.

L'assurance-hospitalisation coûtera cher; il faudra en savoir le prix avant d'agir

OTTAWA — Les hommes d'affaires du Canada viennent de donner au nouveau gouvernement fédéral un avertissement grave au sujet des dangers économiques de l'assurance-hospitalisation, qui est à l'étude depuis plusieurs années, et qui semble sur le point d'être mise en application.

Le nouveau gouvernement n'a pas encore réagi, à la suite des pourparlers qui ont été initiés par l'ancien gouvernement, mais on est porté à croire qu'avec l'agrément d'au moins six provinces, le projet peut avoir des chances d'être mis à exécution avant bien longtemps. On sait que la CCF a depuis des années prôné l'application d'un système d'assurance-hospitalisation. Et maintenant, le gouvernement au pouvoir a besoin de l'appui des socialistes pour se maintenir au pouvoir même pour une seule session avant les élections générales possibles l'an prochain.

Tout le monde sait d'ailleurs que les conservateurs ne se sont pas opposés à la loi du gouvernement libéral pour l'application de la loi dès que six provinces, comptant la majorité des citoyens du pays, adhéreraient au projet de l'assurance.

Grave avertissement

Avant que le projet de l'assurance-hospitalisation n'entre en vigueur, les hommes d'affaires du pays, soit les Chambres de Commerce du Canada et l'Association des officiers de l'assurance-vie du Canada viennent de publier une étude importante qui fera réfléchir le gouvernement sur le coût d'une telle entreprise.

Un économiste de Toronto, M. William Lougheed, Ph.D., a fait enquête sur le problème de l'assurance-hospitalisation, et il en est arrivé à des conclusions prudentes dont tout le monde devrait prendre connaissance.

M. Lougheed est un économiste sérieux dont le gouvernement devra étudier les conclusions avant de mettre en vigueur le projet de sécurité sociale lancé il y a quelques années.

Pour le compte des Chambres de Commerce du Canada et des compagnies d'assurance, M. Lougheed a fait une étude du problème et en est venu à la conclusion que les Canadiens devraient déterminer le coût d'un tel projet avant de l'endosser.

Le rapport de l'économiste veut que la possibilité de pourvoir au bien-être doit primer toute extension substantielle d'un programme de bien-être social. Pour réaliser le bien-être, dit le Dr Lougheed, le pays doit d'abord être en moyen de faire face à ses responsabilités financières. Car autrement, dit-il, on risque de faire face à de graves difficultés.

Le problème important, dit-il, est de savoir ce que la nation peut payer en relation avec le meilleur usage possible de nos ressources nationales qui pourraient être utilisées à d'autres fins utiles pour le pays.

L'économiste affirme que si la dépense canadienne pour la sécurité sociale continue d'augmenter au rythme actuel, l'économie canadienne serait gravement déficitaire dans 25 ans, en dépit de l'augmentation prévue de la production canadienne. M. Lougheed croit que l'extension de notre sécurité sociale nous conduira à des diminutions de l'initiative privée. Il précise que la dépense publique excessive comporterait des tendances défaitistes chez les individus, et que par ailleurs, un revenu national inférieur amènerait des budgets nationaux moindres.

Provinces pauvres

Le rapport de l'expert économiste de Toronto ajoute qu'un autre effet prévisible immédiatement de l'assurance-hospitalisation, de même que d'autres mesures sociales, serait d'affaiblir encore le développement potentiel des provinces plus pauvres.

Il est clair, dit le rapport, que les Canadiens doivent examiner et évaluer de plus près ce qu'ils sont à faire spécialement dans le domaine du bien-être public.

Ce qui est le plus pressant, dit le rapport présenté à Toronto, c'est une compréhension plus claire vis-à-vis de ce problème de la santé financé par le pays.

Le rapport dit que le contrôle efficace du coût général de ces mesures sociales doit faire partie d'un plan général de financement des services de santé sur une grande échelle.

L'économiste ajoute que les partisans de l'assurance-hospitalisation ne considèrent qu'un point de vue: ils disent combien désirable le projet peut être, sans examiner ce qu'il coûtera.

Il dit de plus: "Est-ce que les gens vont se tourner vers le gouvernement pour demander du secours pour la construction de logements et pour la santé, alors qu'ils veulent payer seulement le coût de leurs cigarettes et de leurs vacances en Floride?"

(Le Soleil)

Voyagez par TRAIN et ÉPARGNEZ

BARGAIN COACH FARES

JEUDI VENDREDI SAMEDI

19-20-21 SEPTEMBRE

VERS L'EST DU CANADA



Billet simple et un dixième pour l'aller et le retour

entre les gares d'Edmonton, Calgary, Fort MacLeod et Est — jusqu'à et incluant Port Arthur.

et les gares de l'est du Canada — de Sudbury, Sault Ste-Marie, Windsor et Montréal inclusivement.

Exemple	Coût	Vous épargnez
Winnipeg à Montréal et retour	$51.95	$33.00

Enfants de 5 à 12 ans, demi-prix. Limite de retour: 25 jours.
Pour plus de renseignements, consultez votre agent du Pacifique Canadien

Canadian Pacific
WORLD'S GREATEST TRAVEL SYSTEM

Le Manitoba remporte un beau succès à l'exposition nationale du beurre

Le beurre du Manitoba s'est mérité les premiers honneurs à l'exposition canadienne nationale, le 29 août dernier, a annoncé le commissaire provincial de l'industrie laitière, M. C. H. P. Killick.

La compagnie Canada Packers Limited, de Rapid City, a gagné le trophée d'argent pour le beurre en détenant la plus haute note de tout le concours national.

M. Killick a dit que les laiteries du Manitoba ont fait parvenir 65 envois à l'exposition nationale et se virent attribuer 12 premiers prix, 38 seconds et 8 troisièmes — un total de 58 prix.

Winkler Co-op Creamery, Canada Packers Ltd., de Dauphin, et Canada Packers Ltd., de Rapid City, ont eu chacun deux gagnants. Les six autres laiteries qui ont mérité les plus hauts honneurs sont: la Crémerie de Gladstone, la Crémerie de Notre-Dame, Modern Dairies Ltd. de Brandon, la Crémerie de Fraserwood, Manitoba Dairy and Poultry Co-op de Winnipeg et Canada Packers, Ltd. de Melita.

La Salle

Ouverture des classes

L'ouverture des classes eut lieu le jeudi 29 août. L'école St-Hyacinthe du village présentait à la gent écolière un intérieur nouveau et attrayant. Durant les vacances d'été, des travaux de menuiserie et de peinture y furent en effet accomplis. MM. les commissaires méritent certainement des félicitations pour cette belle entreprise, puisque les enfants trouveront dans ces décors nouveaux un stimulant et un encouragement à l'étude.

Cordiale bienvenue à la nouvelle supérieure, la Rév. Sr Claire-Lucille, Fille da la Croix, qui enseignera les grades 1 à 4 à l'école St-Hyacinthe. La Rév. Sr Emilia sera en charge, comme l'an passé, des grades 5 à 9 inclusivement. La Rév. Sr Marie-Alma continuera comme maîtresse de piano à inculquer de précieuses notions musicales aux élèves qui lui seront confiés.

Va-et-vient

Au cours de la semaine du 25 août, Mme Henri Gousseau fut honorée de la visite de son frère, le R. P. Bernard, o.f.m. cap., de Bleinheim, Ont. Ce dernier était accompagné de M. l'abbé Boudreau, également de l'Ontario.

M. l'abbé Edmond Cormier, du Grand Séminaire de St-Boniface, rendit visite dernièrement à ses nombreux parents, dont MM. et Mmes Aimé et Lucien Cormier, ainsi que M. et Mme Raymond Rochon.

M. et Mme Antonio Saulnier et leurs enfants, Adèle, René et Jean-Paul, rendirent visite récemment à M. et Mme Oscar Saulnier, à St-Boniface.

Mlle Hélène Saulnier est revenue enchantée d'un voyage qu'elle fit au cours du mois d'août dans l'Est, où elle visita maints endroits, dont Montréal, Sherbrooke, Ste-Anne-de-Beaupré et St-Hyacinthe, P.Q.

MM. et Mmes Jules et Léo Rémillard, de St-Boniface, firent une agréable visite chez M. et Mme Raoul Rochon, le dimanche 1er septembre.

Récemment, M. et Mme Léon Alary et famille visitèrent des parents, MM. et Mmes Marc Dupré et Noël Alarie, à Ste-Elisabeth, Man.

Le dimanche 25 août, M. et Mme Georges Bernuy avaient la joie d'être visités par des parents, M. et Mme Gabriel Bernuy, de Keewatin, Ont. Ces derniers étaient accompagnés de Mlle Antoinette Huybrecht, d'Ottawa, ainsi que de M. et Mme E. Burrell, de Detroit, Mich.

Au cours de la dernière fin de semaine, M. et Mme Armand Martel et famille, de St-Boniface, étaient de passage chez MM. et Mmes Moïse Cormier, Gaston Rochon et Georges Bernuy.

Mlle Rolande Dessureault, de Montréal, fit un agréable séjour de quelques semaines au cours des vacances d'été chez Mme Bernadette Lagacé.

M. et Mme Albéric Pilon, de Vancouver, C.-B., de retour d'un voyage à Montréal, P.Q., se sont arrêtés à St-Boniface, Ste-Agathe et La Salle où ils rendent actuellement visite à des parents, M. et Mme Albert Vouriot, avant de retourner dans l'Ouest canadien.

Le dimanche 1er septembre, M. et Mme Léopold Caron, de Norman, Ont., rendaient visite à M. et Mme Léon Alary et famille.

M. et Mme René Rivard, de Fisher Branch, visitaient des parents de La Salle, le lundi 2 septembre, dont MM. et Mmes Denis, Edouard et Aimé Cormier.

Du 30 août au 2 septembre, M. et Mme Félix Goulet et leur fille, Thérèse, de Norman, Ont., firent un heureux séjour chez M. et Mme Rodolphe Gendre. Ces derniers avaient aussi la visite de leurs filles, Marie et Emma, de Winnipeg.

Mlle Emma Gendre passe la semaine du 1er septembre chez ses parents avant son départ pour Edmonton, Alta, le dimanche 8 septembre, en compagnie de Mlles Thérèse Goulet et Lorette Legal, de Norman, Ont. Elle y sera directrice d'un département de radiographie.

Les familles Archie Schaubroeck, Oscar Lagacé et Gabriel Simard assistaient au mariage de M. et Mme Normand Schaubroeck, le samedi 31 août, à St-Norbert, Man.

Baptême

M. et Mme Denis Rochon (Cécile Perreault) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance, le samedi 24 août, d'une fille baptisée le dimanche 1er septembre sous les noms de Marie-Diane. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Richard Bayer, oncle et tante de l'enfant.

St-Eustache

Baptême

Le 1er septembre: Robert-Claude, né le 27 août, fils de M. et Mme Denis Duclos. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Duclos.

Rainy River, Ont.

M. Arsène Laliberté, âgé de 48 ans, de 467, avenue High Croft, Ottawa, est décédé le 8 août à l'hôpital Général. Il fit ses études classiques au collège de St-Boniface.

Lui survivent: son épouse (née Madeleine Renaud); sa mère; deux fils, Laurent et Clément; une fille, Hélène; quatre frères, Raoul, d'Ottawa, Jean et Gérard, de Kenora, et M. l'abbé L. Laliberté, de Rainy River, Ont., et six soeurs, la Rév. Sr M.-Claudia, d'Estevan, Sask., Emilia, de New-York, Mme L.-P. Caron, de Kenora, Marguerite, de Toronto, Mme R. V. Wilmot, de Port Arthur, et Mme H. Rodger, de Burk's Falls, Ont.

Contribution des étudiants du diocèse à l'Action catholique (sec. étudiante)

pendant l'année 1956-1957

St-Boniface:		Maison St-Joseph	50
Institut St-Joseph	$310	Richer	100
Jardin Langevin	155	St-Adolphe	120
Juniorat	46	Ste-Anne-des-Chênes	147
Précieux-Sang	160	St-Alphonse	40
Ecole Marion	207	St-Claude	126
Provencher	292	St-Georges	69
Holy Cross	150	St-Jean-Baptiste	177
Collège	50	St-Labre	19
St-Vital:		St-Léon	54
Ste-Marie	40	St-Lupicin	15
St-Eugène	50	St-Norbert:	
Aubigny:		Couvent	108
Provencher	50	Collège	95
Bruxelles	86	Fannystelle	55
Haywood	75	Somerset	92
Ile-de-Chênes:		Vassar	30
Coquart	78	Transcona	75
Ile-de-Chênes	22	Ste-Agathe	95
La Broquerie	123	Powerview	100
La Salle	31	St-Malo	112
Letellier	75	Woodridge	25
Lorette	163	Ste-Geneviève	15
Notre-Dame-de-Lourdes	120	St-Pierre-Jolys	51
Otterburne:		St-Joseph	8
Ecole Centre	52	TOTAL	$4,103.00

Dunrea

Ouverture des classes

Un bon nombre d'écoliers et d'écolières, après de reposantes vacances, trop courtes au gré de plusieurs, ont repris courageusement le chemin de l'école, la semaine dernière.

Cordiale bienvenue aux deux nouvelles religieuses enseignantes, Sr Ste-Odile, qui prend la direction des classes comme principale, et Sr Marie-Aline, qui enseigne aux "moyens". Tous sont heureux de revoir Sr Marie-de-la-Paix au milieu des "bébés" de l'école. Tous étaient fort contents de voir revenir Sr Marguerite du Sacré-Coeur comme maîtresse de musique.

Bienvenue à Sr Marie-Reine, qui se dévouera comme cuisinière au couvent. Mère St-François-Xavier est encore supérieure et Mère St-Jean-Berchmans fait également partie du personnel du couvent.

A toutes ces dévouées religieuses, respectueux hommages et vive reconnaissance.

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Souyri, accompagnés de leurs enfants, Jocelyne, Johanne et Benoit, sont revenus très enchantés d'un beau voyage à St. Catharines, Ont. Ils ont aussi visité les chutes Niagara et différents autres endroits de villégiature.

Mlles Madeleine et Claire Monette, accompagnées de Mlle Monique Dionne, toutes trois de St-Boniface, sont venues visiter les familles Dionne et Maurice, récemment.

Nous souhaitons un bon voyage à Mlles Madeleine Monette et Monique Dionne, qui partent toutes deux en auto pour faire le tour de la péninsule gaspésienne, s'arrêtant le long de la route pour visiter parents et amis.

Voeux de bon voyage aussi à Mlles Thérèse et Lucie Lavoie, qui nous quittaient ces jours derniers pour une tournée en Europe où elles comptent demeurer quelque temps.

M. et Mme Georges Gratton, de St-Boniface, accompagnés de leur jeune fille, Marie-Jeanne, et de Mlle Virginie Boulet, étaient de passage dans cette localité ces jours derniers.

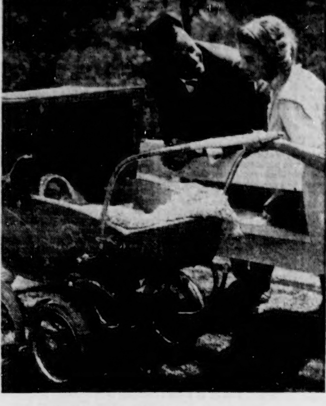
Parmi les visiteurs venus pour le congé de fin de semaine de la fête du Travail, on remarquait Mlles Françoise, Jacqueline et Louise Boulet, de Shilo et Winnipeg; Mlle Jocelyne Souyri, M. et Mme Ferdinand Bourget, de St-Boniface; M. et Mme Arthur Gélinas, de Winnipeg; M. et Mme Jos. Bisson et leurs enfants, de Haywood; M. et Mme Elzéar Boulet et leurs enfants, de Fort Garry; M. et Mme Théobald Martin et leurs trois petits, de St-Jean-Baptiste, M. et Mme Joseph Prescott, de St-Lazare.

M. et Mme Joseph Bisson passeront l'hiver en ville. Espérons qu'ils reviendront au printemps.

MM. et Mmes Athanase Lavoie, père et fils, recevaient avec plaisir, en fin de semaine, la visite de M. et Mme Jos. Petrosky (Simone Lavoie), de St-Vital.

— La vie démocratique offre un terrain approprié à la réalisation parfaite de la vie chrétienne, parce qu'elle harmonise les rapports humains avec le mystère surnaturel intérieur que le chrétien porte en lui et par lequel, tout en étant destiné à être citoyen du ciel, il est déjà effectivement sel de la terre, avec l'obligation consécutive de soustraire la réalité terrestre à la corruption dont elle est toujours menacée et de lui infuser une vigueur spirituelle.

Mgr DELL-AQUA.



Serait-ce un futur premier ministre?

"Qui sait? Cependant, quelle que soit sa carrière, nous nous devons de pourvoir le mieux possible à ses besoins.

"Il faudra beaucoup d'argent. C'est pourquoi nous économisons régulièrement, et c'est aussi pourquoi nous avons ouvert un compte à notre Jeannot à LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE".

765 SUCCURSALES AU CANADA POUR VOUS SERVIR

N-267BF

M. l'abbé Adélard Couture bénit à Ste-Agathe le mariage Roy-Lécuyer

STE-AGATHE — Le samedi 24 août, M. l'abbé Adélard Couture, curé, bénissait le mariage de Mlle Alice Lécuyer, fille de M. et Mme Albert Lécuyer, avec M. Rosaire Roy, fils de M. et Mme Antonio Roy, d'Otterburne.

La mariée était gentille dans une longue robe de voile sur nylon garnie de dentelle, parsemée de perles. Son voile court était retenu par une couronne de perles et de pierres du Rhin. Elle tenait un bouquet de roses rouges et de muguets.

La fille d'honneur, sa cousine, Mlle Jeanne Gagnon, avait une robe ballerine d'un beau bleu pâle de dentelle sur nylon avec chapeau et souliers assortis. Elle portait un bouquet d'oeillets rose saumon. Elle était accompagnée de M. Antonio Roy, frère du marié.

Les huissiers étaient MM. Richard Roy et André Lécuyer, frères des deux époux. La messe de mariage fut rehaussée par le chant de cantiques appropriés par M. Pierre La Roche.

A l'issue de la cérémonie, les invités furent reçus chez M. et Mme Albert Lécuyer. La mariée reçut avec reconnaissance tout un choix de beaux cadeaux utiles et agréables.

Le soir, il y eut soirée à la salle des Vétérans, après quoi les nouveaux mariés partirent pour un voyage de noces aux Etats-Unis. Ils éliront domicile à Otterburne.

En visite

C'était grande fête chez M. Edouard Dumesnil, le samedi 31 août. Tous leurs enfants se réunirent à l'occasion de la visite de leurs deux filles religieuses, Sr Ste-Lucienne, des Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I., et Sr Denis-de-France, des SS. NN. de Jésus et de Marie.

St-Georges

Çà et là

Bienvenue à Mlles Fournier et Brunette, institutrices à l'école Allard.

Prompt rétablissement à M. Mathurin Péreux, patient à l'hôpital de Pine Falls.

Le samedi 31 août, Mme Georgina Vincent recevait la visite de Mme Marie-Anne Gauthier, et de son fils, Paul. Ils repartirent le 2 septembre, enchantés de leur court séjour à St-Georges.

La famille Emilien Wilcott est partie récemment pour travailler ailleurs.

Mme Didace Wilcott et Marie sont allées demeurer à St-Boniface.



Le secours spirituel, préoccupation du Pape — Les soucis des oeuvres pontificales de secours ne se limitent pas aux besoins matériels les plus urgents à la suite d'un cataclysme ou de conditions exceptionnelles, ils s'étendent à la vigilance constante que l'Eglise exerce autour du bien des âmes. Ainsi, de nombreuses autos-chapelles sont parties du Vatican, pour les camps de réfugiés, par exemple. Cette photo récente nous montre Sa Sainteté qui bénit l'un de ces véhicules qui sera confié à un missionnaire itinérant. (Cliché CCC)

L'EGLISE du CHRIST

doit porter secours aux

PERSECUTES - pour leur foi en DIEU

AFFAMES -

SANS ABRIS -

VICTIMES DES MALHEURS DE TOUTES SORTES -

Vous ne pouvez pas refuser de répondre à l'appel de Notre Saint-Père le Pape.

Vous donnerez GENEREUSEMENT

A LA QUETE DU

DIMANCHE 8 septembre

pour les CHARITES PAPALES, les VICTIMES de la GUERRE et les OEUVRES D'ASSISTANCE de L'EPISCOPAT

"N'aimons ni de mots ni de langue, mais en actes, véritablement" (I Jean, 3, 17-18).

SECRETARIAT DE LA CONFERENCE CATHOLIQUE CANADIENNE — 447, RUE SUSSEX — OTTAWA 2, ONT

Prise d'habit et profession religieuse chez les Soeurs de Notre-Dame à Ponteix

PONTEIX — Le 22 août avait lieu à Ponteix la cérémonie annuelle de prise d'habit et de profession chez les Soeurs de Notre-Dame. Cette année, la cérémonie revêtait un éclat inaccoutumé parce qu'elle était présidée par la Rév. Mère Maria-Léa Robert, supérieure générale, canadienne d'origine, venue exprès de France pour la circonstance.

Le cortège recueilli des professes, des postulantes et des novices pénétra dans l'église où se trouvaient déjà S. Exc. Mgr A. Decosse, évêque de Gravelbourg, et plusieurs prêtres du diocèse: MM. les abbés E. Brouillard, curé de Ferland, L. Poulin, curé de Meyronne, G. Laprise, curé de Frenchville, M. Ruest, vicaire de Laflèche, A. Bouchard, vicaire de Ponteix, ainsi que M. l'abbé A. Arès, curé de Zenon Park, heureux d'assister à la prise d'habit d'une de ses paroissiennes. Beaucoup de parents, d'amis et de paroissiens de Ponteix et de Zenon Park suivaient le cortège.

Mgr Decosse célébra la sainte messe, assisté de MM. les abbés L. Poulin et G. Laprise. M. l'abbé A. Bouchard, prédicateur, retraça le sens de la vocation religieuse, ses conditions et sa fécondité.

Ensuite se déroula la cérémonie proprement dite, à la fois simple et émouvante. Les deux postulantes: Mlles Lorraine Chabot, de Zenon Park, et Simone Desharnais, de Ponteix, s'avancèrent jusqu'aux pieds de Son Excellence pour demander l'insigne honneur de porter l'habit religieux. Les gestes symboliques du détachement du monde et de l'offrande des vêtements se déroulèrent ensuite, accompagnés de courts passages des textes sacrés très prenants et tous en français. Les postulantes se retirèrent ensuite pour revêtir le costume religieux.

Soeur Marie-Pascali Bonneville vint à son tour s'offrir par l'émission des voeux annuels, et Soeur Marie de Montfort Dumont fut admise au grave engagement des voeux perpétuels, engagement scellé par la réception d'un anneau, symbole d'inviolable fidélité.

Mlles Lorraine Chabot et Simone Desharnais revinrent quelques instants plus tard, revêtues du saint habit, et Mgr Decosse leur imposa des noms nouveaux, symboles d'une vie nouvelle: Mlle Chabot devenait Soeur Marie de la Nativité, Mlle Desharnais, Soeur Madeleine-Marie. Elles reçurent avec joie le chapelet, arme invincible des Soeurs de Notre-Dame, et un cierge allumé, symbole de la vie fervente qu'elles embrassaient. Les nouvelles soeurs et novices allèrent par le baiser de paix s'intégrer dans la communauté si heureuse de les accueillir. Elles purent ensuite retrouver parents et amis pour partager avec eux leur joie en un si beau jour.

Les religieuses sont très reconnaissantes aux dames et demoiselles de Ponteix qui se sont dévouées pour préparer, à la salle paroissiale, des tables accueillantes autour desquelles les familles des heureuses élues se sont réunies.

Saint-Hubert

Çà et là

L'école de St-Hubert a ouvert ses portes le 26 août avec la Rév. Sr Marie-Louise comme institutrice des trente élèves.

Mme Ross et ses enfants et Mlle Little, d'Alexander, M. J. Jordens, de Rivers, Man., Mlles Louise Gatin et Marie-Blanche Brûlé étaient en visite, il y a quelque temps, pour la fin de semaine.

M. et Mme Ernest Gatin, Laura et Lionel, Mlle A. Malquist, M. et Mme Armand Gatin et leurs fillettes, M. et Mme D. McConnick et leurs deux fillettes, et M. Albert Gatin, tous de Régina, ont passé la fin de semaine de la fête du Travail à visiter leur parenté.

Mlle Anne Dunand est partie pour quelques semaines chez sa soeur, à Meskanaw.

Mlle Rolande Beaulac est partie pour deux semaines à Oxbow.

Mme Arsène Smeets et son petit, David, sont revenus après un séjour de quelques jours à l'hôpital de Broadview. M. et Mme Octave Smeets, de Whitewood, résidaient chez leur fils pendant l'absence de Mme A. Smeets.

Mlle Annette Côté, de Fairholme, épouse M. C. Blaquière, d'Edam

EDAM — Le mardi 20 août, en l'église de Fairholme, M. l'abbé G. Pouliot, curé, bénissait le mariage de Mlle Annette Côté, fille aînée de M. et Mme Gérard Côté, de Fairholme, avec M .Charles Blaquière, fils aîné de M. et Mme Sévère Blaquière, d'Edam.

La mariée, au bras de son père, était vêtue d'une longue robe de satin recouvert de tulle brodé entièrement avec un fil de soie. Son court voile était retenu par un petit chapeau garni de tulle plissé et de perles. Elle tenait en mains un missel ivoire garni de roses roses et d'oeillets blancs noués de petits rubans.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Irène Côté et Sylvia Bertrand, soeur et cousine de la mariée, portaient de longues robes de taffetas jaune recouvert de tulle avec gants et bandeaux assortis. Elles tenaient des bouquets de chrysanthèmes jaunes et mauves.

MM. Lucien et Georges Nedelec étaient garçons d'honneur. M. Ernest Thibault agissait comme huissier.

Mme Madeleine Gervais joua les marches nuptiales à l'entrée et à la sortie de la messe. Pendant que les nouveaux époux recevaient la sainte communion, Mme Tanguay chanta le "Panis Angelicus" et d'autres cantiques appropriés.

Immédiatement après la cérémonie religieuse, en la salle de Fairholme, un succulent repas fut servi par les dames, sous la direction de Mlle Evelyn Jorgenson et de Mme Arthur Dorval. M. l'abbé G. Pouliot proposa le toast à la mariée, auquel le marié répondit. Le soir, il y eut réception à Edam.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Prince-Albert et à Waskesiu. A leur retour, ils résideront à Edam.

Parmi les invités, on remarquait Mme Joseph Nadon, M. et Mme Plouffe et leur famille, de Bonnyville, Alta; Mme C. Turenne, M. et Mme H. Régnier et leur fils, de South Makwa; M. et Mme Jos. Gratton et leur famille, de Vegreville; M. et Mme Henri Blaquière, M. le Dr et Mme R. Blaquière et leur famille, M. et Mme Guy Rabout et leur famille et M. Paul Nedelec, d'Edmonton, M. et Mme Frank Bertrand, de St. Walbur; Mme Earl Pugh et son fils, d'Anaheim, Cal.

Ponteix

Décès de Mme F. Picray

Après quelques mois de maladie, Mme Thérèse Picray, de Bearberry, Alta, est décédée le 22 août à l'hôpital d'Olds, Alta, à l'âge de 42 ans.

Mme Picray était bien connue à Ponteix où elle est née le 2 mars 1915 et où elle vécut jusqu'à son mariage avec M. Fernand Picray, en octobre 1938. Elle vécut ensuite dans la paroisse de Frenchville. En 1947, la famille déménagea à Bearberry sur un ranch, aux pieds des montagnes Rocheuses.

Les funérailles eurent lieu dans l'église catholique d'Olds, le 24 août, à 11 h. L'enterrement se fit dans le cimetière de l'endroit.

Plusieurs offrandes de messes et de fleurs ont montré l'estime dont Mme Picray était l'objet.

Elle laisse dans le deuil, outre son mari, 4 enfants: Mme Roland Birney (Claudette), de Sundre, Alta, Guy, Lucille et Jean, tous à la maison; sa mère, Mme Willie Carignan, de Victoriaville, P.Q.; 2 frères, MM. Conrad Carignan, de Toronto, et Gérard Carignan, de Ponteix, et plusieurs autres parents à Ponteix.

Va-et-vient

M. et Mme Jean Monchamp, de Windsor, Ont., et leurs quatre enfants ont visité leurs parents, M. et Mme Wilfrid Liboiron.

Mme Ernest Jodoin et sa petite fille, de Vancouver, visitent des parents, M. et Mme Henri Lallier.

M. et Mme Henri Chorel, Marcel, Eveline et Irène, accompagnés de Mme Délia Côté, de Morinville, se sont rendus chez M. et Mme Adrien Côté à Périgord, Sask.

M. et Mme J.-E. Verret ont visité des parents à Battleford, Sask., Edmonton et Morinville, Alta.

Ange sur Brooklyn

Le Festival international du film à Venise a accepté 14 films de 10 nations. L'Espagne a inscrit: "Un angel volo sobre Brooklyn" (Un ange survole Brooklyn).

Un MAL de DOS peut être un Avertissement

Le mal de dos est souvent dû à la paresse des reins. Quand les reins ne fonctionnent pas, l'excès d'acidité et les déchets restent dans l'organisme. Un mal de dos, un repos brisé ou cette sensation de fatigue et de tête lourde peuvent s'ensuivre. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les Reins. Les Dodd's stimulent les reins. Vous vous sentez mieux, dormez mieux — travaillez mieux. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins maintenant. 51F

Avis

aux Comités Paroissiaux

et à tous les Canadiens français de la Saskatchewan

Sur décision des exécutifs de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.F.C., il y aura un congrès général, cette année

Quoi?

Oui, un congrès conjoint de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.F.C.

Où?

A Prince-Albert, Sask.

Quand?

Les dimanche, lundi et mardi 27, 28 et 29 octobre 1957.

Réorganisez vos comités, s'il y a lieu!

Préparez-vous! Préparons-nous!

Le thème: "La consolidation de nos forces".

"Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent . . ."

—Victor Hugo.

Dumas

Va-et-vient

M. Arthur Loiselle, de Winnipeg, était de passage récemment.

M. et Mme Emile Baudu et leur fille, Alice, de Kipling, rendirent visite à M. et Mme R. Jacques, à leurs fils et belle-fille, M. et Mme André Baudu, de Vandura, et à M. et Mme W. Wyporowich, de Fairlight. M. et Mme Baudu et Alice partaient ensuite pour la France, le 4 septembre.

Grâce à MM. A. Boulet, F. Gautron et O. Legault, on peut maintenant jouir d'un bon trottoir en ciment.

M. et Mme Maurice Zébière et leur fille, Denise, se rendirent à Régina pour y visiter leur fille et soeur, Lucie, qui demeure chez M. et Mme E. Denève, et leur gendre, M. Gérard Thériault, malade à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. et Mme R. Lalande ont passé leurs vacances chez M. et Mme Alex. Lamontagne, puis sont retournés chez eux à Windsor, Ont.

M. Lionel Larrivée et M. et Mme Fernand Larrivée, de Régina, sont venus en fin de semaine chez leurs parents.

Prud'homme

Mariages

Le jeudi 15 août a été bénit par M. l'abbé D. Roy le mariage de M. Armand Préfontaine avec Mlle Sylvia Lafrenière. Les filles d'honneur étaient Mlles Denise Lafrenière et Elaine Mills et les garçons d'honneur, MM. Donald Préfontaine et Robert Jeanneau.

Après la cérémonie, il y eut diner de famille à la salle paroissiale pour une soixantaine d'invités. Dans l'après-midi, les heureux époux partirent pour un voyage à Banff. A leur retour, ils demeureront à Hoey où ils enseigneront.

Sont venus assister au mariage Préfontaine-Lafrenière: MM. et Mmes W. Hoscheit, de Saskatoon, Léon Hoscheit, de Shellbrook, Clarence et Maurice Préfontaine, de Domremy, M. le Dr et Mme Lionel Préfontaine, de Montmartre, M. Peters, M. Laurent Préfontaine, M. et Mme Mills et M. Philippe Lafrenière.

• • •

Le samedi 17 août eut lieu le mariage de M. Joseph Jeanneau avec Mlle Alma Loiselle, célébré par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface. Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Rita Marcotte et Cécile Poillièvre et le garçon d'honneur, M. Robert Jeanneau.

Après la cérémonie, un diner de famille fut servi à la salle paroissiale et, dans l'après-midi, une réception réunissait les nombreux amis des heureux époux.

M. et Mme J. Jeanneau partirent ensuite pour un voyage à Banff. A leur retour, ils demeureront à Saskatoon.

Etaient présents au mariage Jeanneau-Loiselle: MM. et Mmes Jos. et Oscar Loiselle, de Vancouver, Dumont Lepage, de Gravelbourg, Norbert Lepage, de Moose Jaw, Aimé Loiselle et Henri Marcotte, de Saskatoon, Emile Vallée, de Hoey, et de nombreux amis de Peterson.

Va-et-vient

M. et Mme René Bandet étaient en visite chez leurs parents.

M. et Mme Douvin, de Peterson, étaient en visite chez M. et Mme Nap. Hounjet.

M. et Mme Lionel Houle, de Kitimat, C.-B., étaient en visite chez MM. et Mmes Henri Masson et François Normand.

Les Rév. Srs Césarée et Joseph-Napoléon, de la congrégation des Soeurs de la Providence, sont en visite chez M. et Mme Eddy Lafrenière.



Réunion familiale à Saskatoon chez M. et Mme A.-Y. Legars

SASKATOON — Le dimanche 25 août, une réunion de famille, commencée par la messe et finie le soir par la prière en famille, eut lieu quand tous les enfants et petits-enfants de M. et Mme Adrien-Y. Legars répondirent à leur invitation.

M. Legars présida a un délicieux déjeuner-buffet servi à midi pour les "grands" dans la salle de récréation de leur demeure, alors que Mme Legars fut l'hôtesse à la table des enfants sur laquelle reposait un magnifique gâteau à étages garni de dix bougies représentant leurs dix petits-enfants.

Le soir, un succulent diner fut servi à Clinton Lodge où des "toasts" furent proposés par Mme Robert Brunelle, au nom des jeunes mamans, et par M. Georges-A. Duey, au nom des pères de famille.

Après un concert de musique et de chant auquel tous prirent part, M. Edmond Legars prononça un court mais éloquent discours. Rappelant des souvenirs du passé, il remarqua que "si les épreuves sont diminuées quand elles sont partagées par les membres d'une famille, les joies et les bénédictions sont multipliées dans une famille unie".

De retour à la maison paternelle, la prière du soir fut récitée en commun. M. Legars insista sur l'importance des réunions de famille et convoqua une autre réunion pour 1960, si Dieu le veut.

Etaient présents à cette journée inoubliable les 21 membres directs: M. et Mme A.-Y. Legars, M. et Mme Robert-E. Brunelle, Claudette, Margo, Paul, Louis, Denise et Gisèle, de Nipawin, Sask., M. et Mme Georges Duey, Michelle, Adrien et Marc, d'Edmonton, Alta, M. et Mme E. Martin-Baric et Yvette-Marie, de Chicago, Ill., M. Adrien-L. Legars (fils) et M. et Mme Edmond Legars, de Saskatoon.

Ste-Marthe

Pèlerinage

Le dimanche 25 août avait lieu le pèlerinage annuel en l'honneur de saint Joseph. Le temps incertain n'a pas permis la messe en plein air et beaucoup n'ont pu trouver place dans la petite église.

M. l'abbé P. Champagne, curé, chanta la messe. MM. les abbés A. Kulcsar, curé de Kaspovar, Sask., et D. Dorion, curé de Langenberg, Sask., servaient comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Kuska était maître de cérémonies. Le sermon décrivant la position de saint Joseph fut donné avec éloquence par M. l'abbé Dorion.

MM. Paul et Joseph Tremblay se dévouèrent pour le chant.

Malgré la température inclémente, les pèlerins sont retournés dans leur demeure, édifiés et encouragés, espérant faire une bonne mort, par la protection efficace de saint Joseph qu'ils étaient venus honorer par leur pèlerinage.

Mariage

Le samedi 24 août, en l'église de Ste-Marthe, à 10 h. a.m., M. l'abbé P. Champagne, curé, bénissait le mariage de Mlle Marie Gagnon, fille de M. et Mme Louis Gagnon, avec M. Guy Fafard, fils de M. et Mme Léo Fafard, de la paroisse.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était charmante dans une longue robe blanche à fond de satin recouvert de deux volants de tulle et de nylon. Les manches se terminaient en pointes de lys. Son voile était retenu par une couronne de perles. Elle portait à la main son livre de messe blanc, orné d'une rose rouge.

La fille d'honneur était Mlle M.-Anne Fafard, soeur du marié. Elle était revêtue d'une robe de longueur ballerine bleu pâle avec une couronne de même teinte.

M. Pierre Gagnon, frère de la mariée, agissait comme garçon d'honneur.

La petite Denise Fafard, soeur du marié, était bouquetière et elle portait une longue robe jaune. Le petit Maurice Thériault, neveu de la mariée, était page.

Pendant la messe, Mme Mathieu Gagnon chanta "Mater Gratiae", accompagnée à l'orgue par Mme Georges Decorby.

Après la cérémonie religieuse, plusieurs parents et amis prirent le diner à la salle paroissiale.

L'heureux couple partit ensuite pour un voyage de noces. A son retour, il s'établira à Ste-Marthe, Sask.

Meyronne

Rentrée des classes

Notre école vient d'ouvrir ses portes avec les Rév. Mères Marie-Madeleine et St-Alphonse et Sr Thaïs, s.j.m., de Sillerey, comme institutrices.

Le mardi 3 septembre, fête de saint Joseph Artisan, eut lieu une messe célébrée par M. l'abbé L. Poulin, curé, et chantée par les religieuses et quelques élèves. Puisse cette nouvelle année scolaire être remplie de réconfort pour les religieuses et de bénédictions pour tous.

Le mercredi 4 septembre, M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles, se rendait à Meyronne.

Va-et-vient

M. le chanoine François Rancourt, de Port-Daniel, Gaspésie, accompagné d'un de ses paroissiens, M. Emmanuel Langlois, étaient en visite au presbytère.

M. et Mme Raymond Lacelle et leurs filles, de Cadillac, se rendaient au couvent de Laflèche où leurs filles continueront leurs études.

M. et Mme Ulric Monette étaient de passage à Gravelbourg et à Laflèche pour affaires.

ROME — Selon des nouvelles parvenues à l'agence "Italia", S. E. le cardinal Stepinac, archevêque de Zagreb, serait malade depuis deux mois, et une opération chirurgicale serait probablement inévitable. Les autorités yougoslaves auraient tout fait pour que les nouvelles concernant la maladie du primat de Croatie soient tenues secrètes.

St-Victor

Mme Philippe Guay, de St-Boniface, est depuis trois semaines chez ses fille et gendre, M. et Mme Hervé Boutin.

M. et Mme Roger Lalonde ont assisté au mariage Goulet-Balcaen à Winnipeg, le 24 août. Mme Goulet est la soeur de Mme Lalonde.

La Rév. Sr St-Siméon, Oblate du Sacré-Soeur et Marie-Immaculée, était en visite chez ses frères, Conrad et Roland, le 25 août. Soeur St-Siméon remplace une religieuse du couvent d'Assiniboia pour quelques jours. Elle retournera au Jardin de l'Enfance de St-Boniface prochainement.

M. et Mme Laurent Bissonnette et leur petite fille, Rita, sont allés à Régina, le 29 août. La petite Rita est sous les soins d'un orthopédiste de cette ville.

M. et Mme Gordon Ross, de Calgary, étaient de passage chez M. et Mme Denis Lalonde, le 28 août.

M. le chanoine François Rancourt, du diocèse de Gaspé, et M. l'abbé Lucien Poulin, curé de Meyronne, se sont arrêtés au presbytère, le 26 août, en route pour les Etats-Unis.

M. et Mme Oscar Goulet, de Winnipeg, étaient les hôtes de M. et Mme Roger Lalonde, le 29 août.

M. Alfred Therrien, de Kenora, Ont., a passé une fin de semaine chez M. et Mme Léopold Therrien, le 23 août.

M. et Mme Denis Lalonde sont allés à Régina et à Bellegarde pour le congé de la fête du travail. A Bellegarde, ils ont été les hôtes de M. et Mme Henri Wilvers, parents de Mme Lalonde.

M. l'abbé Armand Guénette, vicaire de Willow-Bunch, et M. et Mme Robert Langlois ont été reçus chez M et Mme Maurice Langlois, le 29 août.

M. Magloire McGillis est rentré chez lui après un séjour d'une semaine à l'hôpital d'Assiniboia.

Çà et là

La Compagnie Royalite a inauguré un poste d'essence chez M. E.-E. Vaudrin. L'installation des pompes s'est effectuée cette semaine et on procédera à d'autres travaux d'ici peu.

Les travaux d'acqueduc avancent à vive allure. Le soir du 29 août, une bonne trentaine de personnes étaient sur les lieux pour être témoins de la mise en place du dernier tuyau qui relie le réservoir à la source d'eau. Notre petit village jouira donc très prochainement des bienfaits de l'eau courante dans pratiquement toutes les demeures.

Mariages à Montmartre de Mlles Coupal et Beaudin

MONTMARTRE — Le samedi 17 août, en l'église grecque catholique des Sts-Pierre-et-Paul de Montmartre, a été célébré le mariage de Mlle Annette Coupal, fille de M. et Mme Léo Coupal, de Montmartre, avec M. Stanley Procyk, fils de M. Steve Procyk, de Fillmore. M. l'abbé R. Homenko bénit l'union.

La mariée était ravissante dans sa robe blanche trois-quarts de tulle brodée. Son voile court était retenu par un petit chapeau.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Liana et Yvette Coupal, Julia et Sylvia Procyk, soeurs des mariés. Elles étaient revêtues de robes jaunes et bleues respectivement.

Les garçons d'honneur étaient MM. Mike Makoneckni, cousin du marié, Phillip Procyk, Edwin Coupal, frère de la mariée, et Paul Kotylak.

Après la cérémonie, une réception fut donnée chez les parents de la mariée. A 5 h., à la salle Beauchemin, un souper réunissait 250 invités. Une danse termina la soirée à laquelle un grand nombre de parents et d'amis assistaient.

Les nouveaux époux partirent en voyage aux Etats-Unis et ils établiront leur demeure à Régina.

• • •

Le lundi 19 août, en l'église du Sacré-Coeur de Montmartre, avait lieu le mariage de Mlle Annette Beaudin, fille de M. et Mme Martial Beaudin, de Montmartre, avec M. Johnny Kaufman, fils de M. et Mme Robert Kaufman, d'Englefeld. M. l'abbé J.-A. Foisy, curé, bénit l'union et célébra la messe.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle avait une longue robe blanche sur fond de satin recouvert de deux volants de dentelle. Le boléro de dentelle était orné de perles et de brillants. Son voile était retenu par une couronne de perles et de brillants. Son bouquet était composé de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Lorraine Beaudin et Yvonne Kaufman, soeurs des mariés, portaient des robes trois-quarts roses et vertes, comme coiffures un bandeau de plumes de la même teinte que leurs robes.

Les garçons d'honneur étaient MM. Rémi Sauvé et Claude Beaudin, cousin et frère de la mariée.

Pendant la messe, les dames du choeur de chant exécutèrent de beaux cantiques. Mlle Yvonne Ecarnot touchait l'orgue.

Après la cérémonie, une réception eut lieu chez les parents de la mariée. A 5 h., un souper, au soubassement de l'église, fut servi par les dames de l'Autel à 85 invités, parents et amis. Après le repas, M. E. Labrèche, cousin de la mariée, agissant comme maître de cérémonies, proposa le toast à la mariée et invita M. l'abbé Foisy à prendre la parole, ainsi que M. le Dr Préfontaine. Les pères des mariés prirent à leur tour la parole et le marié remercia tous les parents et amis. Un télégramme de félicitations fut envoyé par Mme William et son fils, de Wurbenay, C.-B.

M. et Mme J. Kaufman résideront à Vancouver, C.-B.

M. et Mme Martial Beaudin remercient les dames de l'Autel et le choeur de chants.

Décès

Le 14 août, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, est décédé M. Joseph Chartier, âgé de 76 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse (née Georgianna Duhamel); quatre filles, Mme Wilfrid Perras (Marie), de Montmartre, Mme R.-L. Bourassa (Irène), d'Arborfield, la Rév. Sr Imelda Chartier, s.g.m., de Beauval, Sask., et la Rév. Sr Thérèse Chartier, s.g.m., de la maison provinciale de St-Albert, Alta; quatre fils, Joseph, de Pitt Meadows, C.-B., Louis de Gonzague, de Zenon Park, Ambroise, de Prince George, C.-B., et Achille, de Longlac, Ont.; un frère, Arthur, de La Broquerie, Man.; 31 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants. Tous ses enfants étaient présents, sauf Joseph.

Assistaient à l'enterrement: Mme Charles Lambert, de Rainy River, Ont., soeur de Mme Chartier, et M. W. Sandall, de Rainy River, son beau-frère.

Remerciements

Mme Joseph Chartier et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie. Elles remercient en particulier le docteur et les Soeurs Grises pour les bons soins donnés à M. Joseph Chartier.

Va-et-vient

Mme Hélène Lachambre est de retour d'un séjour de quatre semaines chez sa fille, Mme Dureau, de Wolseley.

M. René Beauchemin, hospitalisé à Vancouver à la suite d'un accident, est venu passer quelques semaines dans sa famille.

M. et Mme N. Rainville et leurs enfants sont allés passer la fin de semaine à Laflèche.

Mlle Thérésa Ayotte, de Régina, est venue passer la fin de semaine chez sa soeur, Mme Ernest Toupin.

M. et Mme Arthur Corriveau, de Winnipeg, et leurs enfants sont venus rendre visite à leur mère, Mme Corriveau, et à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Georges Lerminiaux.

Nos malades

M. Armand Labrèche et ses parents, MM. et Mmes J. Labrèche et E. Breton, sont allés rendre visite à Mme Armand Labrèche, hospitalisée au sanatorium de Saskatoon. Après avoir subi une grosse opération, Mme A. Labrèche, dont la santé s'améliore, est dans un état très satisfaisant.

Sont hospitalisés: Mlle Reine Coupal, Mlle Paulette Lachambre, Mme Katie Gaiger, M. Ronald Moleski, Mlle Joanne Sterbling, Mlle Jacqueline Walbaeun, tous de Montmartre; Mlle Mary Anne Gartner, M. Allan Kiess, de Kendall; M. M. Affleck, d'Indian Head; M. Anton Klein, de Frances; Mme Laure Beaulieu.

Naissance

M. et Mme E. Beaulieu, de Mutrie, sont les heureux parents d'un garçon.

Pique-nique

Le dimanche 24 août, M. l'abbé J.-A. Foisy, curé, avait organisé un pique-nique pour les membres du choeur de chant de la paroisse, au camp Monahan. Le temps plutôt froid n'altéra en rien la bonne humeur. La journée se passa très agréablement.

Le soir, un "wiener roast" réunit tout le monde, pour terminer cette bonne journée.

Cérémonie de premiers voeux et de prise d'habit à Prud'homme

PRUD'HOMME — La journée du 28 août dernier vit se dérouler une cérémonie bien touchante dans la chapelle des Filles de la Providence, à Prud'homme. En effet, six novices, après une préparation de deux années, y prononçaient leurs premiers voeux de religion, tandis qu'une postulante y revêtait le saint habit après plusieurs mois d'initiation à la règle.

A 9 h. a.m., la chapelle était comble de parents et d'amis accourus — quelques-uns de très loin — pour assister les élues du jour et partager leur immense bonheur. Le ciel lui-même, maussade les jours précédents, se mit de la partie et fit briller un soleil radieux, rivalisant pour ainsi dire avec le Soleil divin, pour répandre la joie dans les âmes et dans les coeurs.

S. Exc. Mgr F. J. Klein, évêque de Saskatoon, présidait la cérémonie, assisté de M. l'abbé O. Lacroix, curé de Vonda. M. l'abbé D. Roy offrait le saint Sacrifice, assisté du R. P. Francis Lohmer, O.S.B., de Lac Lenore, comme diacre, et de M. l'abbé Moran, de Saskatoon, comme sous-diacre. Au sanctuaire, on remarquait la présence du R. P. D. Dubuc, O.M.I., curé de Batoche.

A l'offertoire, la parole chaude et convaincante de Son Excellence se fit entendre. Elle félicita les nouvelles professes et novice de leur générosité à suivre l'appel du divin Maître. Elle remercia leurs parents d'avoir su élever si chrétiennement leurs enfants et d'en faire au Seigneur, en ce jour, un sacrifice si généreux. En retour, elle leur promit une abondance de bénédictions célestes pour le présent, mais surtout pour l'éternité.

Ensuite, Son Excellence, en apôtre zélé du Christ, lança une invitation discrète quoique pressante, aux jeunes filles et jeunes gens présents: celle de suivre l'exemple du groupe privilégié qui, en ce moment, offrait leur vie au Tout-Puissant pour travailler exclusivement à sa gloire et au salut des âmes.

Le chant du Te Deum durant lequel a lieu le baiser de paix est particulièrement apprécié de l'auditoire. Les "élues du jour" évoluent gracieusement et modestement dans la nef, donnant l'accolade aux membres présents de la congrégation. A voir ces jeunes fronts, radieux de bonheur, poser ce geste d'affection pour la famille religieuse qu'ils viennent d'embrasser, on se sent ému jusqu'aux larmes. On se croirait presque au vestibule du ciel. L'émotion ne dure pas, car la cérémonie a pris fin et la hiérarchie se dirige vers la porte de sortie.

A l'issue, un délicieux banquet attend les invités au vaste réfectoire de la communauté. Le service est effectué avec grâce par de jeunes religieuses toutes souriantes qui savent qu'après les jouissances spirituelles de l'âme, il est juste que le corps matériel ait aussi sa part de la fête.

Durant l'après-midi, les héroines du jour ont toute liberté de converser joyeusement avec leurs parents bien heureux eux aussi du bonheur de leurs enfants.

Voici le nom de celles qui faisaient partie de la cérémonie: professes — Soeur Angèle-Marie (Lepage), de Vonda, Soeur Robert-Marie (Tellier), de Morinville, Alta, Soeur Hélène-Marie (Mareski), de Brooksby, Soeur Anne-Thérèse (Lang), de Daylesford, Soeur André-Marie (le Strat), de St-Front, et Soeur Ste-Adélaïde (Gaudet), de Bellevue, et novice — Soeur Marie-Antoine (Gaudet), de Batoche.

DUCK LAKE

Çà et là

M. et Mme Gustave Mandin avaient récemment la visite de leurs enfants, M. le Dr et Mme Louis Mandin et leurs enfants, de St-Paul, Alta, M. et Mme Lawrence Gibney et leur famille, de Debden, M. le Dr et Mme Joseph Mandin et leurs fillettes, Micheline et Irène, de Zenon Park, M. et Mme Michael Salamon et Patricia, de Rosthern, et M. et Mme Lucien Piché, de Carlton.

M. et Mme Joseph Cardinal sont de retour de leurs vacances au Manitoba.

Mme Françoise Périllat et sa fille, Marguerite, sont revenues d'un voyage de quelques semaines à Montréal en visite chez M. et Mme Arthur Périllat.

Mme Rodolphe Archambault et ses enfants, M. et Mme Marcel Lanovaz, Mme Joseph Perret et M. l'abbé G.-E. Touchet, curé, se rendaient à Prince-Albert pour assister à la cérémonie des voeux perpétuels des Soeurs Ste-Marie de la Croix, Maria de la Trinité et Maria de la Passion, à la maison provinciale des Soeurs de la Présentation de Marie. Ces nouvelles professes, ainsi que Soeur Marie de Galilée, passèrent quelques jours dans leurs familles respectives.

Il y eut un diner d'adieu chez Mlle Adèle et M. Eugène Périllat pour leur cousine, Mme Marguerite Romano, avant son départ pour Spokane où elle réside. Mme Romano a passé plusieurs semaines à visiter son père, M. Arthur Pézeril, maire du village, des parents et des amis.

Mlles Aline et Yvonne Périllat sont de retour du lac Waskesiu où elles ont passé leurs vacances.

MM. Colin et Gilbert Levangie, employés à la ferme de M. Victor Robin, de Codette, rendaient visite à leur grand-mère, Mme Victoire Samletzki, la semaine dernière.

Mme Joseph Fisher est de retour chez elle après un séjour de quelques semaines à l'hôpital de l'Université de Saskatoon et elle est en voie de rétablissement.

M. et Mme Ben. Baribeau, de Weyburn, étaient en visite chez M. et Mme Alex. Baribeau.

M. Raymond Lanovaz, de Sudbury, Ont., passera quelques jours chez ses parents, M. et Mme René Lanovaz.

Mlle Paulette Labrosse, de Marcelin, passa deux semaines chez Mlle Louise Périllat.

M. et Mme Weber et leurs enfants, de Winnipeg, passèrent quelques jours chez Mme Jean Pogu, à l'occasion des vacances.

Mmes Poissant et Prévost, de Nashua et d'Hudson, Etats-Unis, ainsi que leur frère, M. G. Desjardins, de Delmas, sont au chevet de leur père, M. Achille Desjardins, dangereusement malade.

M. Eugène Tournier se rendait récemment à Winnipeg avec un chargement d'animaux et, en cours de route, il s'arrêta visiter ses fille et gendre, M. et Mme Paul Forseille, à Bellsite, Man.

Mme Aurèle Doucette, de Prince George, C.-B., est en visite chez ses parents.

Mlle Yvonne Pogu est retournée enseigner à l'école Ethier à Domremy.

M. Omer Ranger est allé enseigner à l'école de Carlton.

Mlle Yvonne Lanovaz, de Saskatoon, étaient de passage chez ses parents, en fin de semaine.

M. Roland Pelletier eut la malchance de perdre une de ses bêtes de ferme durant un orage électrique, la semaine dernière.

Mme Rémi Pelletier et sa famille sont de retour de Nut Lake où elles ont passé leurs vacances.

M. Marcien Forestier, gérant de la banque de Falher, Alta, et son épouse, M. Tharcisse Forestier, annonceur au poste CHFA d'Edmonton, et son épouse et M. l'abbé Ernest Forestier, de Carrot River, visitèrent M. et Mme Ovide Dubé, durant les vacances.

Mme Georgine Lenglet, de Saskatoon, passa quelques jours chez ses amies de Duck Lake, récemment.

Mlle Gilberte Rousset, de Saskatoon, et son frère, Eugène, de la Banque de Montréal de Winnipeg, visitaient leurs parents, M. et Mme Louis Rousset.

M. et Mme Gilles Schmidt et leurs enfants, d'Edmonton, et Mme Pantaléon Schmidt, de Calgary, rendirent visite à la Rév. Sr St-Marcien, du pensionnat. Ils en profitèrent pour visiter parents et amis.

Mlle Amélie Mauvieux, de Régina, était en visite chez ses parents, en fin de semaine.

M. l'abbé Emile Hébert, curé de Bienville, P.Q., était en visite chez M. et Mme Brunelle.

Le R. P. Robert Picard, S.J., de Montréal, accompagné de Mgr J.-A. Boucher, de Prince-Albert, étaient de passage au presbytère.

Mlles Alice et Dina Doucette et M. Alfred Doucette avaient le bonheur de recevoir la visite de quatre de leurs nièces religieuses, les Rév. Srs Lydia Thille, s.g.m., d'Edmonton, Mary Thille, s.g.m., surintendante des gardes-malades à St-Boniface, Rose du Sacré-Coeur, du pensionnat de Spiritwood, et Marie du Sacré-Coeur, du pensionnat de Drummondville, P.Q. Ces religieuses sont de la famille Nicolas Thille, de Rosthern.

M. et Mme Lucien Forseille et leur petite-fille, Céline Bergeron, sont sur le chemin du retour de Montréal où ils sont allés rendre visite à M. et Mme Aimé Bergeron, de Pointe-aux-Trembles, P.Q.

M. et Mme Wilfrid Courchesne et leur fillette, de l'ambassade canadienne à Rome, passèrent quelques jours chez Mme Rodolphe Archambault et chez leurs parents et amis. Nous avons le plaisir d'apprendre que M. Courchesne est arrivé au Canada pour y faire un stage de deux ans à Ottawa.

Bienvenue

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à la nouvelle directrice du pensionnat de la Présentation, Soeur Stanislas des Anges, ainsi qu'au groupe des nouvelles maîtresses, devant faire partie du personnel enseignant de notre école avec Mlle Rose Gauthier et Mme Rose Chartrand.

Nous désirons souhaiter la bienvenue au R. P. Etienne Bernet-Rollande, O.M.I., le nouveau principal de l'école St-Michel, qui remplace le R. P. Clément Latour, O.M.I., qui occupera ce même poste à l'école Blue Quills à St-Paul, Alta.

Sintaluta

Va-et-vient

M. et Mme Fred Dolter ont eu la visite de leurs enfants durant la fin de semaine, M. et Mme B. Wright et leur fils, Douglas, Mlle Isabelle, de Régina, M. René et sa fiancée, Mlle Schmidt, de Swift Current.

M. et Mme Jack Knott (Madeleine Dolter) et leur bébé, Brenda, sont repartis à Fargo, D.-N., après deux semaines de vacances passées chez leurs parents.

M. et Mme Paul Couche, de Montréal, sont à visiter Vancouver et Victoria, après avoir passé une semaine parmi leurs parents et amis de Sintaluta, de Wolseley et de Régina.

Mme Henri Oudot a eu la visite de ses enfants, M. et Mme Bob Oudot et leurs enfants, de Davidson, et la famille Robert Longeau, du Lac Marguerite.

Mme Julien Escaravage, ses deux filles, Marie et Yvonne, et ses deux gendres, de Winnipeg, ont visité M. et Mme Marcel Français en revenant d'un voyage à Vancouver.

M. et Mme Roch Fortin sont allés à Dominion City visiter leurs enfants, M. et Mme Laurent Fortin.

Willow-Bunch témoigne sa reconnaissance lors du départ de M. l'abbé A. Guénette

WILLOW-BUNCH — A l'occasion du départ de M. l'abbé Armand Guénette, vicaire, pour Gravelbourg, les fidèles de Willow-Bunch s'organisèrent pour lui exprimer leur témoignage de reconnaissance.

Le dimanche 18 août, ce fut le tour des acteurs et actrices des pièces à remercier M. l'abbé Guénette pour son dévouement à préparer d'aussi belles séances. Après une soirée de chant, de jeux de société, d'histoire racontées avec verve, sous la direction de M. Marcel Moor, un délicieux goûter fut servi par un groupe de dames et un substantiel cadeau fut offert au héros de la fête. En termes choisis, mais émus, M. l'abbé Guénette exprima ses sentiments à l'égard de ces personnes dévouées qui consacrèrent tant de soirées à préparer ces belles séances qui, chaque année, réunissaient de si beaux auditoires. M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, se fit l'écho de tous les paroissiens pour exprimer au partant les remerciements de tous pour son dévouement à l'oeuvre de la récréation par le bon théâtre.

Les membres du comité des terrains de jeux se devaient de faire leur part dans le concert de louanges à l'égard de leur secrétaire-trésorier. Lundi, lors de leur réunion régulière, ils lui présentèrent leurs remerciements bien mérités. Un cadeau approprié lui fut offert en reconnaissance de son travail imposant.

Le mardi 20 août, les Dames de l'Autel, réunies au presbytère, voulurent témoigner leurs sincères remerciements à M. l'abbé pour les solides instructions qui leur furent données avec tant de conviction pendant son séjour à Willow-Bunch. Avec leurs meilleurs voeux de santé et de succès, elles le prièrent d'accepter de leur part un joli cadeau qui lui sera pendant longtemps un souvenir de son séjour dans cette paroisse.

Dimanche, nombreux furent les paroissiens qui se rendirent à la salle des Chevaliers de Colomb pour exprimer leurs sentiments au vicaire. Dès 8 heures précises, un bon nombre de tables étaient déjà entourées de joueurs de cartes. Mlle Thérèse Boulianne organisa divers jeux de société pour exciter l'hilarité des spectateurs.

M. Marcel Moor se chargea du programme de musique. Les Troubadours de Willow-Bunch, MM. Moor, Gérard Duperreault et Robert Langlois, avec Mlle Roséda, au piano, et M. André Rondeau, à son violon, se firent chaudement applaudir pour leurs jolies chansons et leur mimique.

Mlle Cécile Lautier, avec son accordéon, et sa soeur, Doris, au piano, nous firent goûter plusieurs morceaux de leur répertoire.

M. Guy Boulianne, dans son adresse française, sut, par ses idées justes et bien exprimées, tirer les larmes de bien des personnes présentes. A la place de M. Marvin Dosch, retenu par la maladie à l'hôpital de Coronach, le Frère Justinien sut présenter, en termes choisis, au nom des paroissiens de langue anglaise, leurs profonds sentiments de respect et de reconnaissance.

Dans ces adresses, l'on faisait allusion au bien que M. l'abbé Guénette a opéré, pendant son séjour parmi nous et les différentes réalisations accomplies, sa pieuse préoccupation pour l'administration fréquente des sacrements, son dévouement pour la promotion des meilleurs intérêts moraux des Dames de l'Autel, les retraites fermées pour jeunes garçons et filles de l'école supérieure, le comité des jeux, l'organisation des séances surtout morales, la direction du "Cercle-Education-Adultes de Foyer-Ecole", l'enseignement du catéchisme aux âmes généreuses qui voulaient embrasser notre sainte religion, ses nombreuses visites aux malades et aux vieillards retenus à la maison par les infirmités.

De sincères souhaits de santé, de bonheur, de longue vie furent exprimés et des prières promises pour leur réalisation: le tout ponctué d'applaudissements chaleureux. Une bourse substantielle accompagnait l'adresse magnifiquement inspirée.

Le héros de la fête, vivement ému, remercia les paroissiens de ce beau témoignage de considération. Il dit chaleureusement sa reconnaissance à M. l'abbé Latendresse pour le soin qu'il avait pris de lui, comme jeune vicaire, des salutaires avis prodigués, des encouragements répétés, de la liberté accordée pour le travail dans les oeuvres paroissiales.

Il exprima sa vive gratitude aux deux communautés: les Filles de la Croix et les Frères des Ecoles Chrétiennes, pour leur constant support toujours fourni de grand coeur.

Aux paroissiens, il réitéra ses remerciements pour leur sincérité, leur dévouement, leur charité envers lui. "Dans mon nouveau poste, dit-il en terminant, je prierai pour vous tous, pour vos intérêts matériels et surtout spirituels. Que Dieu vous bénisse tous!"

Deux futurs séminaristes, MM. Joseph Boulianne et Lucien Roy, étaient présents et les paroissiens en profitèrent pour leur offrir à chacun un don généreux.

Un succulent goûter, préparé par Mmes Edgar Bonneau, Antoinette Fouquet, Léo Roy et Blanche McGillis et Mlle Maura Boulianne, fut servi aux personnes présentes. Nombre de jeunes filles prêtèrent leur concours pour la circonstance.

Après le chant "O Canada", les gens s'empressèrent autour de M. l'abbé Guénette pour lui serrer la main, une dernière fois, et lui dire un mot tout particulier. Aurevoir!

Va-et-vient

M. l'abbé Lucien Poulin, curé de Meyronne, accompagné de M. le chanoine Rancourt et de M. Langlois, du diocèse de Gaspé, P.Q., étaient de passage au presbytère, le lundi 26 août.

M. et Mme C. Marshall, de Flin Flon, Man., sont venus passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Pierre Campagne.

Mlle Pauline Beaudin, de Winnipeg, est venue rendre visite à sa soeur, Mme Marcel Ingrand, dernièrement.

Mme Lucien Couture est allée passer quelques jours chez ses filles et gendres à Moose Jaw, dernièrement.

Mme E. Laliberté, de New Westminster, C.-B., est venue rendre visite à sa soeur, Mme A. Bilodeau, récemment.

Mme Salemka (Yvonne Bilodeau), de Saskatoon, est venue passer quelques jours chez ses parents, dernièrement.

Mme A. Laberge et ses enfants sont allés passer quelques jours chez des amis, M. et Mme M. Burnay, à Fife Lake.

M. et Mme Charles Mathieu, Mme E. Fouquet et Mlle Marcelle Mathieu sont allés à Régina, le mardi 27 août, rendre visite à leur père, M. J.-A. Mathieu, qui est hospitalisé depuis quelques semaines. En même temps, ils visitèrent leur soeur religieuse, la Rév. Sr Marie-Alice, à l'Académie du Sacré-Coeur. Cette dernière est venue voir son père hospitalisé à Régina et passer quelques jours dans sa communauté avant de retourner en Ontario où elle réside depuis une couple d'années.

M. Raymond Boulianne et sa famille, ainsi que sa soeur, Maura, sont allés à St-Boniface pour assister au mariage de leur fille et soeur, Marie, avec M. Paul Fournier, le samedi 31 août. Ils visitèrent en même temps des parents et amis.

Baptêmes

Le 1er septembre: Albert-Raymond, fils de Raymond Campagne et d'Elisabeth Beattie, né le 21 août. Parrain et marraine, M. et Mme John Beattie.

Le 1er septembre: Irène-Mary, fille de John Brace et d'Yvette Duperreault. Parrain et marraine, M. et Mme Gaston Duperreault.

Le 1er septembre: Carmelle-Irène-Marie, fille de Pierre Desautels et de Jocelyne Balaux, née le 22 août. Parrain et marraine, M. et Mme Willie Bonneau.

Décès

Mme Hamelin est décédée à l'hôpital de Bengough le dimanche 1er septembre, à l'âge de 98 ans. Elle était la belle-mère de M. Rodolphe Légaré, de Willow-Bunch.

Personnel enseignant

Voici la liste des noms du personnel enseignant pour 1957-58:

Grades XI et XII, M. O. Crancey, remplaçant M. Varrehles, nouveau principal, qui arrivera prochainement.

Grade X, Soeur Gabrielle-Madeleine.

Grade IX, M. Jean Philippon.

Grade VIII, Soeur Gertrude-Thérèse.

Grade VII, Soeur Emma-St-Gabriel.

Grade VI, Mlle Janine Collin.

Grade V pour filles, Mme G. Dumonceau et pour garçons, Frère Philip John, f.e.c.

Grade IV, Soeur Juliette-Marie.

Grade III pour filles, Soeur Irène-Sylina et pour garçons, Frère Roger, f.e.c.

Grade II, Mme G. Benoit et Mlle Thérèse Boulianne.

Grade I, Soeurs Gabrielle-Lucille et Julie-Thérèsa.

A tous nous souhaitons bonne chance, ainsi qu'à tous les élèves, bons succès dans leurs études et courage aux petits commençants leur première année scolaire.

A part les religieuses enseignantes mentionnées ci-haut, nous avons Soeurs Marie-Anne (Rita Boulianne), supérieure du couvent, Eléonore, économe, et Gabrielle-Marie, musicienne.

Domremy

Çà et là

Malgré les pluies et les mauvais chemins, la clinique mobile anti-tuberculose de la municipalité de St-Louis no 431 fut un succès. Quatre-vingt pour cent de la population s'est présentée pendant 3 jours, y compris les villages de Domremy, Hoey et St-Louis. De fait, 700 personnes à St-Louis; 1071, à Domremy; 184, à Batoche. Aucun rappel jusqu'à date.

Mlle Elaine Rabut, assistante au bureau local du téléphone, est de retour à son poste après ses vacances passées à Kamloops, C.-B., chez sa grand-mère, Mme Dandenault, et autres parents.

Jean Blerot, fils de M. et Mme Gaston Blerot, fut le cadet d'aviation choisi avec le groupe du Collège Notre-Dame de Prince-Albert pour assister à un cours de 2 semaines à Sea Island, Vancouver, durant le mois de juillet. Il est revenu par Jasper, Alta.

Nos malades

Il y a plusieurs malades dans la paroisse: M. Jacques Mareschal et Mme Edmond Casavant, à l'hôpital de Cudworth; M. Adélard Gagnon, père, complètement paralysé, à l'hôpital de Prince-Albert; M. Armand Casavant, de St-Louis, se remet tranquillement après avoir subi une crise cardiaque.

Mme Hormisdas Baribeau est de retour à la maison après un séjour à l'hôpital de Cudworth. Elle se remet bien, malgré qu'elle soit obligée de se servir d'une chaise roulante.

M. Hervé Roy, de Prince-Albert, est désormais le propriétaire du garage Domremy Motors, dont le nom est maintenant Roy Motors. M. et Mme Roy demeurent à proximité du garage. Ils ont 4 enfants.

Décès

M. Paul Gorieu, père, ancien paroissien et marguillier de Domremy, vient de mourir à Prince-Albert à l'âge de 67 ans. Le R. P. Paul Gorieu, O.M.I., son fils, chapelain au camp de l'Aviation canadienne en Allemagne, revint par avion pour assister aux funérailles. Mme Ernest Kusch et M. Marcel Gorieu, enfants du défunt, demeurent dans la paroisse de Domremy. Un fils, André, demeure à Fort St. John, et une fille, Thérèse, à Edmonton.

Sympathies sincères aux membres de cette famille si douloureusement éprouvée.

Pharmacie Duncan
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, Papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

J.-R. Pellerin, B.A.
OPTOMETRISTE
Examen de la vue
60, 12e rue est, Prince-Albert, Sask
MEDICAL & DENTAL CLINIC
Téléphone 7744

Dr E.-J. Gaudet
DENTISTE
Clinique médicale et dentaire
60 - 12ème rue est
(En face de la Commission des Liqueurs)
Prince-Albert, Sask. - Téléphone 4202

Assurances tout genre — Immeubles
Comptabilité — Rapports d'impôt
Commissaire pour serments
J.-A. Fournier Agencies
1212, ave Centrale - Téléphone 3697
PRINCE-ALBERT, SASK.

Houle Electric
1016 - 1ère avenue ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 4760
Entrepreneurs en électricité
Appareils électriques et à gaz
Aménagements — Vente et réparations d'accessoires électriques
Réparation de machines à laver

LE COLLÈGE CATHOLIQUE DE GRAVELBOURG

Cours classique entièrement bilingue

Affiliation à l'Université d'Ottawa

Programme d'éducation et d'enseignement visant à la formation catholique et française des jeunes Canadiens d'expression bilingue.

Entrée, le 24 septembre

Les élèves, anciens et nouveaux, sont priés de nous faire parvenir leur inscription sans tarder.



Noces d'or de M. et Mme O. Salvail à Haney, C.-B., le 23 septembre

HANEY, C.-B. — Les enfants de M. et Mme Oswald Salvail se préparent à souligner, de façon chrétienne et filiale, le jubilé d'or de mariage de leurs bien-aimés parents.

L'événement prendra place en la paroisse St-Patrice de Haney, C.-B., où les jubilaires résident depuis nombre d'années. Les fêtes comporteront, entre autres, une messe d'actions de grâces, célébrée à 9 h. a.m., le 23 septembre prochain, en l'église St-Patrice, par M. l'abbé J. Steele, curé de la paroisse. Suivra une réception, à la maison paternelle, pour la famille et les proches parents. Et le soir du même jour, un banquet réunira, au grand complet, nous l'espérons, la famille (enfants et petits-enfants) des vénérés jubilaires.

Voici quelques notes biographiques sur cette admirable famille de chez nous, qui a su, on devine avec quel mérite, demeurer fidèle à sa langue et à nos traditions nationales en pleine Colombie-Britannique; un record qui en vaut bien d'autres!

M. Oswald-Pierre Salvail est né le 15 mars 1884 à St-Victor-sur-Richelieu, P.Q., tandis que Mme Salvail (née Régina-Clara Parent) est originaire de St-Prime du Lac St-Jean, P.Q., où elle naquit le 7 février 1888.

Leur mariage eut lieu le 23 septembre 1907 en l'église St-Antoine de New-Bedford, Mass. Cinq ans plus tard, à l'été de 1912, les Salvail émigraient à Meyronne, Sask., où ils deumeurèrent fermiers jusqu'au printemps de 1948, alors qu'ils vinrent prendre résidence à Haney, C.-B. Trois des garçons y sont co-propriétaires d'un vaste garage moderne et des plus achalandés.

Enfants et petits-enfants

La famille de M. et Mme Oswald Salvail comprend douze enfants (six garçons et six filles), dont onze vivants. On y compte à date 31 petits-enfants.

Wilfrid, l'aîné, marié à Doris Nelson, a une famille de sept enfants: Frances, Peter, Lauretta, Vivian, Edward, Margaret et Theresa. Résidence: Haney, C.-B.

Lauretta (Soeur Marie-St-Raphaël, des Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée) enseigne à l'Ecole Ménagère de St-Boniface, Man. Elle célébrera l'an prochain ses noces d'argent de vie religieuse.

Ubald, marié à Simone Bédard. Enfants: Oscar-Léo, Noëlla, Joseph, Denis, Rose-Marie et Marie-Anne. Résidence: San Jacinto, Cal.

Ernest, marié à Dorothy Arnold, Enfants: Alphonse, Mary, Gérald, Alfred, Paul, Rita et Joan. Résidence: Haney, C.-B.

Roger, marié à June Le Cref, le 24 août dernier. Résidence: Haney, C.-B.

Yvonne, célibataire, travaille et réside à Vancouver, C.-B.

Adrien, marié à Rose-Marie Hunziker. Enfant: une fille unique, Adrienne. Résidence: Haney, C.-B.

Florence est décédée à Meyronne, Sask., en juin 1927.

Cécile, mariée à Philippe Arsenault. Enfants: Edmond, André, Florence, Mai, Claire et Raymond. Résidence: Périgord, Sask.

Hélène, célibataire, travaille et réside à Vancouver, C.-B.

Théodore, célibataire, travaille et réside à Bell, Cal.

Amélia, mariée à Raymond Boyer. Enfants: Bernadette, Julien, Maurice et Paul. Résidence: Vancouver, C.-B.

Bénédiction apostolique

En témoignage de reconnaissance, comme aussi en gage de bénédictions célestes sur les solennités qu'ils préparent, les enfants de M. et Mme Salvail ont eu la délicate pensée de demander au Souverain Pontife, pour leurs jubilaires du 23 septembre, sa bénédiction apostolique. Le précieux document vient de leur parvenir de Rome.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Départs, départs... Rossel Vien annonce le sien pour le 15 septembre. "Aux quatre vents" sera légué, selon toute probabilité, à Jean Hardenne et à Marcel Houle. Ces deux as assureront d'ailleurs le service des nouvelles, avec Jean Dethillieux, en collaboration avec la vieille BUP, dont la devise est: "P'tit train va loin!" Robert Langlais assumera définitivement "Bonjour" et "Bienvenue", qu'il réalise déjà avec beaucoup d'aisance et de brio. Une brise rafraîchissante passera sur ces deux programmes et quelques autres lorsque disparaîtra, dans quelques semaines, une série d'annonces usées jusqu'à la corde que nous passons tous les jours depuis des mois.

Séraphin est de retour avec les bonnes gens des pays d'en-haut (7 h. 30) et Marcel, avec ses histoires des pays d'en-bas (5 h. 45).

Thérèse Blondeau est venue nous saluer avant de partir pour les Etats avec son charmant mari, M. Roland St-Arnauld, qui va faire un stage d'études. Nous apprenons le retour de New-York de Roger Gautier, et Roger est plein de science électronique. Attention, si vous l'approchez!

Le journal a osé annoncer qu'il n'y avait aucun cas de grippe orientale à Saskatoon, et Jean Hardenne venait justement de voir le médecin, qui avait diagnostiqué: grippe... afro-asiatique. Rossel l'avait eue auparavant mais n'en avait soufflé mot. Puis, Rita l'a attrapée, et Nicole avait une grippe très exotique, pour sa part, mardi matin, après un long congé de trois jours, pluvieux, sombre, nuageux et morose, etc. Je ne vous ai pas présenté Nicole Gautier? Aucune parenté avec Roger, mais compatriote. Bonjour, compatriotes! Nicole est arrivée de Paris toute bilingue, comme cela arrive parfois. Elle s'ennuie beaucoup, comme cela arrive toujours. Mais elle a trouvé un antidote infaillible contre ce mal: composer des annonces.

M. Henri Emond est décédé à Cantal, à l'âge de 78 ans

CANTAL — M. Henri Emond est décédé à sa résidence, à Cantal, le mercredi 14 août, après une longue maladie. Né le 17 septembre 1879 à St-Fortunat, comté de Wolfe, P.Q., il vint au Manitoba en 1891, puis à Cantal, Sask., où il vivait depuis. Il épousa Mlle Clarida Chouinard qui l'a précédé dans la tombe en 1952.

Il laisse dans le deuil six enfants vivants: Roch, de Redvers, Gérard, de St-Norbert, Man., Rosario, Anne-Marie, Claire et Achille, tous à la maison; une bru, Mme Gérard Emond (Lucille Dubreuil), et quatre petits-enfants, Jacqueline, Alphonse, Paul et Joseph. Un fils, Alphonse, le précéda dans la tombe en 1944, ainsi que Joseph et Noël, décédés en bas âge. Il laisse aussi trois frères, Joseph, de Régina, Maximille, de Malta, Mont., et Arthur, de Meadow Lake, et cinq belles-soeurs, Mmes Maximille et Joseph Emond, Claudia Chouinard, de Montmartre, Achille Chouinard, de Robertsonville, P.Q., et Arthur Deschênes, de St-Roch-des-Aulnaies, P.Q., ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Remerciements

La famille Emond désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit lors de son récent deuil.

Storthoaks

Va-et-vient

M. et Mme de Montigny, de la Californie, sont venus rendre visite à leur père, M. D. Labonté.

M. et Mme Camille Beaulieu et leurs enfants, Vivianne et Roland, de Haywood, sont venus passer la fin de semaine dans la paroisse afin d'y visiter leurs nombreux amis.

Les classes ont ouvert leurs portes la semaine dernière. M. T. Jiricka, principal, Mmes Steve Smith, Léon Ethier, de Domremy, et Roy Gies enseignent à l'école St-Thomas, tandis que Mme Octave Carrière a pris charge de l'école St-Edmond.

Zenon Park

Remerciements

M. et Mme Louis Chartier, de Zenon Park, sont très reconnaissants pour les marques de sympathie exprimées de toutes manières à l'occasion du décès de M. Joseph Chartier (père), décédé à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina le 14 août et inhumé à Montmartre le 20 août. Ils désirent remercier tous ceux qui ont pris part à leur chagrin.

Marcelin

Çà et là

M. et Mme Alex. Lagimodière, accompagnés de Diane, Rose et René, sont allés voir leur fils, Denis, à Lynn Lake, Man., durant l'été.

M. et Mme Armand Labrosse, de Calgary, et leur fils, Julien, de Victoria, ainsi que leur fille, Mme Howard Stensrud, et ses deux petites filles, de Saskatoon, étaient en visite chez M. et Mme Paul Philibert.

M. et Mme Stanley Prystupa et leurs enfants, Carole, Michel et Laurent, de Meadow Lake, Mlle Ramona Prystupa, de North Battleford, Mme McGrath et son fils, Marc, de Vancouver, étaient de passage chez M. et Mme Arthur Verreault.

Mlle Lilliane Colleaux a passé ses vacances chez sa soeur, Mme Lloyd Coroy, de Saskatoon.

Mlle Esther Mercereau était employée dans un hôpital à Edmonton durant les vacances.

Mlle Marie Tremblay, de Prince-Albert, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Joseph Tremblay.

M. Léandre Leblanc a fait un voyage dans la province de Québec pour y visiter ses parents.

MM. Gérard et Gilbert Grenier et leur soeur, Gilberte, ont passé quelque temps dans la province de Québec à visiter leurs nombreux parents.

Mme J.-A. Vinet et sa fille, Grace, sont aussi allées voir des parents dans la province de Québec.

Le 31 juillet eut lieu le bingo organisé par le Club Athlétique. Le profit net fut de $464.

M. et Mme Raymond Desjardins sont allés visiter leur parenté dans le Dakota-Nord.

Prompt rétablissement à Mme Henri Desjardins, hospitalisée à Saskatoon.

Quatre maisons de la campagne viennent d'être déménagées au village. Ce sont celles de MM. Raymond et Léo Willick, James Diehl et John Coroy.

Les classes ont recommencé le 27 août. Mlle Cécile Neveu enseigne les grades 1 et 2 et Mme Arthur Raby, les grades 5 et 6. Des religieuses de la Présentation de Marie sont les institutrices pour les autres grades.

Quelques échos d'une visite de la Liaison française à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Voici quelques échos de la visite des "voyageurs de l'Alaska", groupe de la Liaison française qui passait à Prince-Albert les samedi et dimanche 24 et 25 août. Malgré l'inclémence de la température, un bon nombre de personnes, S. Exc. Mgr L. Blais, en tête, s'étaient rendues à la gare Union à la rencontre des distingués visiteurs pour leur souhaiter la bienvenue.

Tous se rendirent à l'hôtel Avenue où eurent lieu une réception et un banquet en l'honneur de ces 23 invités de retour de leur grand voyage en Alaska. Vers 4 h. 30, grâce à l'amabilité de plusieurs de leurs hôtes, les visiteurs purent se rendre compte que Prince-Albert est une jolie petite ville qui a su s'habiller des plus beaux atours. Ils visitèrent spécialement le collège Notre-Dame, l'hospice des vieillards (Mont St-Michel), la prison et le pénitencier, la cathédrale du Sacré-Coeur, puis l'évêché où Mgr Blais les invita à prendre une légère collation. Après avoir visité quelques autres des principaux édifices, tous sont revenus à l'hôtel Avenue où fut servi un banquet auquel plusieurs membres du clergé et des personnalités laïques assistaient.

Un programme de chant, de musique et de jeux suivit le banquet. Plusieurs des dignitaires adressèrent la parole, à savoir: S. Exc. Mgr L. Blais, Mgr Paul-Emile Gosselin, de Québec, M. l'abbé J. Beaulac et Me J.-G. Crépeau, président du Club Canadien. Ce dernier parla de l'organisation et du travail que ce club a fait pour l'éducation française des élèves des écoles séparées, du collège et des autres institutions, soient académies et couvents. Quarante membres du Club Canadien étaient présents. Sur l'invitation de Mgr Gosselin, toute l'assistance chanta en choeur "Il a gagné ses épaulettes" et pour Mme Crépeau, "Vive la Canadienne". Mme Simonne Ward accompagnait au piano.

Cette soirée récréative, sous la direction de M. E-C. Couture, se continua jusqu'à 10 h. avec entrain et gaieté. On chanta "Allouette", "Dansons, bergère joliment", "A St-Malo, beau port de mer", "Les cloches du hameau" et "Frère Jacques". M. J.-A. Nadeau, de Montréal, après avoir fait quelques magies qui surprirent son auditoire, remplaça M. Couture pour la fin du programme musical et de jeux divers.

La soirée se termina par le chant de "Bonsoir, mes amis, bonsoir", puis tous se séparèrent pour se rencontrer le lendemain à la grand-messe à la cathédrale où s'étaient rendus la plupart des invités. Mgr J.-A. Boucher, P.D., curé, leur souhaita la bienvenue. Après la messe, l'on se sépara après avoir passé des heures très agréables et surtout inoubliables, espérant se revoir l'an prochain.

Baptêmes

Le 31 août: Diane-Gloria, fille de Louis Maurice et d'Anne Fatson, née le 20 août. Parrain et marraine, M. Edouard Maurice, de Kamloops, C.-B., et Mlle Julia Fatson, de Winnipeg, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er septembre: Robert-Maurice, fils de Maurice Casgrain et d'Yvonne Sergent, né le 21 août. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Sergent, de Meadow Lake, représentés par M. et Mme Léon Sergent, également de Meadow Lake, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient

La Rév. Sr Juliette, de la congrégation de Notre-Dame d'Evron de Trochu, Alta, après avoir suivi un cours d'institutrice à l'Université de l'Alberta, était de passage à Prince-Albert où elle fut l'invitée de M. et Mme A.-L. Pagé. Venus d'Albertville pour la rencontrer étaient ses grands-parents, M. et Mme Jos. Roussel, ses oncles et tantes, MM. et Mmes Lucien Gignac et Albert Gobeil, et ses cousines, Mlles Thérèse et Louise Gobeil. Soeur Juliette a reçu son obédience pour enseigner dans la nouvelle école à Cold Lake, Alta.

M. Grégoire Deslauriers, police montée à Régina, était en visite chez sa tante, Mme Sénécal, et sa cousine, Mlle L.-A. Sénécal.

Après une absence de neuf ans, l'inspecteur D. E. McLaren, police montée, et son épouse (Yvette Janice) firent le trajet de Montréal à Prince-Albert, en auto, pour une visite de cinq jours chez leurs parents, M. et Mme J.-H. Lefrançois, M. Lorenzo Lefrançois et M. et Mme Neil Schrank, de Maidstone, Sask.

Ouverture des classes

A l'Académie des Soeurs de la Présentation de Marie, l'ouverture aura lieu le 9 septembre; au collège Notre-Dame, le 17 septembre et au Petit Séminaire de l'Immaculée-Conception, le 11 septembre.

• • •

A partir du 3 septembre, la compagnie T. Eaton ouvrira ses portes à 9 h. 30 a.m. et fermera à 5 h. 30 p.m. tous les jours, excepté les mercredis, de 9 h. 30 a.m. jusqu'à midi.



Beaucoup de plaisir cet été?

... ou vos vacances sont-elles tombées à plat faute d'argent liquide?

Un bon moyen de n'être pas désappointé l'année prochaine est de calculer *dès maintenant* combien vos vacances de 1958 vont vous coûter. Ensuite ouvrez un "compte de soleil" à la B de M et, à chaque jour de paye, ne manquez pas d'y déposer assez pour acquitter les frais d'une journée de vos vacances.

Vous constaterez—comme l'ont fait des gens à l'esprit pratique dans tout le Canada — qu'un "compte de soleil" de la B de M est le moyen idéal de faire provision d'argent en vue de meilleures vacances. C'est une garantie absolue de plaisir et de soleil pour tout le monde et qui vous permet d'acheter plus de plaisir pour vos loisirs.

Pourquoi ne pas ouvrir votre "compte de soleil" aujourd'hui à la succursale de la B de M la plus proche? Les Canadiens épargnent plus d'argent à la B de M qu'à aucune autre banque.

BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada

Succursale de Prince Albert: R. J. R. BONNELAND, gérant
Succursale de Domremy: GENE POURBAIX, gérant
Succursale de Duck Lake: JOSEPH CARDINAL, gérant
Succursale de Lake Lenore: GEORGE JOHNSTON, gérant
Succursale de Nipawin: GIB DALLIN, gérant
Succursale de Tisdale: JAMES RICHMOND, gérant
Succursale de Porcupine Plain: ROBERT LAIDLAW, gérant
Succursale d'Arborfield: STEPHEN WINDSOR, gérant



AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817



DU NOUVEAU POUR VOUS

Au mois de septembre, le temps se fait un peu moins beau. Les arbres, ici et là, quittent leur robe verte et s'habillent plus chaudement de feuilles jaunâtres, un peu fripées. Et les jeunes quittent leurs habits d'été et de vacances pour retourner à l'école. Ils portent, des habits plus chics et pas fripés. Mais parfois, c'est l'esprit de l'étude qui est un peu fripé et il faut quelques jours pour le remettre en forme.

Septembre, c'est le retour à l'école, c'est du nouveau pour les petits qui vont à l'école pour la première fois, accompagnés par maman ou un des plus grands. Et c'est nouveau pour tout le monde après les longs mois de vacances.

C'est du nouveau dans le journal aussi. Ceux qui rédigent le journal se sont dit: voilà des enfants qui vont apprendre à lire et à écrire. Il faut qu'ils deviennent des lecteurs du journal. Cela leur aidera à lire un peu mieux, à apprendre des choses utiles et à devenir de meilleurs Canadiens français. Et s'ils se mettaient à écrire au journal de bonnes petites lettres de dix à vingt lignes, ils apprendraient mieux à former des lettres et en même temps à partager leurs idées avec des personnes qui vivent loin de chez eux. Et le rédacteur du journal serait content, parce que les jeunes écrivains lui donneraient un coup de main pour remplir ce "Coin" de choses intéressantes.

Si nos jeunes pensent que le rédacteur est bien fin d'avoir songé à tout cela, ils ont tort, parce que depuis plusieurs mois il a reçu des lettres, écrites par des écoliers, dans lesquelles les jeunes parlaient d'un "Coin" pour eux-mêmes. Il y en a qui ont même promis d'écrire de temps en temps. Oncle François les attend.

Un merci bien mérité

Avant de commencer une autre année d'études, il est bon de jeter un coup d'oeil en arrière. Les deux mois de vacances ont passé bien vite, n'est-ce pas? Déjà les premiers jours de ce beau temps sont oubliés. Et c'est peut-être une bonne chose. Il y a assez à faire aujourd'hui sans donner trop de temps au passé et même à l'avenir. Les gens qui essaient de porter dans leur tête tout ce qui est arrivé dans le passé et tout ce qui peut arriver dans l'avenir se fatiguent beaucoup et n'arrivent pas à faire le travail d'aujourd'hui. Le bon Dieu seul peut tout comprendre à la fois sans se fatiguer. C'est pourquoi il faut lui confier une grande partie du passé et de l'avenir.

Seulement, il y a deux choses que nous pouvons faire sans trop nous fatiguer. Premièrement, il est bon de demander pardon pour les fautes qui ont laissé des taches noires sur l'histoire de nos vacances. Rien de plus sage que de commencer la nouvelle année scolaire par une bonne confession et une bonne communion.

La deuxième chose à faire, c'est de remercier tous ceux qui nous ont aidés à jouir et à profiter de nos vacances. Pendant que nous sommes à la maison, nos parents se donnent de la peine à nous rendre la vie agréable, même quand il pleut. Et souvent cela coûte cher. Des fois, nous avons visité des parents et des amis qui nous ont bien traités. Il y a aussi les Pères, les Soeurs, les Directeurs qui se sont occupés de nous dans des camps d'été. Tant de personnes qui nous ont rendus plus heureux depuis quelques mois!

Il faut savoir dire merci. Par un beau sourire. Par un geste qui plait à maman et à papa. Par un petit mot écrit à la main et que l'on envoie à ceux qui ont été si généreux. Savoir dire merci commence bien l'année et fait grand plaisir.

Le coup de main

L'autre jour, un passant regardait un livreur aux prises avec une énorme caisse, aussi large qu'une entrée de porte, dans laquelle il s'évertuait en vain de la faire manoeuvrer.

Aimablement, le passant demande:

— Désirez-vous un coup de main?

— Volontiers, répond le livreur.

Et, durant cinq minutes, les deux hommes, chacun à l'une des extrémités de la caisse, font des efforts sans résultats.

Finalement, le passant obligeant fait cette remarque entre deux efforts:

— Je crains bien que nous n'arrivions pas à sortir cette caisse.

— La faire sortir! clame le livreur à bout de souffle. Vous ne voyez donc pas que je m'éreinte à la faire entrer!

DEVINETTES

Quelle est la chose qu'on voit une fois dans une minute, deux fois en un moment, et pas une seule fois en cent ans?

R. — La lettre "m".

* * *

Quelle est la chose que font dans le même temps et avec la même rapidité les hommes, les enfants, les vieux, sans exception?

R. — Vieillir.

— En politique je ne connais de difficultés insolubles que celles qu'on ne veut pas résoudre.

Vicomte de MEAUX.

— La peinture, c'est la nature entrevue à travers le prisme d'une émotion.

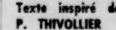
Alfred STEVENS.

— Nous ne trouvons guère de gens de bons sens que ceux qui sont de notre avis.

LA ROCHEFOUCAULD.

Trois fillettes, venues du proche village de Castelgandolfo, offrent au **Souverain Pontife** des paniers de pêches au cours du festival annuel des pêches récemment organisé dans la région de la maison de campagne du pape. On voit que l'une des trois fillettes lève ses doigts pour révéler son âge exact à Sa Sainteté qui reçoit souvent de plus riches présents de la part des grandes personnes, mais se plait particulièrement à recevoir les fruits et les menus objets des enfants.

Ceux qui auront la patience de découper chacun des morceaux pour ensuite les mettre à leur place et colorier le tout, obtiendront comme résultat un dessin que leur rappellera les derniers moments de leurs vacances, soit le moment où il fallut quitter le chalet d'été pour revenir à la ville et . . . à l'école.



Texte inspiré de P. THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 1

Images de MARIE PIGNAL









1. Une tradition — que consacre dans l'Eglise la fête du 21 novembre — nous apprend que Marie, vers l'âge de 4 ans, fut conduite au Temple de Jérusalem. La voici qui s'avance seule, un flambeau à la main, vers le prêtre qui la reçoit.

2. Marie fut élevée au Temple avec les enfants de son âge. Elle fut certainement une écolière modèle, apprenant les versets de l'Ecriture, filant et exécutant les merveilleuses broderies qui ornent le devant et les larges manches des robes juives.

3. La petite fille grandit dans le recueillement et la science des Ecritures. L'usage voulait qu'au bout de 10 ans les jeunes filles fussent rendues à leur famille qui, alors, les fiançaient. Un jeune apprenti-menuisier — de la parenté de Marie, suivant l'usage — fut choisi.

4. Les fiançailles étaient très solennelles chez les Juifs, et constituaient un véritable engagement que le mariage ratifiait, un an après. Joseph passe au doigt de Marie l'anneau, signe de leur union; puis le contrat est rédigé devant témoin.

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE

C'est lundi soir prochain, le 9 septembre, que George Chuvalo, un jeune boxeur poids lourd, de Toronto, affrontera le gros Bob Baker, considéré dans le métier comme une sorte de barrière humaine qu'il faut franchir avant de pouvoir aspirer à de plus grandes choses. Il y a un an, ce match aurait été insensé; l'expérience de Baker qu'on oppose à un jeune qui ne s'est battu que onze fois comme professionnel aurait justifié le pessimisme le plus complet dans le camp du jeune Torontois. Mais Baker n'a fait que décliner depuis, et il se pourrait que Chuvalo parvienne à triompher de celui qui a déjà été considéré comme un aspirant sérieux au titre de champion du monde.

Nous parlons de ce match, qui ne fera pas de bruit en dehors de Toronto, parce qu'il pourrait bien marquer le retour à l'évidence des gros hommes dans les arènes canadiennes. Yvon Durelle obtiendra probablement un match de championnat contre le gagnant de la rencontre Moore-Anthony, et ce match sera disputé soit à Montréal, soit à Toronto. La Ville Reine espère donc prendre les devants en moussant les chances de son espoir. Reste à savoir si Baker en a assez perdu pour se faire battre par un jeune plein de promesses, mais manquant encore de ressources autres que sa force. Soulignons en passant que Deacon Allan, qui administre les affaires de Chuvalo, ne peut être accusé de trier les adversaires de son protégé sur le volet.

Assurances

Les Yankees de New-York, après avoir donné un coup quasi mortel aux aspirations des White Sox de Chicago, ont obtenu les services de Sal Maglie, "en prévision des séries mondiales!" Les champions de l'Américaine ne se font pas d'illusions sur le résultat final: ils gagneront une fois de plus et ils veulent être prêts à toute éventualité en octobre. On se souvient des immenses services que le gros Johnny Mize leur avait rendus il y a trois saisons; l'assurance avait bien payé cette fois-là, et les Yankees, tenus en échec à deux reprises par Maglie, préfèrent le voir lancer pour eux, que contre. Est-ce à dire que les Dodgers n'espèrent plus remporter le championnat de la Nationale? Officiellement la chose n'est pas possible, mais une équipe qui prévoit participer aux séries mondiales ne se débarrasse pas d'un lanceur encore capable de gagner des joutes importantes. Le véritable gagnant dans cette affaire est Maglie: il recevra une part de la série mondiale, un bonus pour jouer avec un club champion et probablement une part de l'argent versé aux Dodgers, si ces derniers terminent en deuxième ou en troisième place, bien entendu.

Au hockey

Il parait que l'Association des joueurs professionnels serait parvenue à convaincre Connie Smythe de laisser Jim Thompson passer aux Eperviers de Chicago. Si cette nouvelle est véridique, elle nous prouve l'importance et la nécessité d'une telle organisation. On sait que Smythe voulait se venger de Thompson et qu'il l'avait expédié dans la ligue Américaine à la suite d'une nouvelle désignant Thompson comme un des membres de l'Association des joueurs professionnels. On peut mesurer, à cette décision, tout le respect que Smythe a pour les joueurs de hockey qui lui ont permis de se tailler une petite fortune, et de vivre à peu près sans travailler depuis une trentaine d'années! Heureusement ce rétrograde a trouvé plus fort que lui, et il aurait été à souhaiter que la direction de la Ligue, en autant que ce soit là quelque chose qui existe véritablement, ait elle-même prise les mesures voulues pour donner justice à Thompson.

Tandis que l'Association allait rendre témoignage en faveur de la famille Norris, les joueurs des six équipes de la Nationale se préparaient activement à l'ouverture de la saison. On a voulu voir entre le témoignage de Harvey, Lindsay et Campbell en faveur de Norris un lien avec l'affaire Thompson, mais nous n'en croyons rien. Les joueurs sont satisfaits des concessions obtenues; ils sont satisfaits des salaires payés et de l'administration de leur fonds de pension. S'ils se sont groupés en Association, c'est pour avoir une influence plus directe sur l'administration de leurs deniers, et pour se protéger mutuellement contre certains abus de pouvoir qui pourraient peut-être se glisser dans l'organisation. L'avenir nous dira si les joueurs avaient raison ou tort. Cependant, les déclarations de Harvey et de Lindsay sont un beau témoignage rendu aux dirigeants du hockey majeur. Ce sport s'est toujours tenu à la page depuis la fin de la guerre, et l'arrivée de la télévision ne fera qu'augmenter sa popularité aux Etats-Unis. Nous imaginons que les joueurs vont vouloir avoir une part plus large des sommes perçues par la ligue pour les joutes télévisées, et nous croyons qu'ils ont raison d'agir ainsi. Après tout, ce sont eux qui fournissent le spectacle. Nous n'avons à déplorer que le fait que les Canadiens et les Maple Leafs soient à peu près exclus de cette série. Pourtant, sans ces deux clubs, que serait la ligue Nationale?

Est-ce là du sport?

Des millions de gens ont été témoins, il y a quelque temps, de la défaite foudroyante qu'a infligée le soi-disant champion poids lourd mondial de la boxe à un "trébucheur" surnommé "The Hurricane" et "The Beast". Ce spectacle était brutal et aurait dû être arrêté à la première plutôt qu'à la dernière manche.

Une question se pose, plus pertinente que celle concernant la manche où la lutte aurait dû cesser à savoir, pourquoi une telle rencontre a-t-elle été offerte en spectacle? Encore plus au point, pourquoi les parties de boxe professionnelle sont-elles encore permises?

Se battre pour de l'argent n'a jamais été un sport. Ce fut toujours un combat montré à la scène pour satisfaire l'appétit morbide d'un publique sadique. Quand les contestants n'essaient pas par une volée de coups sanglants de réduire l'adversaire à l'inconscience, la foule se récrie. Quand les visages sont déchirés, les corps massacrés en une chair brisée et violâtre, la foule hurle pour exprimer sa satisfaction bestiale. Les lutteurs eux-mêmes sont les pantins d'hommes qui, plus souvent qu'autrement sont des exploiteurs endurcis sinon de purs criminels; il y a des exceptions mais elles sont pitoyablement rares.

Une société qui dépense une somme considérable pour de tels "divertissements" ne peut se considérer comme étant civilisée.

(Saturday Night)

— Une mauvaise écriture est une des formes du mépris qu'on a pour autrui; car elle prouve qu'on attache plus de prix à son propre temps qu'à celui des autres. — GROTIUS.

AU POSTE CBWT

A moitié sages

Pendant que Mme Germain se promène en bateau, accompagnée de Bernard, Puck fait des projets avec Claude. Dominique, de son côté, est invitée à déjeuner chez son fiancé et Marie-Thérèse semble regretter le départ de Julien. Ce sera la présentation d'"A moitié sages", le dimanche 8 septembre, à 2 h. p.m.

Opérette

"L'opérette sera à l'affiche le dimanche 8 septembre, à 2 h. 30 p.m. Cette réalisation met en vedette "Joséphine vendue par ses soeurs" (Victor Roger): Lionel Daunais, Gérard Paradis, Robert Savoie, Rose Rey-Duzil, Claire Duchesneau, Eve Gagnier, Monique Chailler, Nicole Picard et Lucette Tremblay. L'orchestre: le directeur Otto-Werner Mueller.

Le "Théâtre populaire"

Berthelot Brunet était un de nos écrivains les plus remarquables par ses dons d'observation et son sens critique aigu.

Journaliste et collaborateur à plusieurs revues, auteur d'une "Histoire de la Littérature Canadienne", conteur mordant et spirituel, il a été un de nos plus brillants hommes de lettres.

C'est d'un trait impitoyable et incisif qu'il savait tracer un portrait, cerner froidement un caractère un peu à la manière de Guy de Maupassant.

On se rendra compte de ce rare talent lorsqu'on verra au "Théâtre populaire", le dimanche 8 septembre, à 3 h. p.m., le "Mariage blanc d'Armandine", un des récits de la meilleure veine de Berthelot Brunet.

Cette oeuvre, qui a pour cadre un village canadien et pour héros deux personnages assez méprisables, est une satire féroce de ces caractères qu'on appelle communément des fruits secs.

La pièce a déjà été présentée à la radio dans une adaptation de Louis Pelland qui en a fait une nouvelle adaptation pour la télévision. L'auteur de "Faux départ", cette amusante comédie à l'affiche du "Théâtre populaire" le 16 décembre dernier, se montre aussi habile et sûr de son métier dans cette adaptation que dans ses oeuvres originales.

Le "Mariage blanc d'Armandine" met en vedette, dans le rôle-titre, la sympathique Monique Champagne que les téléspectateurs ont tant aimée dans son personnage de Trésor, un des premiers rôles du téléroman de Félix Leclerc, "Nérée Tousignant", à l'affiche l'été dernier.

Victor Désy incarnera le personnage de Ferdinand, mari d'Armandine. Le couple sera entouré de Rolland D'Amour (M. Langlais); Ernest Guimond (M. Lapointe); Jean-Louis Paris (le notaire); Fernande Larivière (Florestine Huppé); Yolande Roy (l'amie) et J.-R. Tremblay (l'oncle).

La pièce sera présentée dans des décors signés Aras, avec des costumes de Paule Tessier. C'est une réalisation Guy Beaulne.

Départ pour les missions de 345 Hollandais

UTRECHT — S. Exc. Mgr B. Alfrink, archevêque d'Utrecht, a présidé en sa cathédrale à la cérémonie d'envoi en mission de 345 nouveaux missionnaires, dont 215 prêtres, 65 frères, 54 religieuses et 20 auxiliaires laïques, appartenant à 48 Ordres ou Congrégations différentes.

Notes agricoles

M. Ezra Taft-Benson, secrétaire de l'Agriculture, aux Etats-Unis, déclarait récemment qu'un programme d'élevage plus rationnel aiderait de façon substantielle, à clarifier la situation en ce qui a trait aux divers surplus mondiaux de provende. Les bestiaux, disait-il, consomment actuellement environ 7 livres de nourriture sèche pour produire une livre de viande, de lait ou d'oeufs. Un taux de consommation plus élevé de grain par les animaux réduirait nos surplus beaucoup plus vite que de forcer le genre humain à manger plus de céréales.

* * *

Cinquante verrats de la race Lacombe, nouvelle et première race de porcs développée au Canada, à la Ferme expérimentale de Lacombe, en Alberta, seront en vente cet automne, a annoncé M. G. H. Goulden, directeur des fermes expérimentales. D'autres sujets reproducteurs seront disponibles le printemps prochain. Cette race a été développée en vue d'un croisement possible avec la race Yorkshire. On a eu recours à des reproducteurs appartenant aux races Chester, Landrace et Berkshire dans les divers croisements qui ont amené la formation de cette nouvelle race.

* * *

Nettoyage des greniers pour la nouvelle récolte

Les insectes qui s'attaquent aux céréales en entrepôt causent d'assez graves ennuis dans l'Ouest du Canada depuis quelques années à cause des gros ex-



cédents de céréales. Il faut donc prendre toutes les précautions possibles pour protéger les céréales contre les ravages des insectes durant l'emmagasinage. D'après F. L. Watters, du Laboratoire des insectes des produits entreposés, à Fort Garry, Manitoba, le recours à certaines précautions avant d'entreposer la moisson nouvelle dans les greniers vides réduit et les dommages et le nombre des insectes. Le nettoyage des coffres vides, les pulvérisations insecticides et l'étanchéité des greniers sont absolument essentiels.

Le nettoyage des coffres vides constitue la première mesure de défense de l'agriculteur. Les céréales prises en pain que l'on enlève des coffres lors du nettoyage devraient être brûlées, car ces pains renferment invariablement des insectes nuisibles. Le grain répandu par terre près des portes des greniers devrait aussi être détruit ou servi aux volailles. En deuxième lieu, les surfaces intérieures des greniers devraient être pulvérisées avec un insecticide approprié à effet résiduel une fois le nettoyage fait. Il faut attendre une dizaine de jours avant de remplir le grenier traité avec des céréales nouvelles afin de donner à l'insecticide le temps de produire son effet et de permettre aux insectes logés dans les interstices des planchers et des murs le temps d'en sortir et d'entrer en contact avec les surfaces traitées. Enfin, après le traitement aux insecticides, il est recommandable de s'assurer de l'étanchéité de la bâtisse aux intempéries afin que le grain soit gardé bien au sec.

Les insecticides recommandés pour le traitement des greniers vides sont le méthoxychlore 5 pour cent, le malathion 3 pour cent, le lindane 1 pour cent et le pyrénone. Tous ces insecticides peuvent s'employer à raison d'un gallon par mille pieds carrés de surface. D'ordinaire, un gallon suffit pour pulvériser l'intérieur d'un grenier de mille boisseaux. Les instructions paraissant sur les étiquettes quant à la dilution doivent être soigneusement observées. On peut obtenir des renseignements supplémentaires en consultant son agronome.

* * *

Prospection des sols dans le nord du Manitoba

Une équipe de 12 spécialistes des sols travaillent présentement à inventorier quelque 450 milles carrés soit environ 290,000 acres de terre le long du chemin de fer de la Baie d'Hudson, à partir de Pipun jusqu'au lac Armstrong, dans le nord du Manitoba. Cet inventaire est exécuté en liaison par le ministère de l'Agriculture du Canada et deux ministères du Manitoba (Mines et Ressources naturelles, Agriculture) en vue de recueillir des données sur la valeur agronomique de cette région du nord.

L'équipe parcourra une bande de quatre milles de largeur soit deux milles de chaque côté du chemin de fer, sur une distance d'environ 110 milles. Des observations faites sur place seront inscrites à chaque quart de mille; des échantillons ainsi que des profils de sol seront prélevés et rapportés aux laboratoires de Winnipeg où on les étudiera. L'analyse des échantillons apportera des renseignements sur les déficiences ou les teneurs excessives de certains éléments essentiels du sol. Une fois l'enquête terminée, on préparera une carte détaillée de la région en s'aidant aussi de photographies aériennes.

L'emploi de photographies aériennes permettra à cette équipe de déterminer la nature d'une zone autrement plus étendue que celle effectivement relevée au sol. Les types de végétations et les tourbières dénotent la présence de certains types de sol, particulièrement si l'on possède les résultats d'une étude au sol pour une section représentative de la région.

Depuis deux ans, le ministère de l'Agriculture du Canada poursuit des expériences à Wa-



bowden, près de la zone en question. L'étude n'en est qu'à ses débuts mais on estime que la terre produira si elle est bien exploitée et pourvu que la gelée ne fasse pas trop de dégâts. Cependant, il faudra continuer cette expérience pendant quelques années encore afin de pouvoir déterminer exactement quelles sont les possibilités de la région.

Un dilemne se pose aux catholiques sud-africains

JOHANNESBURG — "A moins qu'il ne renie sa foi, il sera difficile au clergé d'Afrique du Sud d'éviter d'inciter les Africains à ne pas observer les clauses des lois gouvernementales concernant l'Eglise", déclare le journal "The Southern Cross", organe sud-africain de l'Eglise catholique.

Délicieux ces MUFFINS au SON CHOCOLATES chauds ou froids!



Tamisez une fois ensemble, puis dans un bol
2⅓ tasses farine à pâtisserie tamisée une fois
ou 2 tasses farine tout-usage tamisée une fois
5 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
1 c. à thé sel
1 tasse sucre granulé fin
⅓ tasse cacao

Mêlez-y
1¼ tasse de son
Battez
2 oeufs
jusqu'à consistance épaisse et légère.
Ajoutez-y, en brassant,
1 tasse lait
1 c. à thé vanille
⅓ tasse shortening, fondu





Faites une fontaine dans le mélange de farine et ajoutez les liquides d'un seul coup. Mêlez légèrement—juste assez pour humecter les ingrédients secs—évitez de trop mélanger. Déposez la pâte dans des moules à muffins graissés, les remplissant aux ⅔. Cuisez à four modéré, 375°, de 20 à 25 minutes.
Rendement: 18 muffins.

Pour réussir vos pâtisseries, fiez-vous à la 'Magic'. Elle protège vos autres ingrédients et vous donne des pâtisseries plus tendres, plus légères.
Achetez de la Poudre à Pâte 'Magic' aujourd'hui!



J'AIMAIS UN VAGABOND

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par CLAUDE JAUNIÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 25

Le nouveau professeur qui lui fut donné était une femme habile. Elle sut découvrir le pathétique d'un talent qu'on n'avait pas soupçonné. Sous sa direction, Doralice travailla tout un répertoire de chansons, de romances françaises et américaines.

Son père, qui l'accompagnait quand elle chantait pour eux le soir, s'étonnait de ses progrès rapides. Sa voix avait pris des sonorités nouvelles, une sensibilité émouvante.

Ces leçons, si intéressantes qu'elles fussent pour la jeune fille, qui y trouvait un excellent dérivatif, ne pouvaient être cependant qu'une étape. Chanter pour soi-même, quand on peut, à travers les couplets, exprimer sa désespérance est un leurre et Thelma Brazeau se rendait compte que le bienfait procuré par ce travail et cette diversion serait illusoire, si on n'utilisait le talent de la jeune fille d'une manière quelconque.

Le hasard d'une conversation avec un de ses amis, directeur d'un programme d'émission radiophonique, suggéra la possibilité de faire entendre Doralice sur les ondes. Les essais furent concluant: la voix était agréable et pouvait intéresser un auditoire. Il fallait choisir avec intelligence les chansons qui s'adaptaient le mieux à sa personnalité.

La première sélection fut heureuse et pour une émission qui comportait seulement trois mélodies nouvelles d'un jeune compositeur canadien, il y eut, dès le lendemain, bon nombre de lettres d'auditeurs donnant leur avis et celui-ci était favorable.

Bientôt les dix minutes hebdomadaires de Sophie Audincourt (c'était le pseudonyme choisi par Doralice, non sans quelque arrière-pensée) furent attendues et au nombre croissant de lettres qui arrivaient à son adresse, il était facile de mesurer le succès.

Elles étaient transmises à Doralice, afin qu'elle pût, selon les demandes faites, modifier son programme, répéter une chanson, en supprimer une autre. Sa propre réussite entraînait celle du compositeur, Maxime Chaudouin, dont les oeuvres commençaient à être connues.

Mais ce qu'elle espérait toujours, en dépouillant ce courrier, qui augmentait chaque semaine, c'était une lettre de Sacha.

En prenant son pseudonyme, en sélectionnant les chansons de Maxime Chaudouin, elle aurait voulu faire, de chaque émission, un message pour lui. Toujours le poème exprimait son amour fidèle, son espoir de le revoir, un appel tendre.

— Si tu m'entends, murmurait-elle parfois, avant de chanter, il n'est pas possible que tu ne répondes pas un jour.

On aurait dit que le compositeur devinait ce qu'elle souhaitait. Sans doute le pathétique de son interprétation le guidait-il dans la forme à donner à ses oeuvres, et leur succès allait de pair.

Un jour enfin, la lettre tant espérée, tant attendue, elle l'eut entre les mains. Elle la vit aussitôt, au milieu des autres. Le papier en était banal, mais elle reconnut l'écriture heurtée, qui était comme photographiée dans sa tête, tant elle avait lu et relu le billet unique qu'il lui avait laissé.

Longtemps elle attendit avant de décacheter l'enveloppe, reculant, ou devant l'excès de bonheur, ou devant la déception qui étaient là, tapis derrière cette mince feuille de papier.

Il y avait seulement quelques mots:

"Votre nom, mademoiselle, évoque tant de souvenirs pour moi... votre voix que j'ose à peine reconnaître me bouleverse si fort, que je ne peux me retenir de vous écrire. De l'endroit où je vis, vous m'avez comme ramené à la lumière. Si l'étonnant espoir que vous avez fait renaître en moi n'est pas une illusion, si vous êtes Doralice, faites-le-moi savoir.

SACHA."

Une joie trop attendue ne produit pas son effet immédiat. La lettre de Sacha entre les doigts, Doralice réalisait mal que son attente avait pris fin. Il n'y avait pas d'adresse, l'enveloppe portait le cachet de Montréal, mais elle était certaine qu'il n'habitait pas la ville. Il fallait lui répondre par les ondes et elle appela au téléphone Maxime Chaudouin.

— Il me faut une nouvelle chanson. Le titre, déjà, je l'ai dans la tête, qu'en pensez-vous: "Je sais tout de toi!"

— Excellent! Je viens vous voir!

Une camaraderie, sans aucune nuance de flirt, s'était établie entre le compositeur et son interprète. Une grande douleur révèle souvent un artiste et la mort d'une femme aimée avait mûri le talent de Maxime, tout comme le chagrin de Doralice avait nuancé sa voix. Il n'avait pas eu besoin des confidences de la jeune fille pour comprendre ce qu'elle attendait de lui. Le thème de la mélodie tenait en quelques phrases: "Je sais tout de toi, de ton passé, de ta vie. Je connais tes chagrins, tes douleurs, tes effrois. Reviens car je t'aime. Rien n'a d'importance, que ta présence auprès de moi".

Jamais sans doute, elle n'avait, en chantant devant le micro, mis tant d'émotion que ce jours où elle espéra être entendue de Sacha.

La lettre qui lui parvint quelques jours plus tard était longue:

"C'est donc toi, ma précieuse. Tu as forcé ma retraite et je m'avoue vaincu. J'aurais voulu attendre encore quelques mois avant d'aller à toi, non plus en vagabond, mais en homme qui, ne devant rien à personne, pouvait te dire: "Me voilà, tel que je me suis fait. Veux-tu partager ma vie, avec encore toutes ses difficultés?"

"Tu m'as rejoint dans ma solitude et je ne peux attendre davantage pour te dire que je t'aime plus que jamais, que cette affreuse solitude me pèse trop. J'ai peiné durement, mais je suis tiré d'affaire. Encore quelques mois d'efforts que tu m'accorderas et je paraîtrai devant toi sans rougir, sans que tu aies honte de moi.

"Je vis dans l'Alberta. J'ai travaillé au forage des puits de pétrole. On m'apprécie, ma situation s'améliore. Un journal, trouvé par hasard, m'a délivré du poids affreux qui pesait sur moi. A cause de cela, le silence que je voulais garder m'est devenu insupportable. Si tu m'aimes, comme le dit ta mélodie, si tu sais tout de moi, aide-moi à passer ces quelques mois loin de toi.

"Doralice, ma précieuse, si tu es restée celle que j'ai connue, tu voudras venir vers moi. Je te demande cette dernière grâce de me laisser achever seul ma remontée. Après notre longue séparation, ce délai n'est plus rien. Je ne te donne pas l'indication du lieu exact où je vis, ne cherche pas à le connaître. Quand j'aurai atteint mon but, j'arriverai et plus rien alors ne pourra nous séparer.

"Je te dois ma force, mon énergie présentes. Par toi et pour toi, j'ai lutté et je vais gagner. Je t'offrirai alors un nom dont tu pourras être fière, mais pour toi, je resterai toujours.

SACHA."

Il donnait un numéro de boîte postale, et folle de joie et d'espérance, Doralice, au long de pages délirantes, exprima son amour, raconta ce qu'elle avait appris, ce que son voyage en France lui avait fait connaître de Sacha ou plutôt de Luc.

La réponse fut un hymne de reconnaissance:

"Je te devrai donc tout ce qui fait le prix de la vie: l'amour et l'honneur!"

Une correspondance suivie s'engagea entre eux, qui permettait d'accepter l'ultime attente qu'il imposait. Elle n'avait pas essayé de la discuter et s'était inclinée devant ce délai qu'il affirmait devoir être court.

"N'ai-je pas autant que toi hâte d'être heureux?"

Il lui avait imposé de garder le silence sur leur accord:

"Mon bonheur me paraît encore si fragile, si menacé, qu'il faut le garder en dehors de toute atteinte."

Elle avait proposé:

"Je vais prévenir ton père, lui dire que tu es vivant."

Il s'y était opposé:

"Le moment n'est pas venu. Je n'ai plus de rancune, mais laisse-moi la fierté de lui prouver que je pouvais réussir seul!"

Même vis-à-vis de ses parents, elle avait dû se taire, mais la métamorphose de leur fille ne leur avait pas échappé et quand ils l'avaient questionnée, elle avait supplié:

— Ne me demandez rien, maintenant.

Les lettres de Sacha lui parvenaient au bureau de poste. Elle continuait ses émissions et celui pour lequel surtout elle chantait, écrivait:

"Ta voix, plus encore que tes lettres, m'apporte ta présence. Je compte les jours, les heures qui me séparent du moment où je te prendrai dans mes bras."

• • •

Avec l'intuition des êtres bons et sensibles, Larry avait très vite discerné, dans le ton des lettres qu'il recevait de Doralice, un changement notable. Bien que la jeune fille parlât surtout de ses nouvelles occupations, il n'attribuait pas au seul plaisir de chanter devant un micro l'évolution de son humeur vers l'optimisme.

Sa visite à Montréal avait été remise à différentes reprises, car il avait été envoyé par son journal faire plusieurs reportages. Il arriva un jour chez les Brazeau quelques heures à peine après s'être annoncé.

La fin de l'hiver se faisait sentir, la grande débâcle des glaces libérait les fleuves. A St-Servais, il n'y avait plus de neige et le printemps était là, tout proche.

A l'oeil inquisiteur de Larry, Doralice ne put dissimuler la joie intérieure qui la faisait si jolie, si pleine d'entrain. Il l'avait emmenée dans un restaurant de la ville et il dit à brûle-pourpoint:

— Je n'ai plus aucune chance, n'est-ce pas? Il est revenu?

Elle ne chercha pas à nier: elle lui devait la vérité, même si elle était brutale:

— Vous n'avez jamais eu une bien grande chance. Il n'est pas revenu... encore.

Quand elle eut achevé le récit de ce qui s'était passé, il admit:

— Je commence à croire qu'il a retrouvé ici une personnalité. Soyez heureuse, Doralice, vous l'avez bien mérité. Moi, je n'ai plus qu'à m'en aller.

Elle s'étonna de cette décision soudaine.

— Je croyais que vous deviez aller faire une enquête dans le Nord, à propos de l'organisation de nos usines de pâtes à papier.

— Je partirai demain, en effet, et je rentrerai directement par avion à New-York, sans revenir ici. Vous n'avez plus besoin de moi, Doralice.

Comme elle marquait un peu de déception, il dit, recouvrant sa belle humeur:

— Nous nous reverrons, "darling", quand vous serez mariée. Je resterai votre ami à tous les deux.

— Je n'oublierai jamais que, grâce à vous, j'ai pu retrouver Sacha.

— Si j'ai un peu contribué à votre bonheur, j'en suis très satisfait. Disons-nous adieu, Doralice.

— Adieu?

— Pour quelque temps. J'ai beau ne pas être très sentimental, j'ai quand même besoin de vous oublier un peu.

— Larry, vous n'êtes pas malheureux?

(A suivre)

Si faciles!

Vous n'avez qu'à détremper et à façonner la pâte, laisser lever et faire cuire! Si vous cuisez à la maison, faites de ces belles brioches avec de la Levure Sèche Active Fleischmann!

Brioches aux graines de céleri

1. Portez au point d'ébullition
1½ tasse lait
En remuant, ajoutez
½ tasse sucre granulé
3 c. à thé sel
½ tasse beurre
Laissez tiédir.

2. Entre temps, mesurez dans un grand bol
½ tasse eau tiède
Ajoutez-y, en brassant,
2 c. à thé sucre granulé
Saupoudrez-y le contenu de
2 enveloppes de Levure Sèche Active Fleischmann
Laissez reposer 10 minutes, PUIS brassez bien. Ajoutez ensuite, en brassant, le mélange de lait tiède et
3 tasses farine tout-usage tamisée une fois
et saupoudrez-y
2 c. à thé graines de céleri
Battez jusqu'à ce que lisse et élastique. Faites entrer encore
2½ tasses (environ) farine tout-usage tamisée une fois

3. Déposez la pâte sur une planche enfarinée et pétrissez jusqu'à ce que lisse et élastique. Divisez en 2 portions égales. Façonnez chacune en un rouleau de 15 pouces et coupez en 15 morceaux égaux. Façonnez chaque morceau en boule lisse. Déposez les boules dans des moules à muffins graissés. Badigeonnez le dessus de shortening fondu. Couvrez. Laissez lever au chaud, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double du volume—environ 1 heure. Badigeonnez de beurre amolli et saupoudrez de graines de céleri. Cuisez à four modéré, 375°, de 15 à 20 minutes.
Rendement: 2½ douz. de brioches.

LEVURE SÈCHE ACTIVE FLEISCHMANN

NE REQUIERT PAS DE RÉFRIGÉRATION

Un autre excellent produit de STANDARD BRANDS LIMITED



Quand les jeunes se réunissent, quoi de plus amusant que de composer ses propres sandwichs à même un tel assortiment de bonnes choses... tout en dégustant un grand verre glacé de Spécial-au-Café!

De quoi plaire aux garçons, aussi bien qu'aux filles! Voilà la formule idéale d'un goûter réussi lorsque les jeunes se réunissent. La prochaine fois que ce sera votre tour de recevoir, offrez aux amis une petite fête "à la Dagwood". Vous verrez comme on s'amusera ferme tout en faisant bonne chère... et il ne vous en aura coûté que très peu de travail et d'argent.

Le menu d'une telle fête n'est pas compliqué: il suffit de dresser sur la table tout ce qu'il faut pour faire des sandwichs — et d'avoir sous la main un délicieux breuvage glacé, à servir dans de grands verres. Pour les sandwichs, il vous faudra du pain tranché, du beurre ramolli, de la mayonnaise, et un grand plat de viandes froides et de fromages variés. Quelques bols de garnitures à sandwichs — pâte de thon, par exemple, et pâte de fromage — seront aussi fort bien accueillis. Ajoutez-y une assiettée de tranches de tomates, des feuilles de laitue bien fraîche, un bol d'olives et de cornichons... et invitez vos amis à composer eux-mêmes leurs propres sandwichs.

Quant au breuvage glacé, en voici une recette tout à fait délicieuse, qui s'apprête avec les seuls éléments suivants: une grande carafe de café bien froid, quelques bouteilles de liqueur douce au cola, et un pot de crème. Lorsque les copains sont rassemblés pour le goûter, vous n'avez plus qu'à mélanger le breuvage comme suit: dans de grands verres remplis de glace, versez environ deux cuillerées à table de crème. Remplissez les verres à moitié de café froid. Ajoutez du cola pour remplir jusqu'au bord et brassez légèrement. Et voilà! Votre rôle est terminé — vos invités se chargeront de la dégustation!

Un repas pour une personne

En enquêtant sur les habitudes alimentaires du public, on s'est rendu compte que bien des gens qui vivent seuls ne prennent pas la peine de se préparer un véritable repas. Cuire de la viande et des légumes pour eux-mêmes leur semble un effort parfaitement superflu.

Voici un moyen de tourner la difficulté, d'après Dorothy Batcheller, économiste ménagère de l'Institut des Produits Avicoles: que les personnes pensent à des menus qui serviront plusieurs jours et qu'elles n'auront à cuire qu'une fois, ainsi elles mangeront bien et resteront en bonne santé.

Pour ces menus établis d'avance, Mlle Batcheller pense, entre autres, au poulet. Elle souligne, à ce sujet, que les personnes seules peuvent accélérer la cuisson et obtenir plus de variété en utilisant un petit autoclave, ce qui réduit de beaucoup le temps nécessaire.

Le poulet dans les menus pour personnes seules

Faites mijoter un poulet de 2½ à 3 livres dans de l'eau assaisonnée jusqu'à ce qu'il soit tendre à la fourchette, ou faites-le cuire à l'autoclave, à 15 livres de pression, pendant une vingtaine de minutes, selon les instructions du fabricant. On peut aussi préparer une petite poule mais alors elle devra mijoter deux fois plus longtemps, ou cuire environ 30 minutes, sous pression.

Le premier soir, servez une cuisse accompagnée de biscuits à thé, le bouillon épaissi servant de sauce. Mettez cuire des carottes, des pommes de terre et de l'oignon 30 minutes avant la fin de la cuisson, ajoutez ensuite 3 à 4 pommes de terre que vous servirez le lendemain.

Faites refroidir la portion non consommée de poulet et de bouillon en mettant la casserole d'abord dans l'eau froide et ensuite dans le réfrigérateur. Voici la manière d'utiliser le restant du poulet: détachez la chair de la poitrine en aussi grandes tranches que possible, ainsi que les cuisses. Enveloppez séparément dans du papier ciré ou une feuille d'aluminium le blanc et la chair foncée. Détachez la viande restant sur la carcasse, ainsi que le cou et les ailes. Hachez-les pour servir en gelée comme garniture de sandwich, en salade, ou "à la King".

Pour préparer le poulet en gelée, ajoutez jusqu'à une tasse de poulet haché, ou une combinaison de poulet, céleri haché, pois verts, etc., à une tasse de bouillon ou d'eau, (avec un cube de bouillon de poule) dans laquelle auront dissous 2 cuillerées à thé de gélatine naturelle trempée dans deux cuillerées à table d'eau. Versez dans un moule et refroidissez jusqu'à ce que le mélange soit pris.

Le blanc de poulet peut se servir froid avec une salade faite de pommes de terre qui ont cuit avec la volaille. La cuisse peut servir, en friture, pour un autre repas. Pour cela, passez la jambe et la cuisse dans un mélange d'oeuf et de chapelure, ou dans de la farine assaisonnée et faites frire dans une faible épaisseur de graisse jusqu'à ce que le morceau soit bien chaud et doré. Servez avec une salade croustillante et des petits pains. Ou encore, la cuisse peut se cuire sur le gril; faites-la mariner une heure ou plus dans une sauce genre mayonnaise ou sauce barbecue et faites frire jusqu'à ce que la chair soit croquante et dorée. Un autre plat principal pourrait être du poulet "à la King", ou un hachis de poulet avec des rondelles de pain grillé ou de croute à pâte.

En une seule cuisson, le poulet fournira de quoi préparer 3 ou 4 repas principaux appétissants et savoureux.

Sages avis du St-Père concernant les modes féminines

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a reçu récemment en audience un groupe de 200 personnes, personnel de direction et employées de la maison de haute couture des Soeurs Fontana, fondée il y a 50 ans.

A cette occasion, le Saint-Père a dispensé des avis moraux qui devraient toujours guider les dessinateurs de modes féminines.

Les dessinateurs doivent prendre un grand souci de présenter des modes féminines, à la fois "modestes" et "saines".

La fondatrice de cette maison de couture, Signora Amabile Fontana, accompagnée de plusieurs modèles et couturières, assistait à l'audience. Signora Fontana a remarqué, à l'adresse de S. S. le pape, que sa maison fabriquait en diverses occasions les robes noires toutes simples que le protocole exige des femmes admises aux audiences papales.

"Nous sommes heureux de pouvoir favoriser ainsi vos affaires", a répondu le pape. Le groupe a offert à Sa Sainteté 100 robes au bénéfice des enfants pauvres.

Une tasse de vérité, sans sucre, s.v.p.

Sans doute, nous le connaissons, n'est-ce pas, le discours sur la Montagne? Ça se passait, il y a bien longtemps, une fois qu'un homme possédait une parole si dynamique que les foules le suivaient.

Cet Homme parlait de choses bien ordinaires: la farine, puis le pain qu'on fait avec la farine, les arbres au bord du chemin, les oiseaux du ciel, la femme pas très riche qui a perdu une pièce de monnaie et qui cherche partout sur le plancher de sa cuisine...

Pourtant, comme ces choses simples étaient dites d'une façon extraordinaire! A l'entendre, les gens de bonne volonté s'apercevaient tout à coup qu'il y avait de grandes vérités cachées sous des apparences si petites, si proches de nous, sous les choses de tous les jours. Cet Homme si doux et si bon avait le don de dire des choses que l'on se cachait à soi-même.

La vérité sur soi-même

Jeannine, la petite ménagère 1957 vêtue d'un tablier jaune comme les rideaux de sa cuisine, connaît le discours: "Vous êtes bienheureux vous qui avez faim et soif de vérité", a-t-elle lu. Elle se demande quelle forme plus modeste peut bien prendre cette sublime vérité pour elle. Quelque chose comme une adaptation à sa taille, un moyen pratique de chercher la vérité, une recette de cuisine, quoi! Et sans sucre, s'il vous plaît. Une vérité de tous les jours, une recette de vérité qu'on en vient à savoir par coeur et à laquelle on ajoute des variantes.

A réfléchir, il se fait une petite lumière de plus en plus tenace et tenaillante. La vérité que je dois chercher, se dit-elle, c'est la vérité au sujet de moi-même.

Une grande colère... sur un détail

Il y a trois jours, elle a fait une grande colère à Albert, son mari. Elle en a eu honte ensuite. Albert, soit par délicatesse, soit parce qu'il n'aime pas revenir en arrière, n'en a pas reparlé. Pourtant, pense Jeannine, si je veux la vérité dans ma vie, je dois regarder bien en face ce qui s'est passé.

Maintenant que l'aveuglement de la colère est dissipé, elle se regarde froidement dans une sorte de miroir intérieur: sa conscience. Tout en lavant sa vaisselle, elle commence d'abord par accepter une à une les vérités suivantes: Je suis sortie de mes gonds... J'ai dit des choses qui dépassaient ma pensée... J'ai fait de la peine à Albert... J'ai été injuste envers lui... Elle parvient même à voir bien nettement, dans le miroir, l'image d'une petite brune en colère et d'un mari piteux et surpris d'une telle explosion de rage... sur un détail. Ce n'est vraiment pas drôle d'avoir tort. Pourtant, en plein milieu de l'écurage des chaudrons, Jeannine se rend bien compte. Elle se rappelle avoir dit des paroles pas mal cavalières. Elle ne sait plus actuellement si elle doit en rire ou si elle doit en avoir honte. Elle sait très bien que c'est injuste pour Albert.

Au fond, comme c'est simple. Son mari n'a pas voulu poser ses rideaux quand elle le lui a demandé. Mais, la semaine dernière, il a fabriqué une armoire, posé une tablette dans la garde-robe, lavé le plancher de la véranda...

Un aveu entraîne le pardon

Comme pour ajouter à sa confusion, pendant qu'elle en est encore à ses réflexions, voici justement qu'Albert vient lui demander où sont les rideaux. Il veut les poser. Jeannine se sent toute rouge et toute mal à l'aise. Elle lutte entre la vérité et son orgueil. Elle doit pourtant reconnaître ses torts maintenant qu'elle a vu clair. Donnant un petit coup de coeur et de volonté, elle avoue en se jetant dans les bras de son mari: "J'ai eu tort de me fâcher, l'autre jour, pour cette question des rideaux. Dire que tu avais travaillé si fort, la semaine dernière, aux armoires. Je m'excuse, mon chéri."

Albert, tout ému, attendri, heureux de cet aveu de sa femme, pardonne sans arrière-pensée et clôt l'incident en allant poser les rideaux.

C'est aussi simple que ça, la vérité de tous les jours. Elle commande cependant notre vigilance. La vérité est simple; encore faut-il la servir sans sucre.

Elsie R.

Petits conseils

Les gens qui vivent seuls sont portés à négliger leur alimentation. Les personnes âgées surtout se contentent, en grande partie, de manger des rôties et de boire une tasse de thé. Les règles alimentaires au Canada donnent la liste des aliments qui composent un régime rationnel, approprié aux jeunes comme aux vieux, et insistent sur la teneur en protéines, en sels minéraux et en vitamines indispensables à la santé.

Il y a toujours plus pauvre que soi, un mot d'ordre de charité

OTTAWA — Les peuples même les plus pauvres ont le souci malgré leur détresse de porter secours à leurs frères affligés, à l'étranger. Les exemples de sollicitude de ce genre se multiplient et montrent bien qu'entre les hommes, qu'envers "Mon Frère l'Etranger", subsiste des liens de fraternité qui s'étendent au-delà des frontières jusqu'aux confins du monde. C'est l'exercice de la charité chrétienne qui a créé ces liens; cette charité, tous auront l'occasion de l'exercer lors de la collecte des Charités papales et des victimes de la guerre, tel que recommandé par l'épiscopat canadien, dans nos églises, le 8 septembre prochain.

Qu'est-il de plus touchant que cette contribution des villages de réfugiés du Sud-Vietnam, dont les besoins sont pourtant très grands, au fonds de secours des réfugiés hongrois, par l'entremise du Comité d'Aide à la Réimplantation des Réfugiés à Saïgon!

L'une des premières réponses à l'appel de Caritas-Internationalis en faveur des réfugiés hongrois n'est-elle pas venue du diocèse de Kigoma, au Tanganyika?

Sous le titre de "Mon Frère l'Etranger" a été lancé le programme de l'année du Mouvement Pax Christi qui doit servir de préparation au congrès de 1957. Un témoignage intéressant est celui de l'Equipe "Jeune Pax Christi", de Reims, qui a organisé des séances d'amitié avec les travailleurs étrangers de la ville.

Mgr Carlo Bayer, secrétaire général de Caritas-Internationalis, à la récente réunion du Secours Catholique, à Lourdes, a exposé les perspectives de Caritas-Internationalis en 1957-58. La rencontre avait lieu sous le thème: "Charité, travail d'Eglise". Parmi les tâches les plus urgentes qui s'offrent à Caritas-Internationalis, Mgr Bayer a souligné: l'aide à la Hongrie; l'aide aux réfugiés hongrois en Autriche; l'intégration des réfugiés hongrois dans les pays d'accueil.

Le nombre de réfugiés hongrois en Autriche s'est désormais ramené de 190,000 à 30,000. Les Caritas de tous les diocèses autrichiens ont travaillé en étroite collaboration avec le haut-commissaire des Nations Unies pour les réfugiés et elles ont créé, grâce aux secours parvenus du monde entier, de nombreuses réalisations, telles que des écoles de formation professionnelle, des écoles normales et supérieures, construction de logements, mise au travail, etc. ... visant à intégrer au plus tôt le plus grand nombre possible de réfugiés dont, toutefois, quelques milliers vont encore quitter l'Autriche pour s'établir ailleurs, notamment dans les pays d'outre-mer.

L'aide en Hongrie même: il a été possible, par le truchement de la Délégation de Caritas-Internationalis à Vienne, où la responsable du service des Relations Internationales de Caritas, Mlle Dumont, a travaillé pendant de longs mois jusqu'à l'épuisement de ses forces, pour acheminer sur Budapest 300 wagons de secours en provenance de tous les pays.

Il importe d'avoir pu aider la population la plus besogneuse après ces événements dramatiques, et à présent, il faut que nous nous efforcions de répondre avec les moyens encore disponibles, aux plus urgents besoins des séminaires, des églises et de quelques institutions qui sont de nouveau sous la direction des religieux.

L'aide à la Pologne et un programme fort élaboré pour l'Afrique, dont particulièrement la création de centres sociaux mobiles, forment l'ensemble du programme d'action de Caritas-Internationalis et des Charités papales, programme que toute âme bien née se doit d'appuyer de ses ressources, lors de la collecte des Charités papales, des victimes de la guerre et des oeuvres d'assistance de l'épiscopat.

Une Française propagandiste de l'abstinence

QUEBEC — Le miracle de Cana est certainement celui qui a le plus influencé le peuple français. En effet, pour cette population de 44 millions de personnes, le vin est depuis toujours le breuvage national par excellence. Et ceux et celles qui ont déjà séjourné en France savent bien que pour tout Français qui se respecte, boire de l'eau semble être une extravagance, une hérésie.

Aujourd'hui, ce n'est pas la figure d'un Mendès-France et de son verre de lait que nous voulons évoquer à vos yeux, mais bien celle du Dr Marion Cahour, une spécialiste reconnue des questions alcooliques.

Le docteur, qui fut récemment l'hôte des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc dans la province pour quelque temps, adressa la parole à des auditoires d'abstinents.

Inspecteur sanitaire des écoles de Nantes, le Dr Cahour a fondé, il y a six ans, un organisme formé d'une élite d'abstinents et qui est connu sous le nom de la Croix de l'Or.

A son avis, c'est la seule façon de ramener à la modération un peuple qui abuse d'alcool depuis des siècles. La Croix d'Or, qui compte actuellement 6,000 membres, fait surtout sentir sa bienfaisante activité dans les provinces de l'Ouest de la France: la Bretagne, la Vendée, l'Anjou. C'est apparemment la région où la situation semble la plus dramatique.

Tout comme les cercles Lacordaire dont il s'est inspiré, ce mouvement a deux objectifs: la prévention et la guérison de ce fléau social.

Malgré la difficulté d'une telle tâche, le Dr Cahour n'en conserve pas moins son optimisme. "Il faut", dit-elle, "faire comprendre à nos gens que l'absorption régulière de petites doses de vin conduit plus sûrement à l'alcoolisme que l'ivrognerie et qu'on peut être alcoolique sans s'être jamais enivré".



Q. — J'ai 58 ans et j'ai épousé, il y a six ans, une femme de cinq ans plus jeune que moi, mère de cinq grands enfants égoïstes, dont le plus jeune avait dix-sept ans. J'aimais cette femme à la folie et j'ai fait l'impossible pour la rendre heureuse. Je peux dire sincèrement que j'ai ouvert mon coeur, ma bourse et mon foyer à ses enfants. J'espérais que nous pourrions fonder une famille unie. Peu de temps après notre mariage, je m'aperçus que les enfants faisaient des reproches à leur mère parce qu'elle m'avait épousé. Ils lui écrivaient que je ne valais pas grand-chose, qu'elle n'aurait jamais dû se remarier à son âge et qu'elle devrait retourner vivre avec eux. Or, comme leur état financier n'était pas ce qu'il devrait être, ils exigeaient que je lui donne $10,000 pour sauver leur propriété qu'ils allaient perdre. Je lui ai dit que si je faisais une telle chose, j'exposerais la protection que je lui devais maintenant et dans l'avenir. Elle répondit à ses enfants que je refusais. Ceux-ci se sont révoltés et sont venus chercher leur mère, en mon absence, dès le lendemain. Depuis 5 ans, je ne les ai plus revus, ni reçu de nouvelles de leur mère. J'aime encore ma femme, malgré que je ne l'aie pas revue. Que dois-je faire? Je suis très intéressé au Courrier. — FATIGUE.

R. — Je vous plains de tout mon coeur, cher monsieur. Je crois que vous faites mieux d'essayer d'oublier cette femme qui semble dépourvue de coeur. Je vous conseillerais de consulter immédiatement un avocat afin qu'il vous renseigne sur ce que vous devez faire pour protéger vos droits, car ces enfants égoïstes pourraient essayer de vous causer d'autres ennuis.

• • •

Q. — J'ai dix-sept ans, les cheveux châtains, le teint clair et les yeux noirs. Je mesure cinq pieds trois pouces. Une robe en flanelle de rayonne, de couleur "tan", à jupe "peg top", me conviendrait-elle pour l'automne? Quels accessoires pourraient l'accompagner? Merci.

JEANNETTE.

R. — Cette robe vous conviendrait et les jupes tonneau sont encore à la mode cet automne. Des accessoires bruns ou noirs conviendraient également, de même que certaines teintes de vert. Votre écriture est très belle. Permettez-moi de vous en féliciter.

• • •

Q. — Je me remarierai vers la fin de septembre. Auriez-vous la bonté de me dire si un costume en tissu dont je vous envoie un échantillon conviendrait? Je suis encore indécise au sujet d'un petit col en vison que me suggère mon tailleur. Quels accessoires pourraient l'accompagner? J'ai les yeux bruns et les cheveux châtin clair. Nous irons en Floride en avion pour notre voyage de noces. Merci.

J'ATTENDS.

R. — Ce tissu est très joli et le col de vison ornerait joliment votre costume. Seulement, si vous allez en Floride, la fourrure au col ne conviendra pas du tout. Une parure vous serait plus utile. Un tailleur en flanelle mince sans fourrure serait plus pratique et plus confortable dans les circonstances. Des accessoires foncés sont de rigueur à cette saison. Petit chapeau de plume ou de velours souliers noirs, bruns ou bleu marin. Pour votre séjour en Floride, apportez des vêtements d'été: jupes, blouses et chandails et une ou deux robes en nylon infroissable pour le soir. Ayez un manteau que vous porterez sur le bras. Vous savez qu'en avion le poids des bagages est très limité.

• • •

Q. — Veuillez, je vous prie, me dire de quelle façon agir quand je serai présentée aux parents de l'ami qui me fréquente depuis quelque temps? Est-ce à moi à tendre la main la première? Je dois assister à une petite fête chez les parents de mon ami, devrais-je apporter un cadeau à sa mère? J'apprécie beaucoup vos conseils. Merci. — PAULE.

R. — Soyez simple et naturelle quand vous rencontrerez ces gens. L'hôtesse vous tendra la main. Une jeune fille ne tend jamais la main à une femme plus âgée. Imiter l'attitude des gens qui vous reçoivent, c'est la meilleure façon de leur plaire. Puisque ce n'est qu'une soirée intime, vous n'avez pas à offrir de cadeau ou même de fleurs à la mère de votre ami. Contentez-vous en prenant congé d'elle, de lui dire combien vous vous êtes amusée et comme vous êtes heureuse d'avoir fait sa connaissance.

LOUISE.

Patron imprimé

9254 SIZES 10—18 by Marian Martin

Numéro du patron: 9254
Grandeurs: 10 à 18

Prix: 40c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:
Marian Martin Dept
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 44—No 22

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ON DEMANDE — Personne pour travail de maison privée. Bon salaire, nourrie et logée. Maison de 5 chambres, 2 petits enfants. S'adresser à **Mme C. Laplante, 179½, rue Bertrand. Téléphone: CEdar 3-4876.** 16-336-T.F.

ON DEMANDE — Personne (50 à 60 ans) aimant enfants, pour aider à leur éducation. Famille canadienne-française habitant village, près église. **S'adresser à Boite 455, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2.** 22-455-22P.

ON DEMANDE POUR LA MI-SEPTEMBRE — A Radio-Canada — Une sténographe préférablement avec grade 11. Salaire jusqu'à $210 par mois. 3 semaines de vacances payées. Pension, assurance-vie, plan médical. **S'adresser au Bureau du personnel, Radio-Canada, 541, ave Portage, Winnipeg.** 22-467-23C.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
828, ave Notre-Dame, Winnipeg 3

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure pour chaque personne. **S'adresser à Mme L. LaRivière, 606, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél. CH 7-4559.**

Reliable Septic Tank Cleaners
Pompes à vide des plus modernes pour nettoyer vos fosses septiques et vos champs
Pour un service sûr et courtois
Signalez CE 3-6613, jour et nuit
Maurice Colette et Albert Barnabé
474, rue de la Morénie, St-Boniface

La "Norwood Jewellers"
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité



PHARMACY
Maintenant située à 243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Cartes de souhaits en français et en anglais
Nous livrons à domicile

Mesdames!
Paraissez de votre mieux cet automne
Vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente à la crème lanolisée — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood chez
Golden Beauty Salon
$5.00 et plus
Flacon gratuit de parfum exquis de France avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

OFFRES D'EMPLOI
SERVICE CIVIL DU CANADA
(Fédéral)

Directeur de propriété
Salaire: $535-$600.
pour le ministère du Transport, Winnipeg.

Tous les détails et formules de demande peuvent être obtenus aux bureaux de poste ou du Service National de Placement ou en s'adressant à la **Commission du Service Civil, chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba.** 57-W706.

ON DEMANDE — Ménagère fiable et compétente sachant faire cuisine ordinaire pour couple retiré. Près église Holy Cross. Pas logée. **Téléphones: CEdar 3-2828 après 6 h., ou CEdar 3-1839, le jour.** 22-469-22C.

INSTITUTRICE DEMANDE 2 institutrices pour partager appartement pour 3. S'adresser à 351, **des Meurons. Téléphone: CEdar 3-6064.** 22-444-22C.

JEUNE FILLE DEMANDE chambre et pension à Norwood. **Téléphone CHapel 7-8151, après 6 h.** 22-461-22C.

FAMILLE DE 3 ADULTES DESIRE LOUER logement de 3 ou 4 pièces à St-Boniface ou Norwood pour 1er octobre. **Téléphone: CHapel 7-2630, après 5 h.** 22-452-23C.

PARTAGERAIT logis 3 pièces propres, chaudes, 1er étage, avec dame d'âge moyen. **Téléphone: SPruce 4-8226.** 22-453-22P.

ON DEMANDE A LOUER — A St-Boniface ou près église Sacré-Coeur, Winnipeg — Maison de revenus. **Téléphone: CEdar 3-6017.** 22-451-24C.

A LOUER — Norwood — Chambre fournie. **S'adresser à 273, rue Eugénie.** 20-413-T.F.

A LOUER — Norwood — Logement moderne: 4 pièces: Libre 1er octobre. $55 par mois. **S'adresser à 152, rue Goulet.** 20-414-22C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre fournie, 1er étage. **AUSSI A VENDRE** — Poêle "General Electric" en bon état. **S'adresser à 527, St-Jean-Baptiste. Téléphone: CEdar 3-1593.** 22-465-22C.

A LOUER — St-Boniface — Logement 3 pièces avec bain, 2e étage. Entrée privée. Couple seul ou avec bébé. **Téléphone: CEdar 3-3154.** 22-463-24C.

A LOUER — 2 maisons: une de 6 chambres, l'autre, 4 chambres, sur chemin Dawson, à 13 milles de Winnipeg. **S'adresser au magasin Joseph Grégoire, Lorette, Man.** 22-445-23P.

A LOUER — St-Boniface — Chambre avec ou sans pension. Linge fourni. Aussi, **A VENDRE** — Carosse de poupée. **Téléphone: CHapel 7-2457.** 22-447-23C.

A LOUER — St-Boniface — Logement 2 pièces. Non-meublé. Evier avec eau chaude. Broché pour poêle. Libre 1er octobre. **S'adresser à 415, rue des Meurons. Téléphone: WHitehall 3-4271.** 22-448-22C.

BOUCHARD'S Beauty Salon
maintenant sous la direction de
MME H. ARGUIN
320, avenue Taché
Téléphone CHapel 7-2924
20-409-23C.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

NOUVELLE ADRESSE DE
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

✶ Star Furniture ✶
Achat et vente de meubles neufs et usagés
186, rue Marion
Téléphone CHapel 7-4011

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à SPruce 4-7604

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
ou

HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: **le poulet frit**
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

A LOUER — St-Boniface — Logement non-meublé. 3 pièces. Libre. **Téléphone: CEdar 3-4997 entre 9 a.m. et 5 p.m.** 22-446-22C.

A LOUER — St-Boniface — Grande chambre meublée ou non à 486, rue **Aulneau. Téléphone: CHapel 7-9644.** 22-449-24C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 5 pièces non-meublées. Disponible le 15 septembre. **Téléphone: CH 7-8655.** 22-457-22C.

A LOUER — Norwood centre — Logement de 3 pièces avec salle de bains. Au 2e étage. **Téléphone: CHapel 7-7745.** 22-458-22C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 pièces non-meublées. **Téléphone: CEdar 3-5168.** 22-470-22C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 4 pièces. Entrée et bain privés. **S'adresser à 353, rue St-Jean-Baptiste. Téléphone: CHapel 7-5195.** 22-471-22C.

A LOUER — St-Boniface — Appartement de 3 pièces. Libre le 1er octobre. **Téléphone: CEdar 3-5393.** 22-468-22C.

A LOUER — St-Boniface — Une chambre, 1er étage. Linge fourni. Usage du téléphone. **S'adresser à 146, rue Notre-Dame. Téléphone: CHapel 3-3323.** 22-472-22C.

FERMIER DESIRANT SE RETIRER désire acheter maison de 4 à 6 pièces à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Libre 1er octobre. Paierait comptant. **S'adresser à Boite 440, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2.** 21-440-22C.

A VENDRE — St-Boniface — Maison de 8 pièces pouvant servir de duplex avec bon revenu. Chauffage à l'eau chaude. Près des écoles. **S'adresser à 478, rue St-Jean-Baptiste.** 20-408-22C.

A VENDRE — St-Boniface — Maison de rapport: 4 logements. Revenus: $220 par mois, plus logement: 4 pièces pour propriétaire. Salle de récréation à la cave. 4 plomberies. Prix: $20,500, à termes. **Téléphone: 4-1876.** 15-324-T.F

A VENDRE — Dans le village de St-Charles, sur la rue de l'église, près du couvent: maisons. **Téléphone: VErnon 2-3963.** 8-174-T.F

A VENDRE — Près de Winnipeg. Terre de 78 acres avec bonnes bâtisses, machineries et 10 têtes d'animaux. Termes faciles. $9,500. **Téléphone: 4-1876.** 21-437-T.F.

A VENDRE — St-Boniface — Maison de 8 pièces, rue Bertrand. **S'adresser à 396, ave Provencher.** 21-431-22C.

A VENDRE — Maison pour être déménagée. Quelques lots sur la rue St-Charles, dans le village. Près de l'église. **Téléphone: VErnon 2-3963.** 8-175-T.F.

A VENDRE — Réfrigérateur électrique de 9' cubes. Comme neuf. Prix: $135. **Téléphone: 4-1876.** 21-438-T.F.

A VENDRE — St-Boniface — 130, rue Masson. Maison 2 étages, 3 chambres à coucher. **Téléphone: WHitehall 3-8354.** 18-382-T.F.

A VENDRE — St-Boniface — 2 maisons de rapport près de l'hôpital. Une de 11 pièces, l'autre de 13. Chauffage à l'huile. Aussi lot vacant avec égout. Revenu mensuel: $385. Logement 5 pièces pour propriétaire inclus. Prix: $29,500; la moitié comptant. **S'adresser à Boite 411, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg** 20-411-22C.

A VENDRE — Norwood — Maison de 6 pièces. 3 chambres à coucher. Chauffage automatique. Près autobus. **Téléphone: CHapel 7-5795 après 5.30 ou écrivez au propriétaire, 343, rue Dubuc.** 21-436-22C.

A VENDRE — St-Boniface, entre particuliers seulement — $12,900. Bungalow style ranch: 6 pièces; 3 chambres à coucher. Hypothèque: 5% N.H.A. Près paroisse Notre-Dame et école Béliveau. Pas d'agents. **Téléphone: CHapel 7-5362.** 19-394-22C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Horace — Maison moderne 6 pièces: 3 en bas, 3 en haut. Louée. Brochée pour poêle. Taxes: $77. Prix: $5,000. Comptant requis: $1,500. **Téléphoner propriétaire: CEdar 3-3880.** 22-443-22C.

A VENDRE — Manteau de fourrure en rat-musqué brun. Grandeur: 38 pour personne de 5' 2". Usage 3 ans. $30. Transport payé. **S'adresser à Mme M. Proulx, 3006, 32e avenue, Vernon, C.-B.** 22-454-22P.

A VENDRE — St-Pierre, au centre du village — Maison appartement 9 pièces. 1er étage idéal pour commerce. Chauffage automatque; eau chaude et froide. **Téléphone 32—2. Boite 137.** 22-456-26P.

A VENDRE — Maison en face de l'église, près salle municipale. **S'adresser à M. Jean Lafrenière, Bureau de poste, St-François-Xavier, Man.** 22-462-22P.

A VENDRE — Plage Albert — Chalet. **Téléphone: CAstle 2-9491.** 22-464-22C.

A VENDRE — Au centre du village de St-Adolphe — 16 acres de terrain, maison et autres bâtiments. **S'adresser à M. F. Gagnon, St-Adolphe.** 22-466-T.F.

A VENDRE — Epicerie-restaurant. Poste à essence. Gros village de campagne. Bâtisse de 32' x 34'. 4 chambres et salle de bains. Citerne, fournaise neuve à la cave. Bon garage: 12' x 24'. Le tout situé sur lot de 200' x 200'. Acheteur pourra obtenir permis pour boisson avec restaurant. **Pour plus de renseignements, écrire à Boite 435, bureau du journal.** 21-435-23P.

Pour acheter ou vendre un restaurant, consultez M. G. GEORGE qui compte 30 ans d'expérience comme restaurateur.
CHEZ FOUR PROVINCES INVESTMENT COMPANY
332, rue Main, Winnipeg
ou téléphonez:
le soir à SPruce 2-8600
le jour à WHitehall 2-7256

The White House of Sanitation
LIMITED
Equipement et Accessoires de laiteries — Nettoyeurs d'étable
Réservoirs à lait
Téléphones
le jour: SU 3-6396; le soir CH 7-8292
939, ave Notre-Dame, Winnipeg 3

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones
Bur.: CHapel 7-8023 - Rés.: 42-3618

STAR STORAGE
Demenagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Agents pour North American Van Lines
Téléphone WHitehall 3-0567
Angle Edmonton et St. Mary's. Wpg

Au Manitoba

St-Laurent

Réunion familiale

Mme Délia Gareau eut le grand plaisir de recevoir ses enfants et petits-enfants durant la semaine du 6 août dernier: d'abord sa fille ainée, Valérie (Mme Hervé Delaronde) avec son mari et ses deux garçons, Léo, accompagné de sa famille, et Aimé, avec l'une de ses fillettes, tous de Windsor, Ont.; sa deuxième fille, Alida (Mme Laurence Terce), de Vancouver; son fils, Napoléon, et sa famille, de Maillardville, C.-B.; de plus, ses enfants du Manitoba, M. et Mme Léopold Gareau et leurs enfants, de Winnipeg, M. et Mme Emile St-Mars et leurs deux fils, Paul et Roland, de St-Boniface, M. et Mme Laurier Gareau et tous leurs enfants, M. et Mme Jean-Paul Gareau et leurs trois enfants. Seul le fils aîné, Emile, n'est pas venu, mais il viendra un peu plus tard.

Tous les membres de la famille Gareau organisaient un pique-nique au lac Manitoba, le 11 août. Cette belle réunion familiale fut favorisée d'une journée idéale pour la circonstance.

Mme D. Gareau remercie d'abord le ciel et ensuite tous ses enfants qui lui ont procuré une si grande joie. Elle gardera un vivant souvenir de ces journées durant tout le reste de sa vie.

Va-et-vient

M. et Mme Wallie Tonn et leur bébé, de St-Boniface, sont venus passer deux semaines chez la mère de Mme Tonn, Mme Eugénie Carrière.

Mme Gaspard Chartrand, du Pas, Man., était en visite chez M. et Mme Nap. Dumont, le 25 août. Elle visita ensuite des parents et des amis à St-Ambroise.

Mme Léo Allard et sa belle-soeur, Mme Arthur Allard, sont allées passer une semaine de vacances à Gimli et Winnipeg Beach, sur le lac Winnipeg.

Les jeunes du Club 4-H, Donald Allard et Wilfrid Gareau, ont passé une semaine de vacances au camp "Fresh Air", sur les bords du lac Winnipeg.

M. Léo Lauzon, de Ycliff, Ontario, est venu passer la fin de semaine du 1er septembre en venant chercher sa femme et ses 3 garçonnets qui ont passé 2 semaines chez leurs parents.

M. et Mme Albert Bouvier, de St-Boniface, sont venus visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Aimé Chartrand, et visitèrent aussi M. et Mme Napoléon Dumont, le dimanche 1er septembre.

Mlle Roseline Chartrand, employée à Flin Flon, est venue passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Adrien Chartrand.

La Broquerie

Va-et-vient

Le dimanche 18 août, M. et Mme Adélard Fournier furent agréablement surpris d'avoir la visite de M. et Mme Louis Brodeur et de leur fille, Simone, de Montréal.

Le dimanche 25 août, M. et Mme Salomon Decaire, de Pinewood, Ont., rendirent visite à leurs parents de La Broquerie.

M. et Mme Narcisse Fournier, père, de La Broquerie, accompagnés de leurs enfants, MM. et Mmes Narcisse, fils, et Alphonse Fournier, de St-Boniface, firent un court voyage à Fort William, Ont., en fin de semaine des 24 et 25 août.

Dernièrement, MM. et Mmes Cliff Yachiew, Metro et Jean Rougeau (née Gosselin), de Maillardville, C.-B., étaient de passage chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme René Simard.

Ouverture des classes

L'ouverture des classes à l'école St-Joachim, au village, a eu lieu le 30 août. Le personnel enseignant est presque complètement changé. Nous regrettons le départ de la Rév. Sr Vachon qui était supérieure depuis trois ans, des Rév. Srs Blanche Brisebois, Adèle Pépin, Aldéa Alarie et Angèle Parent. A toutes nous souhaitons bonne chance dans leur nouvelle charge. La Rév. Sr Anna Lussier, qui, depuis trois ans, remplissait les fonctions de principale, demeurera à son poste mais, en plus, sera supérieure du couvent. Nous souhaitons la bienvenue aux nouvelles maitresses et les assurons de l'entière collaboration de tous.

Baptême

Le 27 août: Marie-Jeanne-Colette, fille de M. et Mme Joseph Tétrault, née le 21 août et baptisée par son oncle, le R. P. Jean Tétrault, P.B. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Boily, de St-Boniface, oncle et tante de l'enfant.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
130, ave Ferndale, Norwood, Man.
TELEPHONE 42-5254

SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow 4 pièces. Semi-moderne. Prix: $6,600. Comptant requis: $2,000.
St-Boniface — Maison moderne, 1½ étage, 6 pièces. Prix: $9,000. Comptant requis: $3,000.
Norwood — Maison moderne 8 pièces. Prix: $10,200. Comptant requis, $3,000.
Norwood — Maison moderne 6 pièces. 1½ étage. Prix: $10,200. Comptant requis: $2,500.
St-Boniface — 7 acres de terre y compris un bloc de 15 pièces. Soubassement à la grandeur. Chauffage: air chaud. Planchers: bois dur. Prix: $45,000. Comptant requis: $15,000.

Téléphones
Bur.: CEdar 3-2129; Rés.: CEdar 3-5050
22-450-22C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Représentant français à St-Boniface:
O.-J. DE STEUR

A VENDRE

St-Boniface — Près basilique. Prix: $9,900. Bungalow moderne 6 pièces. 2 chambres à coucher, plus 1 grande au soubassement. Chauffage: eau chaude à l'huile. Garage. Taxes très raisonnables.
St-Vital — Avenue Crystal — Bungalow moderne: 5 pièces. 2 chambres à coucher. Chauffage: eau chaude à l'huile. Garage. Lot 99' x 110' dont la moitié se vendrait facilement $2,500. Taxes: $162. Comptant requis: $2,500.
Norwood — Près Holy Cross et Précieux-Sang — Prix: $10,900. Bungalow moderne: 4 pièces plus grande salle de récréation. 10 ans. 2 chambres à coucher. Grande cuisine. Chauffage automatique. Garage. Taxes: $179. A termes.

O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
22-560-22C.

A VENDRE

St-Boniface — Duplex: 7 pièces. Prix: $7,800 ou meilleure offre.
St-Boniface — Semi-duplexe: 6 pièces. $10,000.
St-Boniface — Cottage moderne: 5 pièces. Chauffage au gaz. $13,900; comptant requis: $1,500.
St-Boniface — Bungalow moderne: 4 pièces et grand attique. Chauffage à l'huile. Prix: $7,900; comptant requis: $1,500.
St-Boniface — Maison moderne. 3 logements. Chauffage à l'huile. Revenus: $200. Prix: $13,000. Termes faciles.
St-Boniface — Cottage moderne. 5 pièces. Chauffage à l'huile. $9,700.
St-Boniface — Maison de rapport: 5 logements. $8,000.
St-Vital — Bungalow moderne: 6 pièces. Prix: $9,500.
Norwood — Semi-bungalow moderne: 5 pièces. $9,000.
Norwood — Maison moderne: 7 pièces. Chauffage à l'huile. Près Précieux-Sang. Prix: $8,900.
Norwood — Semi-duplex: 7 pièces. Moderne. Chauffage à l'huile. Prix: $10,000.
Norwood — Duplex moderne: 8 pièces. Chauffage eau chaude à l'huile. Prix: $14,000.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WHitehall 3-2134
22-459-22C.

Mgr Sanschagrin sera sacré à Ottawa par le délégué apostolique

OTTAWA — Le nouvel évêque coadjuteur-élu d'Amos, S. Exc. Mgr Albert Sanschagrin, O.M.I., sera élevé à la plénitude du sacerdoce en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa par S. Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, le 14 septembre.

Les évêques co-consécrateurs seront LL. EE. NN. SS. Joseph-Aldée Desmarais, évêque d'Amos, et M. Lajeunesse, O.M.I., évêque de Bonusta, ancien vicaire apostolique du Keewatin.

La voiture la plus somptueuse du monde est offerte à Séoud

PARIS — L'automobile la plus somptueuse du monde a été offerte au roi Séoud par l'émir Ali Ibn Thani, de Katar, à l'occasion de son récent pèlerinage à La Mecque, rapporte le journal égyptien "Al Massaa", parvenu à Paris.

Les poignées et autres accessoires métalliques de la voiture, dont le prix est estimé à $100,000, sont en or massif. Cependant, victime de la hiérarchie, le chauffeur devra se contenter d'une portière munie d'une poignée et d'accessoires en argent massif.

Soyez SÛR que vos pneus sont SÛRS
FAITES-EN "ÉVALUER LA SÛRETÉ"
Un Service GRATIS chez
E. Labossière et Fils
Passez nous voir et assurez-vous de rouler en sûreté. Nous inspecterons soigneusement vos pneus - sans qu'il vous en coûte un sou. Passez aujourd'hui même.
CHAMPION SUPER-BALLON $14.90 6.70/15
Pour le SERVICE Firestone voyez
E. Labossière et Fils
353, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-3970

La Pologne actuelle en voie de se détruire

CZESTOCHOWA, Pologne — S. E. le cardinal Wyszynski a déclaré que la Pologne est en danger de se détruire elle-même par démoralisation. Il a rappelé aux Polonais les vertus du travail honnête.

Le primat de Pologne s'adressait aux milliers de pèlerins massés autour du couvent des Jusna Gora, sanctuaire national polonais, pour commémorer l'anniversaire du voeu d'un roi polonais du XVIIe siècle mettant la Pologne au service de Notre-Dame de Czetochowa.

On sait que le cardinal Wyszinski a été relâché de prison, l'an dernier, à la suite du retour au pouvoir de M. Gomulka, premier secrétaire du parti communiste.

"Il est impossible de vivre dans l'anarchie", a-t-il dit. "Les gens ne sont plus en sécurité dans nos rues. L'anarchie règne parmi la jeunesse."

Il a révélé que les publications pornographiques et les feuilles de propagande pour le divorce circulent librement en Pologne, alors qu'il faut des mois de négociations pour obtenir du papier pour des publications religieuses.

Génération de héros

Dans son appel au travail, le cardinal a spécialement cité les mineurs, qui détiennent le sort économique du pays dans leurs mains. "Le travail est dur, mais le mineur travaille pour des milliers d'enfants réchauffés par le charbon qu'il extrait. On n'a rien sans peine de même que les enfants ne viennent pas au monde sans souffrances", a poursuivi le prélat.

Les autorités religieuses ont estimé la foule des pèlerins à 800,000 personnes.

"Vous êtes une génération de héros", leur a dit le cardinal. "Votre devoir est important: ne pas perdre ce qui fut sauvé par le sang de nos ancêtres".

ROME — M. Roméo Maione (Canada) a été élu président de la Jeunesse ouvrière catholique, par le Conseil mondial de l'organisation, réuni à Rome.

M. Pierre Adigard des Gautries est décédé

M. Pierre Adigard des Gautries, qui a représenté la France au Manitoba pendant une huitaine d'années entre 1942 et 1950 et qui avait laissé d'excellents souvenirs à Winnipeg, vient de s'éteindre à Trouville-sur-Mer (Calvados), le 29 juillet, à l'âge de 65 ans, après une longue et cruelle maladie. Ses restes mortels reposent au cimetière du Père-Lachaise à Paris. Mme P. A. des Gautries l'a précédé dans la tombe, étant décédée en 1955.

Le défunt, commissaire de la marine avant de joindre les forces de la France Libre, était Chevalier de la Légion d'Honneur au titre de la résistance.

Cette pénible nouvelle a été communiquée par son frère, M. Henri Adigard des Gautries, la Cour Normande Hennequeville-Trouville (Calvados).

Les nombreux amis que le cher disparu a laissés ici se feront un devoir de lui accorder une pensée dans leurs prières.

(Communiqué)

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of LYDIA TETREAULT, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, widow, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main St., Winnipeg 1, Manitoba, on or before September 30th 1957.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 29th day of August, A.D. 1957.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for the Executor.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of ROSE DELIMA BILODEAU, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, widow of Eugene Bilodeau, late of the same place, retired farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office, 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 5th day of October, A.D. 1957.

DATED at Winnipeg, in Manitoba, the 3rd day of September, A.D. 1957.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for the Executrix.

Chez Junior Deb Style Shop ensuite à l'école
Offre spéciale pour l'ouverture des classes. Tuniques en gabardine et nylon et blouses en coton avec manches longues. Grandeur 7 à 16
Spécial, complet $5.95
Un choix varié de tuniques, robes, jupes et blouses à des prix raisonnables .... de $4.95 à $9.95
En vente aussi, des tuniques Viyella et des robes, grandeur 7 à 12. Prix .... de $9.95 à $12.95
Venez, téléphonez ou écrivez
JUNIOR DEB STYLE SHOP
275, rue Taché, Norwood
Téléphone CEdar 3-4662

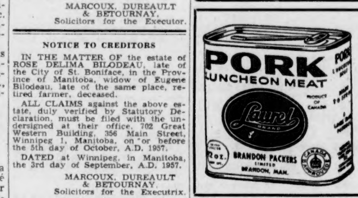
PIANOS A VENDRE
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning, neufs ou remis à neuf aux prix de $265.00 et plus
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall pour foyers ou églises
Conditions de paiements faciles si désiré Communiquer avec **M. Jean Carignan** notre représentant français
J. J. H. McLEAN & Co. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

Docteur Léo Désautels
MEDECIN
annonce l'ouverture
d'un bureau
au Centre médical Norwood
245, rue Marion
le 11 septembre
Téléphones
Bur.: CH 7-4572; rés.: ED 8-8972


Un salon de beauté MODERNE à votre service
— • —
Voici ce que nous offrons
Crème shampooing
Façonnement
Permanente
Rinçage à la crème
Modelage
Un prix seulement
$4.95
ONDULATION A FROID $1 DE PLUS
Complète et garantie
Pas de rendez-vous nécessaire
Tout travail réalisé par un personnel entièrement qualifié
Adrienne's Hair Stylist
105½, rue Marion
Téléphone CEdar 3-5042
(Vis-à-vis le théâtre Plaza)



Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATION DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2



Ce qu'il y a de mieux en fait de viande de porc pour les lunchs
•
BRANDON PACKERS LTD.

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558

La Chapelle Funéraire P. Coutu
156, rue Marion, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1453
Membre du quatrième degré des Chevaliers de Colomb

GRAND CONCOURS
GRATIS 150 prix de $15.00

Pour l'achat de l'un ou l'autre des appareils illustrés ci-dessous



Prenez simplement la première lettre de chaque illustration pour composer le mot mystérieux.

Gagnez (absolument gratuitement) l'un des 150 certificats pour marchandises d'une valeur de $15.00.

Ces certificats devront être utilisés pour l'achat d'une balayeuse ou polisseuse à planchers se vendant $34.50 ou plus.

$34.50 Balayeuse complète avec accessoires

A VOTRE CHOIX

A VOTRE CHOIX

Pas une, ni deux, mais 3 BROSSES haute vitesse.

Polisseuse à planchers **$34.50**

. . . Appareils neufs. Un an de garantie de service. 25 à 60 cycles Approuvés par C.S.A.

1—Servez-vous du coupon ci-dessous.
2—Envoyez votre réponse avant le 16 septembre.
3—Les premiers 150 gagnants recevront un certificat de $15.00.

VACTRIC (CANADA) LIMITEE
114, rue Osborne Winnipeg, Man. ou 1174, rue Albert Régina, Sask.

Ma réponse est ....
Je préfère ☐ une balayeuse ☐ une polisseuse
Nom ....
Ville .... Route rurale .... Tél.: ....
Province ....
N.B.—Le concours se terminera le dixième jour après le vendredi 6 septembre.

OUVERTURE DES CLASSES

Nous désirons rappeler à tous les élèves des écoles publiques, collèges et institutions religieuses, que nous leur accordons 10% d'escompte sur leurs achats, durant toute l'année.

★ CHEZ HUOT ★

200, ave Provencher
St-Boniface, Man.
Tél. CHapel 7-3795

Heures d'affaires: de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. tous les jours. Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.